

# Parcs & Jardins

sur les chemins de vos  
vacances en Vaucluse

Rejoignez l'Association des Amis de Saint-Hilaire !

[ici](#)



Télécharger ce dossier afin de faciliter la lecture des liens !

Nous avons apporté le plus grand soin à la rédaction de cette version des "Parcs & Jardins sur les chemins de vos vacances en Vaucluse", mise à jour en juin 2023. Toutefois, les informations pratiques (adresses, site Web, n° de téléphone, tarifs, etc.) doivent être considérées comme des indications du fait de l'évolution constante de ces données.

Table des matières

[ici](#)

► Le raccourci CTRL et F

[ici](#)

## Les "Jardins remarquables" de la région



Le label "jardin remarquable", a été créé en 2004 par le ministère de la Culture et de la Communication.

► Carte des jardins remarquables

[ici](#)



Arbousier équipé de béquilles.



## Alpes-de-Haute-Provence

- Mane :
  - Jardin du prieuré de Notre-Dame de Salagon 🌿 ([infos](#)).
  - Parc du château de Sauvan 🌿 ([infos](#)).
- Simiane-la-Rotonde – Jardin de l'ancienne abbaye de Valsaintes 🌿 ([infos](#)).
- Valensole – Clos de Villeneuve 🌿 ([infos](#)).

## Gard

- Villeneuve-lès-Avignon - Jardin de l'abbaye Saint-André 🌿 ([infos](#)).

## Vaucluse

- Bonnieux - Jardin de la Louve 🌿 ([infos](#)).
- Lauris - Jardin des plantes tinctoriales 🌿 ([infos](#)).
- Ménerbes – Jardin botanique de la Citadelle 🌿 ([infos](#)).
- Pertuis – Jardin du château Val Joanis 🌿 ([infos](#)).
- Sorgues – Domaine de Brantes 🌿 ([infos](#)).



- - - o O o - - -



## Institut européen des jardins & paysages (IEJP)

L'idée d'un Institut européen des jardins et paysages est issue des travaux du Conseil national des parcs et jardins (CNPJ), une structure créée en 2003 à la demande de Jean-Jacques Aillagon, alors ministre de la Culture et de la Communication.

La mission est d'assurer la promotion et la valorisation de l'art des jardins en Europe. Implanté au château de Bénouville, propriété qui appartient au conseil départemental du Calvados, dont le soutien ne s'est depuis jamais démenti.

La Direction régionale des affaires culturelles (Drac) met en relation l'IEJP et la Maison de recherche en sciences humaines (MRSH) de Caen, qui dépend de l'université et dont le rôle sera crucial pour l'élaboration de l'inventaire informatisé. Le partenariat entre les trois entités - FPJF, conseil départemental et université de Caen - est signé en 2013.

L'IEJP est une association, dotée d'un conseil d'administration présidé par Didier Wirth et d'un conseil scientifique au sein duquel siègent des personnalités venues de sept pays d'Europe.

► Site Web

[ici](#)

Un fonds documentaire dédié aux parcs et aux jardins et comptant 1 600 titres est mis à la disposition du public.

► Accès au fonds documentaire

[ici](#)

- - - o O o - - -

Avignon

Altera Rosa



Cette manifestation n'a pas été reconduite en 2015 par son organisateur, Avignon Tourisme, dont le budget de 150.000 € en 2014 ne couvrait plus les frais.

Or, depuis 2004, Altera Rosa vous a fait découvrir les plus belles créations de roses. Dix ans que le cloître du Palais des papes se transformait, comme par magie, tout au long du week-end de l'Ascension, en une somptueuse mais éphémère roseraie.

Dix ans de solidarité aux côtés d'associations formidables à qui Altera Rosa offrait un Palais pour aller à votre rencontre, toucher vos cœurs et vos consciences.

Dix ans de spectacle qui ont marqué les mémoires : défilés de femmes fleurs, théâtre, danse, concerts de piano, son et lumière sur la façade du Palais.

Dix ans de partage de savoir : conférences, ateliers d'arts floraux, rencontre avec les obtenteurs, conseils d'experts.

► Diaporama Flickr

[ici](#)



André Eve est à l'origine de la réintroduction des roses anciennes en France au début des années 1990. L'ouvrage "André Eve, le jardinier des roses" riche en photographies et anecdotes est dédié non seulement au professionnel, mais aussi à la reine des fleurs.

Il retrace le parcours de ce Valdoisien d'origine ayant travaillé chez Vilmorin, puis quittant Paris en 1958 pour s'installer à Pithiviers (Loiret), où il reprend la succession du rosiériste Marcel Robichon.



En 1979, il s'établit 28, faubourg d'Orléans à Pithiviers (Loiret), où il crée son jardin, inaccessible au public. Son talent de jardinier est au demeurant appréciable dans la roseraie de la Z.A. Morailles, créée en 1996 où sont établies les "Roses anciennes André Eve" à Pithiviers-le-Vieil (Loiret).





► Visite du Jardin d'André Eve - Pour accéder à la vidéo, cliquez [ici](#)



► Pour accéder à la vidéo, cliquez [ici](#)

En 1968, il crée sa première variété "Sylvie Vartan®", un polyantha parfumé... et un coup de maître ! Parmi ses nombreux "enfants", deux superbes grimpants : "Red Parfum"® et "Coraline"® (1976) sans doute sa préférée. Sans oublier les lianes "Mme Solvay"®, "Suzon"®, "Suzy"®..., beaucoup portant des noms de femmes que leur créateur aimait tant !

En 1983, un article et une interview d'André vont provoquer un véritable engouement pour les roses anciennes.

Les demandes affluent, André greffe ses premiers rosiers pour les expédier à ses clients. 1985 voit l'impression du premier catalogue des "Roses anciennes André Eve" : une simple liste décrivant 275 variétés, dont 60 botaniques ! Chaque année, le catalogue s'enrichit et les photos apparaissent... !

En 2000, il prend sa retraite, tout en continuant à dispenser de précieux conseils à ses successeurs et ses amis.

La pépinière André Eve initialement installée 1, rue André Eve – Z.I. Morailles à 45308 Pithiviers-le-Vieil Cedex a été déménagée en 2016 à une dizaine de kilomètres, sur le site de Gallerand,

commune de Chilleurs-aux-Bois (45170), près du château de Chamerolles et de son musée du parfum.

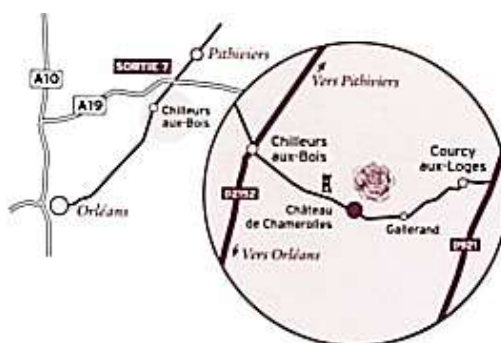
L'acquisition de ce terrain était indispensable au développement de l'entreprise afin de garantir son agrandissement et sa modernisation pour lui permettre son développement aussi bien en production, en création variétale, qu'en service au client (commandes, réponses aux questions techniques).

À noter que chaque hiver, des cours de taille y sont dispensés sur inscription.

### Un nouveau jardin selon les plans d'André Eve

En décembre 2017, un 2<sup>e</sup> jardin a été créé route de Courcy. Labellisé "jardin remarquable" , il reprend l'esthétique de son jardin personnel du 28bis, faubourg d'Orléans : massifs aux courbes harmonieuses, allées engazonnées parfaitement découpées, bordures en troncs de jeunes bouleaux, arbres repères comme le Cornus controversa "Variegata", l'Heptacodium, pergola des grimpants et lianes.

Roses anciennes André Eve  
Gallerand – 301, route de Courcy  
45170 Chilleurs-aux-Bois  
Tél. : +33 (0)2 38 30 01 30



► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire

[ici](#)

► Site Web

[ici](#)



Jeanne de Chédigny<sup>®</sup>, rosier arbuste.  
Crédit photo : André Eve Rosier d'exception.  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)





Jeanne de Chédigny®, rosier arbuste.  
Crédit photo : André Eve Rosier d'exception.  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

## Jardin personnel d'André EVE



Le 6 août 2015 se tenait la cérémonie des obsèques d'André Eve décédé à l'âge de 84 ans, dans la nuit du 1<sup>er</sup> août à Pithiviers (Loiret).

Le 24 août, un petit groupe se réunissait à son domicile, accueilli par son épouse Yvonne : la décision de créer une Association est prise et la Présidence d'honneur en est confiée à Yvonne Eve.

Cette démarche résulte de tout ce qu'André Eve a apporté dans les domaines horticole et paysager, notamment pour le monde des roses. Il a été le rénovateur de l'intérêt pour les roses anciennes, entraînant avec lui de nombreux passionnés. Il a été le créateur de variétés nouvelles pour lesquelles il a dessiné un jardin conservatoire qui les accueille avec leurs parents.

Pour transmettre ses passions et en susciter de nouvelles, il a accueilli beaucoup de personnes – de France et du monde entier – dans son jardin personnel de Pithiviers qu'il a créé à partir des années 1980.

Conscients, avec beaucoup d'autres personnes, de l'importance de cette œuvre et de la nécessité d'en assurer la continuité, les membres fondateurs ont décidé, en lien étroit avec Yvonne Eve, son épouse, de fonder l'Association des Amis d'André Eve.

Adresse du jardin :

28bis, Faubourg d'Orléans (porte sur laquelle est peint un arbre)  
45300 Pithiviers

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site de l'Association [ici](#)



"Coraline"<sup>®</sup>, créée par André Eve en 1976 – ([infos](#))



"Red Parfum"<sup>®</sup>, créée par André Eve – ([infos](#))



## Jardin du rocher des Doms

Jardin public



Ce jardin public d'une superficie de 29 044 m<sup>2</sup>, est situé sur le rocher des Doms, éperon rocheux sur la rive gauche qui surplombe sur sa rive gauche le Rhône du haut de ses 30 m de falaise abrupte.

On y accède depuis la cathédrale Notre Dame des doms, par l'escalier Sainte-Anne, ainsi nommé d'une petite chapelle qui s'élevait derrière la cathédrale et détruite en 1792, ou par l'escalier situé en bordure du Rhône.



Archives municipales d'Avignon - Projet de jardin daté de 1838.  
Pour agrandir le document, cote 53Fi260, cliquez [ici](#)

Si le modèle des jardins parisiens atteint avec bonheur ses objectifs dans certains nouveaux parcs privés ou publics, son installation péremptoire et artificielle peut donner lieu à de violentes réactions.

Si l'on considère tout d'abord celles de la province française, le modèle parisien est en effet souvent rejeté dans les quartiers anciens, devant se substituer à des espaces qui font partie du patrimoine de la ville et auxquels elle est attachée.

Les citadins n'acceptent pas le modèle imposé par la Capitale quand ils considèrent que celui-ci va à l'encontre de l'intégrité et de l'histoire du lieu. C'est le cas d'Avignon et d'Hyères.

À Avignon, Barillet-Deschamps est engagé pour la transformation en jardin public du Rocher des Doms, un espace naturel chargé d'histoire et depuis toujours la promenade de prédilection des Avignonnais. La valeur et l'importance que revêt cet espace à leurs yeux sont à l'origine de leurs réactions.

Pour consentir à la transformation du lieu réclamée par le maire, le conseil municipal exige seulement que le plan définitif du nouveau jardin ne soit réalisé qu'après avoir été soumis à l'examen d'un "architecte spécial" (séance du 7 janvier 1863). Le paysagiste parisien assume donc la fonction, d'après les élus, de légitimer cette transformation.



C'est ainsi que le docteur Paul Pamard, maire de la ville, se rend à Paris, au début de l'année 1863, muni des documents à soumettre aux responsables des nouveaux aménagements de la Capitale.

"Nous apprenons que M. Pamard a eu [...] d'intéressantes conférences avec M. le Préfet de la Seine et M. Alphand, ingénieur en chef des promenades et jardins publics de la ville de Paris, qui ont bien voulu apporter le plus cordial empressement à le seconder dans ses vues.

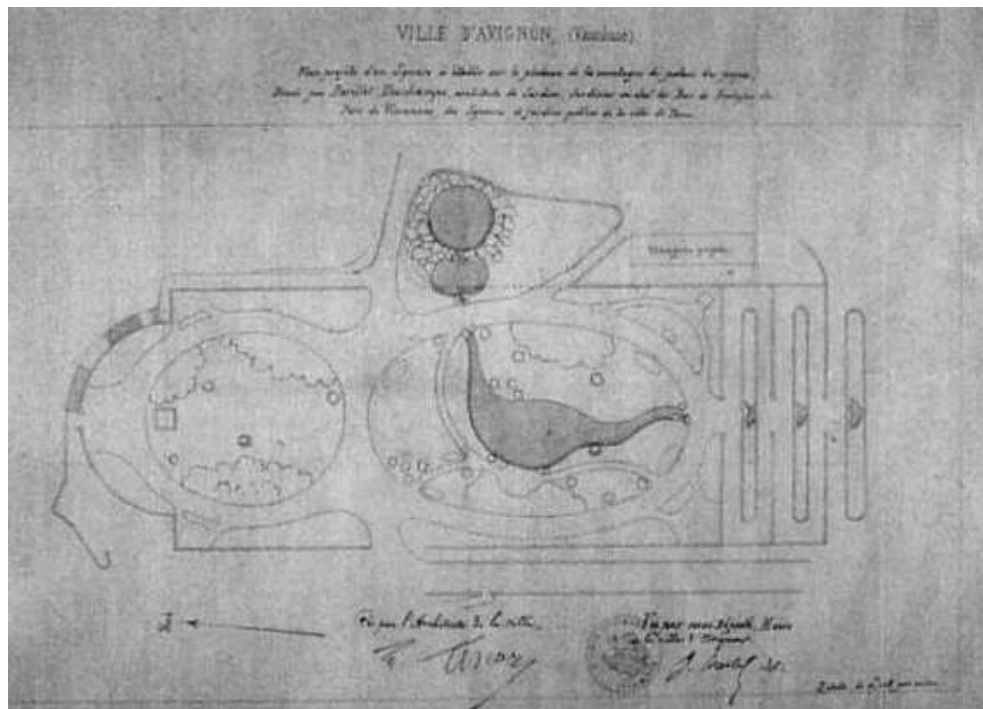
Le plan et l'avant-projet, dressés par M. Pascal, architecte de la ville d'Avignon, ont, à ce qu'on nous assure, reçu l'approbation des juges si compétents auxquels ils ont été soumis, et qui ont bien voulu les compléter.

À cet effet, un ingénieur spécial et un jardinier choisi par M. l'ingénieur en chef Alphand seraient mis à la disposition de M. le maire d'Avignon et devraient arriver prochainement pour la mise en œuvre de l'entreprise.

Le projet du jardin du Rocher naît donc de la collaboration entre l'architecte de la ville, Monsieur Pascal, influencé et fasciné par les réalisations parisiennes, et l'architecte paysagiste de Paris, Barillet-Deschamps.

Ce dernier, à partir d'un premier projet rédigé par l'architecte d'Avignon, réalise en 1863 un "Plan projeté d'un square à établir sur le plateau de la montagne du palais des Papes".

Pour permettre l'installation de tous les éléments du jardin parisien, l'architecte se voit obligé de gommer d'une façon radicale les caractères anciens du lieu.



Une nouvelle image paysagère lui est nécessairement imposée, comme en témoignent les travaux considérables auxquels il est soumis. On aplanit tout d'abord le sol, dont on fait sauter les aspérités à la poudre, puis on apporte de la terre végétale prise dans la plaine d'Avignon et dans le lit du Rhône.



Après avoir tracé les parcours et les pelouses, on transporte au Rocher deux cents arbres, arbustes et plantes de l'ancien jardin. À cette première phase de travaux, qui prépare le cadre et le fond du square, succède une deuxième phase d'aménagement du jardin, qui consiste soit à planter soit à installer des pièces d'eau.

À cette occasion, M. Combaz, "entrepreneur parisien demeurant à Passy, chaussée de la Muette", est contacté, comme il se doit, pour la réalisation d'un rocher factice (M. le maire ayant fait remarquer que ce travail ne pouvait être fait que par un homme spécial habitué à réaliser ces constructions pour les promenades et jardins publics de Paris).

Les travaux d'aménagement du jardin s'achèvent entre 1865 et 1866. Le Rocher des Doms, depuis toujours considéré comme un lieu "sauvage", s'est métamorphosé en un "belvédère charmant, une promenade gracieuse que les voitures mêmes peuvent parcourir avec facilité ; des rampes en spirales, bordées de gazons et surmontées d'arbres toujours verts, ont été pratiquées sur les flancs que les piétons peuvent sillonner en tous sens".

D'un plateau stérile l'on a créé comme par enchantement un magnifique "parc aérien".



Ce résultat du progrès, cette image explicite de la modernité qui ailleurs aurait pu être appréciée, sont ici sévèrement critiqués. Ceux qui déplorent la nouvelle création en soulignent la taille "ridiculement minuscule" où se rassemblent de trop nombreux éléments décoratifs.

Les plantations, à leur avis, "ne résisteraient point à la violence du mistral et, dans le cas où le vent les respecterait, il y avait à craindre que les massifs de verdure n'empêchassent la vue du panorama".

Bref, la création du jardin, malgré l'apparente amélioration esthétique dont le plateau a bénéficié, n'emporte pas l'adhésion des Avignonnais, qui vont jusqu'à désavouer celui qui en est à l'origine.

En effet le maire de la ville, M. Pamard, qui proclamait avec fierté aux citadins l'achèvement des travaux, est battu aux élections de juillet 1865.

"C'est ainsi", lit-on dans l'Annuaire de la Société des Amis du Palais, "que se manifeste la reconnaissance publique, laquelle ne voulut point, sans doute, en cette circonstance, rompre avec une tradition consacrée qui remontait au moins au temps d'Aristide".

Si le nouveau jardin des Doms ainsi aménagé a perdu la faveur des habitants, il est néanmoins fréquenté par les visiteurs de passage, qui y trouvent de l'ombre et de la fraîcheur.

Les terrasses, le palier qui fait le départ de l'escalier du Rhône, la descente des degrés Sainte-Anne, le parapet voisin de la tour de Trouillas, etc., sont autant de points d'observation par lesquels les regards peuvent s'étendre sur la vallée du Rhône, la plaine comtadine, le mont Ventoux, les collines du Languedoc et de la Provence.



Les Avignonnais regrettent le caractère naturel et la valeur historique et symbolique du lieu qui a été transformé, et de ce fait ne goûtent pas l'artificialisation résolument moderniste des jardins haussmanniens.

Jardin du Rocher des Doms  
2, Mont des Moulins  
84000 Avignon

- Ouverture :
  - 07h30.
- Fermeture :
  - octobre à mars : 18h00
  - avril, mai, août, septembre : 20h00
  - juin, juillet : 22h00
- Tarif :
  - gratuit.
- Accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Diaporama Flickr [ici](#)

## Photographies et documents figurés

### Archives municipales d'Avignon

Une fois sur la page *Documents figurés* :

- dans la fenêtre *Rechercher / Les notices contenant* : indiquer la référence de la cote ;
- dans la fenêtre *Trier sur* : sélectionner *la cote*.

|                                                       |                     |
|-------------------------------------------------------|---------------------|
| ► plan d'un projet de jardin, vers 1838, cote 53Fi260 | <a href="#">ici</a> |
| ► plan d'un projet de jardin, vers 1860, cote 53Fi257 | <a href="#">ici</a> |
| ► plan d'un projet de jardin, vers 1860, cote 53Fi258 | <a href="#">ici</a> |
| ► plan d'un projet de jardin, vers 1860, cote 53Fi259 | <a href="#">ici</a> |
| ► le bassin et la Vénus aux hirondelles, cote 20Fi529 | <a href="#">ici</a> |
| ► sous la neige, cote 67Fi4510                        | <a href="#">ici</a> |
| ► sous la neige, cote 67Fi4511                        | <a href="#">ici</a> |
| ► sous la neige, cote 67Fi4512                        | <a href="#">ici</a> |





Braun & Hogenberg – Civitates Orbis terrarum – Avignon  
 Rocher des Doms et ses moulins surplombants le Rhône.  
 Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

--- o O o ---

## Bonnieux

### Jardin de la Louve

Jardin privé, labellisé "Jardin remarquable"



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

La Louve, petite maison de village bâtie au bas des remparts de Bonnieux, sur d'étroites terrasses en friche, est acquise en 1985 par Nicole de Vésian, styliste, fondatrice de l'agence Synergie.

Pendant dix ans, elle va s'attacher à intégrer son jardin dans le paysage, œuvre complexe : mélange de pierres et de plantes de garrigue taillées, ciselées.



La beauté et la rigueur l'obsèdent, la symétrie l'indispose. Aussi multiplie-t-elle successivement les angles de vue, tranche en faveur d'un désordre délibéré, joue des couleurs, de la douceur des moutonnements des buis aux multiples tailles.

Nicole de Vésian imprime sa marque, l'épure, son jardin devient une référence, et va transformer l'image du jardin en Provence.

À l'approche de ses 80 ans, Nicole de Vésian projetant d'acquérir une nouvelle maison plus fonctionnelle, avec un jardin d'un seul niveau, située en haut du village, vendit alors La Louve à Judith Pillsbury, marchande d'estampes à Paris, qui la céda en 2013 à Sylvie et Pascal Verger.

En achetant la Louve, ils souhaitent conserver l'âme de ce jardin tout en l'adaptant à leur imaginaire.



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Le jardin de la Louve  
Chemin Saint-Gervais  
84480 Bonnieux

- Fermeture :
- Visite uniquement sur réservation par courriel :
  - [lejardindelalouve@gmail.com](mailto:lejardindelalouve@gmail.com)
- Tarifs :
  - 1 à 10 personnes : 100 €

- >10 personnes : 10 € /personne
- -15 ans : gratuit
- Non accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site [ici](#)







Jardin de la Louve  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

- - - o O o - - -

## Caumont-sur-Durance

### Le Jardin Romain

Jardin public



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

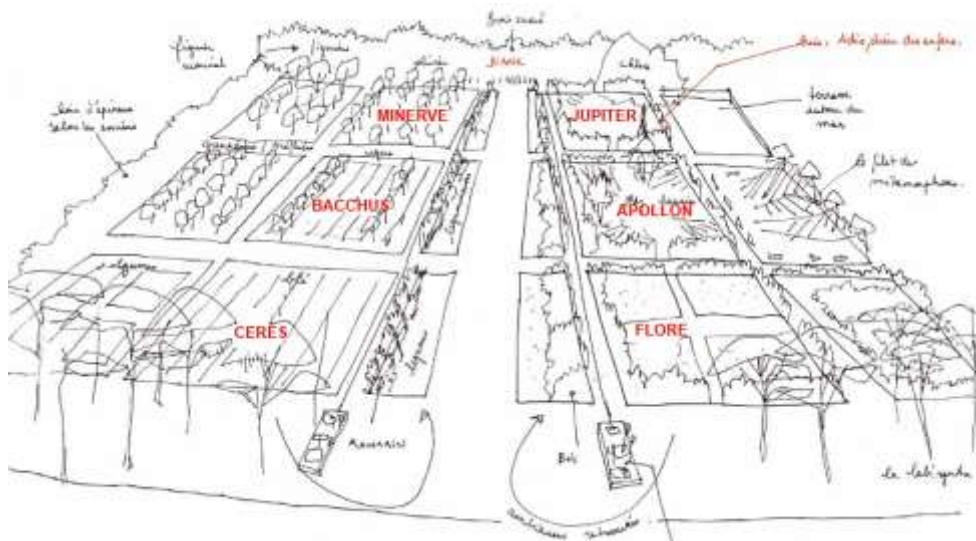
À Caumont-sur-Durance, dans le quartier Saint-Symphorien, des fouilles conduites par M. l'abbé Joseph Sautel en 1948, Dupoux en 1958, Jacques Mouraret entre 1989 et 1993 ont révélé l'existence d'une très grande villa de 2 500 m<sup>2</sup> d'emprise au sol, dont l'occupation s'étend de la conquête romaine en 125 av. J.-C. jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle de notre ère, avec deux périodes d'activité particulièrement intense que l'on peut situer à l'époque augustéenne, puis aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles.



A portrait of Jacques Mouraret, an elderly man with a white beard and hair, wearing a tan jacket over a grey sweater and a black turtleneck. He is sitting outdoors in a garden setting, with a wooden lattice fence and greenery in the background. A blue banner at the bottom of the image contains his name and title in white text.

**JACQUES MOURARET**  
ARCHEOLOGUE

Le principe qui a guidé le projet végétal conçu par l'Atelier Dragan Urbaniak, payasagiste dplg, s'appuie sur la déclinaison de jardins thématiques, à vocation pédagogique, qui présente plus de 120 espèces végétales organisées en 8 jardins thématiques dédiés symboliquement à une divinité antique : Apollon, Bacchus, Cérès, Diane, Flore, Jupiter, Minerve & Pomone.



Page 26



Le Jardin Romain a remporté l'argent aux victoires du paysage 2010 (catégorie : Communes et communautés de 2 501 à 20 000 habitants) pour sa bonne intégration au site, sa mise en valeur des témoignages archéologiques et par la restitution pédagogique des lieux.

► Présentation de l'aménagement [ici](#)

► La villa Augustéenne du Clos-de-Serre [ici](#)

Le Jardin romain  
Impasse de la Chapelle  
84510 Caumont-sur-Durance  
Tél. : +33 (0)4 90 22 00 22

- Ouverture : 7j/7 du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre :
  - 1<sup>er</sup> novembre au 28 février : 08h00-17h00
  - 1<sup>er</sup> mars au 31 octobre : 08h00-19h00
- Tarif :
  - Gratuit
- Accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)



- - - o O o - - -

## Courthézon

### Parc et jardins du château de Val Seille

Jardin public



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Le château de Val Seille est l'un des plus beaux Hôtels de ville de la région. Il a été construit en 1868, pour le compte d'Élie Dussaud

(1821 † 1899), ingénieur de Ferdinand de Lesseps, sur les plans de l'architecte Louis Astruc. En 1872, il sera agrandi par son confrère Gustave Mouriès.

Élie Dussaud est associé aux grands travaux maritimes de génie civil de l'époque : vieux port à Marseille, Alger, Cherbourg, Marseille le port Napoléon, Suez Port Saïd, Trieste, Gênes, Smyrne (Izmir - [infos](#)).

Le château racheté par la commune en 1952, est l'actuel Hôtel de ville de Courthézon. Son parc magnifique traversé par une paisible rivière, la seille, est composé suivant les critères esthétiques de l'époque, de bassins, grottes, jets d'eau, roseraie, etc. a souvent été récompensé.

Parc et jardins du château de Val Seille  
1, boulevard Jean Villard  
84350 Courthézon

Visite libre :

- Hiver : 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars :
  - 07h30-18h30
- Saison touristique : 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre :
  - 07h30-21h00
  - fermeture le samedi après-midi
  - une demande d'autorisation doit être adressée à Monsieur le Maire pour photos ou vidéos à l'occasion d'événements familiaux ou manifestations diverses
- Accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Diaporama Flickr [ici](#)







Château de Val Seille.

- - - o O o - - -



## Gordes

### Les jardins du palais Saint-Firmin

Jardins privés



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Ouverts au public en 2015, Les jardins du palais Saint-Firmin sont un pur régal pour les yeux, surplombant les fameuses caves du Palais Saint Firmin qui témoignent de l'intense activité artisanale à Gordes, au temps du Moyen Âge !

Ces jardins en terrasse ont comme panorama la vallée du Luberon, et sont bordés par des oliviers et un ensemble de végétaux typiquement méditerranéens (lavandes, thym, romarin, laurier, etc.).



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Palais Saint-Firmin  
Rue du Belvédère  
84220 Gordes

- Visite :
  - sur RDV pour les groupes à partir de 8 personnes ;
  - réservation : Tél. : +33 (0)6 61 20 36 44
- Tarif : 8,00 €/p.
- Non accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site [ici](#)





Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

--- o O o ---

## Lauris

### Jardin Conservatoire de plantes tinctoriales

Jardins privés labellisé "Jardin remarquable" depuis 2011



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



En surplomb de la vallée de la Durance, dans les jardins en terrasses du Château de Lauris ornés de bassins et de fontaines datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, vous découvrirez plus de 300 espèces tinctoriales : le henné, le manguier et le curcuma, mais aussi des plantes rares issues des cinq continents, utilisées pour la réalisation du bleu d'indigo, ainsi que des herbes, des arbres et des arbustes historiquement reconnus pour la fabrication des couleurs végétales.



Les grandes plantes de la tradition tinctoriale ne sont pas oubliées avec notamment le pastel, la gaude, le carthame et bien sûr la garance, utilisées traditionnellement pour la fabrication des peintures, des encres, et pour la teinture des textiles.

Le Jardin botanique se situe sur la partie sud-est des jardins en terrasses du Château. L'ensemble des jardins, qui s'étend vers l'ouest bien au-delà du Château, sur près de 4,5 ha, constitue une grande embase de verdure pour le village.

L'aménagement de ce vaste décor s'est étendu sur plusieurs siècles. Les 17 arcades de la première terrasse datent de la Renaissance.

Dans sa forme actuelle, l'ensemble des jardins constitue l'un des plus grands jardins architecturés construits en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il déployait sept terrasses sur 40 m de hauteur. Ce fut Jean Montaud d'Arlatan, nouveau seigneur de Lauris, qui entreprit en 1718 la réalisation de cet ensemble. Il racheta les jardins familiaux situés sur ces espaces et utilisa le montant des impôts perçus au village pour employer les bras valides à la morte-saison, terrasser les banquettes et construire des murs en pierre.

Il assura ainsi une certaine prospérité au village. Son fils, Jean-Louis Martin, poursuivit l'œuvre entreprise avec un projet de château sur la 2<sup>e</sup> terrasse. La construction de ce dernier sera abandonnée avec la Révolution.

Les jardins inachevés ne connurent jamais les fastes seigneuriaux, et furent transformés, dès cette époque, en terrains agricoles, jusqu'à la reprise du site en 1964, par Les Pères des Missions Étrangères.





## Les collections végétales

Elles s'étendent sur deux terrasses qui correspondent à deux thématiques :

- les colorants au Jardin de la Fontaine ;
- les teintures du monde entier au Jardin du Bassin aux Grenouilles.

### Jardin de la Fontaine

C'est le jardin des colorants, où est abordée la science des couleurs végétales.

Nous apprenons là que les plantes ne produisent pas des couleurs pour notre agrément, pas plus qu'elles ne sont médicinales ou alimentaires par vocation.

Il faut chercher la raison d'être des colorants dans la nécessité qu'ont les plantes, privées de motricité, de se protéger et de se défendre de l'agresseur à l'aide d'une chimie très subtile.



Nous découvrons également ici comment les plantes développent des stratégies - les colorants - pour se reproduire. Pour le biochimiste, les molécules de la couleur sont dotées de propriétés actives, qu'elles conservent en dehors de leur milieu d'origine.

Reconnues utiles à l'homme par les pharmaciens et les médecins de toutes les civilisations, elles ont été et sont encore largement étudiées pour différents usages :

- la diététique et l'alimentation/la santé : certaines vitamines, certains antioxydants sont des colorants. Le rôle biologique bienfaisant de ces micronutriments est aujourd'hui reconnu, et fait d'eux des alliés très précieux dans la stimulation de nos défenses naturelles.
- les cosmétiques : les propriétés à effet régénérant cellulaire de certains colorants sont mises à profit pour la composition de produits de soin pour la peau tandis que les effets anti-UV de certains autres en font d'efficaces écrans solaires.

### Jardin du Bassin aux Grenouilles

C'est le jardin des teintures du monde entier. Tous les peuples du monde ont su trouver dans leur environnement végétal une palette cohérente de couleurs pour l'art et l'artisanat.

Les techniques et procédés employés pour l'utilisation de ces couleurs en teinturerie ou imaginés pour la fabrication des encres et des pigments, sont extrêmement variés, sans que nul n'ait remis en cause les grandes lois de la chimie naturelle des colorants.



Pour obtenir les meilleures teintures, les hommes n'ont pas hésité à importer, parfois de très loin les matières tinctoriales, et même à acclimater de nombreux végétaux pour en rationaliser la production.

Cet espace constitue un voyage à travers les pays et les peuples, le voyage de la couleur végétale.



Pour accéder à la vidéo, cliquez [ici](#)

Château de Lauris (public)  
La Calade  
84360 Lauris  
Tél. : +33 (0)4 90 08 20 01 (mairie)

#### Jardin du "château"

- Visite libre
- Non accessible en fauteuil roulant

#### Jardin des plantes tinctoriales

Tél. : +33 (0)7 66 25 21 99  
Courriel : [contact@couleurgarance.com](mailto:contact@couleurgarance.com)

- Ouverture : 6 mai au 5 novembre
- Horaires :
  - mardi : 10h00-12h00 / 15h00-18h00
  - samedi et dimanche : 16h00-19h00
- Visite libre :
  - Tarifs : adulte : 4 €, étudiant et chômeurs : 2 €, -12 ans : gratuit
- Visite guidée en français ou en anglais : à partir de 5 personnes (minimum 1h00)
  - Tarif : 6,00 €/p
  - Possibilité de visites pour botaniste avec Florent Valentin
- Non accessible en fauteuil roulant
- Animaux de compagnie bienvenus sous réserve d'être tenus en laisse.

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Les amis du jardin des plantes tinctoriales [ici](#)

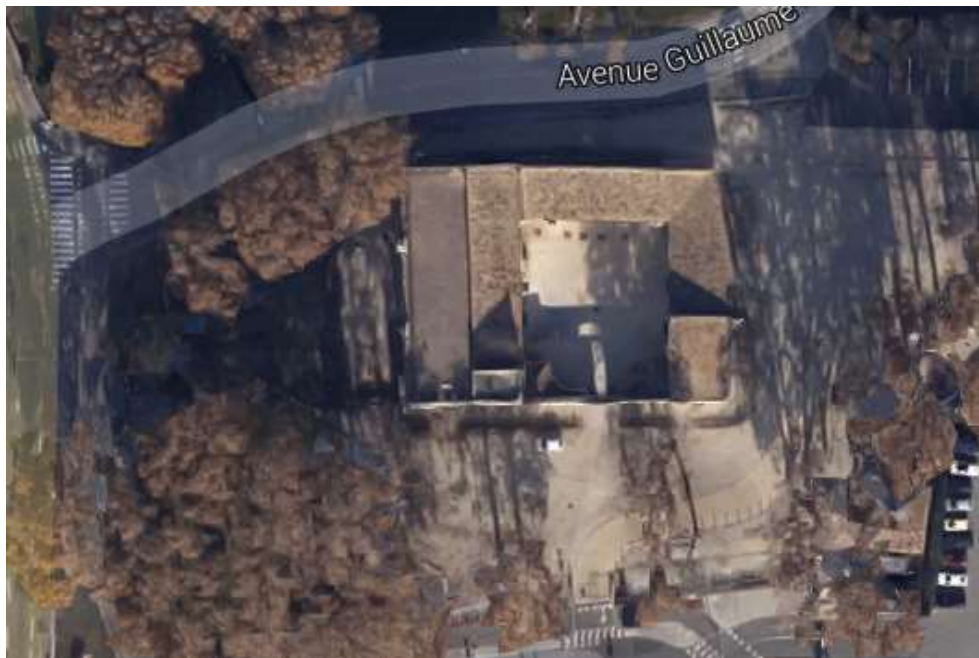
► Diaporama Flickr [ici](#)



## Le Pontet

### Le Jardin médiéval du Château de Fargues

Jardin public



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Créé au cours de l'année 2000, le Jardin Médiéval du Château de Fargues est une réplique des jardins du Moyen Âge. Conçu par Dominique Ronsseray, architecte des Monuments historiques, il se divise en quatre parties, le pré-haut, le courtil, le bosquet et la roubine.



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

## Le pré-haut

Cet espace clos de treillages pour limiter le vagabondage des animaux est directement établi au pied de la face ouest de la livrée. Il recrée l'ambiance des reproductions anciennes.

Il est composé de massifs engazonnés permettant de s'asseoir au frais pour deviser courtoisement dans fleurs et massifs odorants, agrémentant cet espace de convivialité.

Dans ce projet, il est en communication directe avec la salle de spectacle intérieure, procurant un complément de plein air plein d'agrément. Cet espace est volontairement isolé par des clôtures et la douve engazonnée.

## Le courtil

Franchissant le "pontet", de l'autre côté s'étend le courtil. Le principe retenu est de surélever dans des caissons de noisetiers entrecroisés, des plantations, soit florales, soit comestibles.

La circulation se fait sur un sol herbeux, à l'ombre de pergolas sur lesquelles courent vignes et rosiers. Des portiques permettent de créer des motifs verticaux aux effets décoratifs.

Lieu d'agrément, de promenade, il est clos pour la protection des espèces et la propreté des circulations. Son caractère intimiste doit être protégé par des barrières plantées d'épineux. Les grands platanes, conservés, augmentent la protection contre les ardeurs du soleil.

### Le bosquet

Au sud du courtil, sous les platanes, les espaces plus libres, sont séparés par des haies permettant une certaine intimité vis-à-vis de l'urbanisme environnant, mais aussi de couper les effets du Mistral.

### La roubine

Cette sorgue permettait de drainer le sol, mais aussi de créer une défense naturelle. Il n'est pas impossible qu'elle ait également servi de vivier. Cet espace aujourd'hui engazonné garde sa forme originelle.





Le Jardin Médiéval du Château de Fargues  
Avenue Pierre de Coubertin  
84130 Le Pontet  
Tél. : +33 (0)4 90 03 09 23

- Ouverture : toute l'année
- Horaires : 09h00-18h00
- Visite : libre
- Tarif : gratuit
- Accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

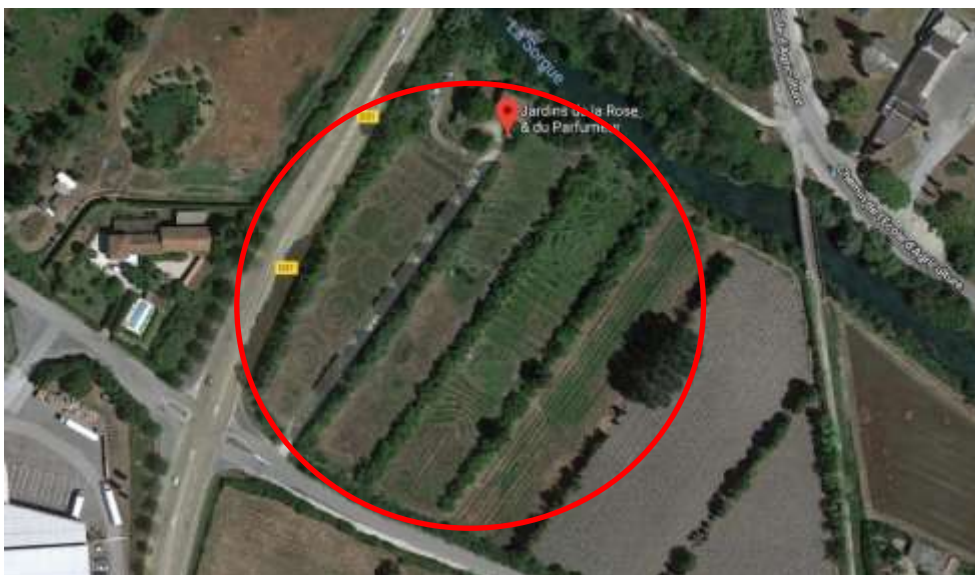
► Photos [ici](#)

- - - o O o - - -

## L'Isle-sur-la-Sorgue

### Domaine de la Rose et du Parfumeur

Jardins privés



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



L.Baptistine Centifolia, 108 pétales, inerme (sans aiguillons).

Inauguré en 2012, Le Domaine de la Rose et du Parfumeur, sur une surface d'environ 2 ha, dont la moitié classée Natura 2000, est un véritable paradis dédié aux polycultures biologiques pérennes expérimentales des rosiers, et plus particulièrement autour de la Baptistine.

Roseline Giorgis, fille de Baptistin Giorgis, parfumeur grassois y a développé sur un terrain constitué de 4 parcelles de 5 000 m<sup>2</sup> cultivées sous label A.B. en production labellisée ECOCERT, une roseraie sur 6 000 m<sup>2</sup> avec 3 500 pieds exploités en biodiversité dynamique et aromatique de Baptistine L Centifolia, rose grasse recherchée dès 1967 par son père.



L.Baptistine Centifolia, fiche descriptive, cliquez [ici](#)

Des années de croisements divers lui ont permis de découvrir cette rose d'exception qui embaume la rose type "bouquet de rose de mai" dont le parfum avait disparu à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il aura fallu des années à Roseline Giorgis pour stabiliser la découverte de son Père par la sélection et parvenir à présenter cette nouvelle rose à la certification d'obtention végétale en 2009, puis identifiée par l'INRA en février de la même année sous le nom de Rosa L.Baptistine Centifolia, en son honneur.

Sur 700 m<sup>2</sup>, une pépinière d'acclimatation permet à Rose Giorgis d'étudier les roses sauvages de l'Europe du Nord aux Alpes et à la Méditerranée dont elle présente une collection de beaux spécimens, pour envisager d'autres porte-greffes et croisements à partir de la Baptistine.

- Jardin situé au 1368, chemin de Reydet 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue
  - Ouverture :
    - **jusqu'au 15 juin 2013** (après cette date les rosiers vous accueilleront route de Veleron)
    - uniquement sur RDV (Tél. : +33 (0)6 87 65 25 47)
  - Accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire

[ici](#)

- Jardin situé au 1463, route de Veleron 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue :
  - Ouverture :
    - 15 avril au 15 septembre
    - uniquement sur RDV (Tél. : +33 (0)6 87 65 25 47)
  - Accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire

[ici](#)





Rose des Arts est une association à but non lucratif qui a vu le jour en 2004, et qui depuis développe de nombreuses activités, d'étude et de développement, autour de la reine des fleurs, la Rose.

Au-delà de la simple visite (le répertoire des plantes des jardins atteint 250 variétés différentes répertoriées) des formations sont également assurées, toujours autour de la reine rose.

► Site de Rose des Arts

[ici](#)

## Distillation & olfaction



Maison Rose des Arts – 84800 Fontaine-de-Vaucluse

Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

La distillation, la transformation et le conditionnement des fleurs et plantes sont exclusivement réalisés dans le laboratoire installé dans la Maison Rose des Arts, celui-ci étant contrôlé par l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé).

► Le laboratoire

[ici](#)

Maison Rose des Arts  
162, avenue Robert Garcin  
84800 Fontaine-de-Vaucluse  
Tél. : +33 (0)6 87 65 25 47

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire

[ici](#)



Maison Rose des Arts – Décoration des trumeaux de la porte d'entrée.  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

- o O o - - -

## Mane - Alpes-de-Haute-Provence

### Prieuré Notre-Dame de Salagon

Bâtiment public classé Monument historique



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Construit sur un habitat agricole gallo-romain, le prieuré de Notre-Dame de Salagon faisait autrefois partie du diocèse de Sisteron. Il est cité pour la première fois dans un document de 1015. À la fin du XI<sup>e</sup> siècle ou au début du suivant, il est rattaché à l'abbaye bénédictine de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon.

Le prieuré se compose d'une église du XII<sup>e</sup> siècle, avec des reprises et des réfections multiples, d'un logis prieural des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, et de dépendances à usage agricole.

L'église comporte 2 nefs romanes accolées une nef principale prolongée par une travée de chœur et une abside semi-circulaire à l'intérieur, carrée au-dehors ; un bas-côté, au nord, avec à l'est une chapelle gothique tardive qui a peut-être remplacé une abside primitive. Les parties romanes sont d'une qualité remarquable

► Persée :

Archéologie médiévale - Année 1986 -16

[ici](#)

Relevés d'occupation du site avant le XVIII<sup>e</sup> siècle

[ici](#)

► Persée : Archéologie médiévale - Année 1994 -24

[ici](#)



## Le jardin de simples et des plantes villageoises

Première tentative jardinière du lieu, le petit jardin de simples et des plantes villageoises résume le recours traditionnel à la flore utile en Haute-Provence. C'est le jardin des plantes familières, celles qu'on rencontre à deux pas de la maison, celles qui accompagnent les parcours quotidiens.

Les unes sont spéciales au climat méditerranéen, mais beaucoup d'entre elles poussent dans une grande partie de l'Europe. Ce sont des plantes connues et nommées par toutes les sociétés rurales. Elles ont pour la plupart une histoire plus ancienne que l'histoire écrite.

Ce jardin ne peut prétendre rassembler toutes les plantes qui ont connu un rapport d'usage ou qui ont simplement compté dans les signes des choses pour la société traditionnelle de Haute-Provence.

On y voit cependant les plus communes et les plus importantes des 180 médicinales usitées dans la région - nombre exceptionnel pour la France.

## Le jardin médiéval

Création contemporaine qui s'inspire attentivement des textes et des illustrations de l'époque médiévale, ce jardin, qui comprend près de 300 espèces différentes, entend suggérer l'allure, la diversité végétale, le charme et les mystères des jardins du Moyen Âge, avant la découverte du nouveau monde.

Ce "jardin d'histoire" est une synthèse aussi simple et fidèle que possible des témoignages fournis par les enluminures, les traités d'agriculture, les pharmacopées du temps et les livres de comptes des maisons fortunées.

L'acte législatif Capitulaire de villis rédigé entre 794 et 812, en 70 articles (capitula), organise la bonne gestion des domaines royaux ([infos](#)), et recense la flore cultivée des jardins carolingiens ([infos](#) - [infos](#)) qui a décidé de la base végétale de ce jardin.

## Le jardin des senteurs

Vous pourrez en parcourir les allées à la découverte des différents espaces ouverts à la visite et vous initier au monde des senteurs dans les différents parterres thématiques : le vocabulaire des

odeurs, la botanique des odeurs (les plantes classées par genre ou famille botanique).

Surélevés et démultipliés, les parterres, dans leur nouvelle disposition, permettent un rapprochement entre les plantes et les visiteurs. L'accès aux plantes des handicapés moteurs et visuels est facilité.

### Le jardin des Temps modernes

Le jardin des Temps modernes avec son système d'irrigation gravitaire montre l'apport à notre vie quotidienne de la flore des cinq continents et témoigne ainsi de l'histoire de l'acclimatation végétale depuis la Renaissance.

Répartis par grands centres géographiques, les parterres de ce jardin illustrent l'enrichissement prodigieux de la flore cultivée aux Temps modernes, du carthame (photos) utilisée en pharmacie et en teinturerie depuis des siècles, à l'albizzia ou acacia de Constantinople (photos).

Y sont présentées les plantes alimentaires, industrielles et ornementales. Trois principaux espaces privilégient les plantes qui ont contribué à édifier, au fil des siècles, le jardin, le champ et le verger des trois grandes civilisations, du blé, du riz et du maïs.



Salagon, musée et jardins  
Le prieuré  
04300 Mane  
Tél. : +33 (0)4 92 75 70 50

- Ouverture : 1<sup>er</sup> février au 15 décembre.

- Horaires :
  - février / mars / avril : 10h00-18h00
  - mai, septembre : 10h00-19h00
  - juillet, août :
    - 10h00-20h00
    - mardi, jeudi : 10h00-22h00
  - octobre, décembre : 10h00-18h00
- Fermeture :
  - 16 décembre à fin janvier
- Visites : libres.
- Tarifs :
  - adulte : 1<sup>er</sup> février au 30 avril, 1<sup>er</sup> octobre au 15 décembre : 6 €
  - adulte : 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre : 8,00 €
  - 6 à 18 ans, étudiant : 6,00 €, -6 ans : gratuit
  - famille : 22,00 € (2 adultes + 2 enfants) + 3,00 € par enfant supplémentaire
- Vente du dernier billet : 1h00 avant la fermeture du site
- Salles d'expositions : fermées 30 minutes avant la fermeture du musée
- Accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site Web [ici](#)

► Diaporama Flickr [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



## Capitulare de villis

Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel  
D – 38304 Wolfenbüttel



Pour accéder au document, cliquez [ici](#)  
Traduction française, cliquez [ici](#)

► Développement des jardins médicaux sous Charlemagne [ici](#)

--- o O o ---

## Mane - Alpes-de-Haute-Provence

### Parc du château de Sauvan

Parc privé labellisé "Jardin remarquable"



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Considéré comme le Petit Trianon de Provence par la qualité et l'élégance de son architecture, le Château de Sauvan a été érigé à partir de 1719 à Mane dans les Alpes-de-Haute-Provence par Jean-Baptiste Franque (1683 † 1758 - [infos](#)), grand architecte avignonnais, à la demande de la célèbre famille de Forbin, à l'origine du rattachement de la Provence à la France.

Repris en 1981 par ses actuels propriétaires et menaçant ruine, le Château de Sauvan a pu être sauvé grâce à d'importantes campagnes de travaux menées sous le contrôle des Monuments Historiques, qui ont permis d'éviter son effondrement et de redonner aux façades ainsi qu'aux décors intérieurs leur lustre d'antan après avoir mis en œuvre tous les moyens possibles pour retrouver et rapatrier une partie significative du mobilier d'origine qui avait été dispersé.



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

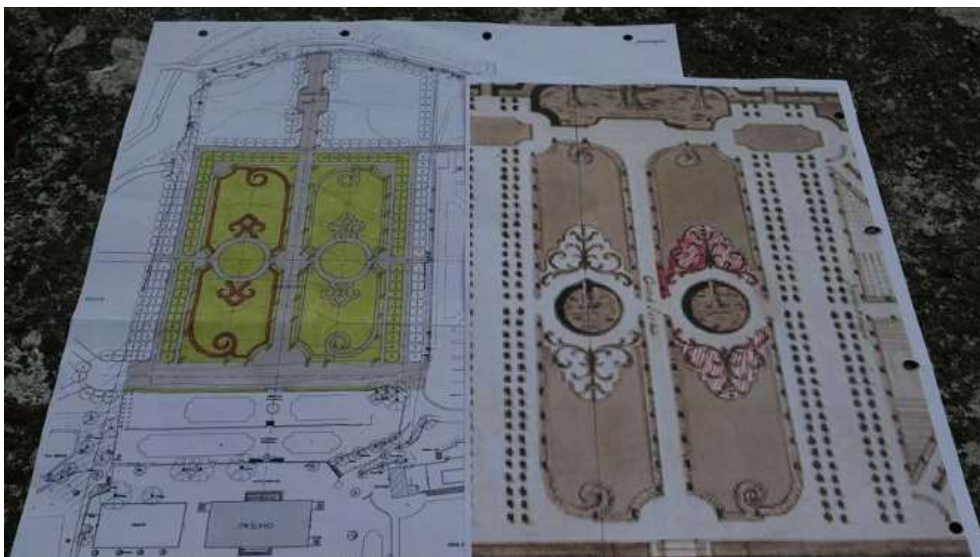


Une fois ces travaux considérables achevés, il restait encore à reconstituer le parc dont un arpentage de la période révolutionnaire mentionne les terrasses, la tèse (longue allée en charmille), les parcelles du parterre, du bosquet et du potager-fruitier.

La chance permet par ailleurs d'avancer dans ce projet puisque la découverte à la Bibliothèque Nationale de Munich du Plan général du "Château, Jardin et Parc de Manne en Provence" dressé par Pierre-Alexis Delamair (1776 † 1745 - [infos](#)), avec ses broderies de buis, bosquets, parterres, pièces d'eau et pelouses qui faisaient du parc de Sauvan l'un des jardins les plus spectaculaires du Sud de la France au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les propriétaires ont ainsi entrepris des travaux considérables pour reconstituer ces jardins et parachever la restauration du monument, grâce au projet raisonné et élaboré par Francesco Flavigny, Architecte en Chef des Monuments Historiques.





Projet de Francesco Flavigny inspiré de celui dessiné par Alexis Delamair.



Jardin en 2022.



Projet initial de Francesco Flavigny, architecte.

Aujourd'hui, sans votre soutien, ce projet de grande envergure pourra difficilement être finalisé sans votre contribution à cette renaissance.

\* La Demeure Historique est devenue en 2008 la première association reconnue d'utilité publique habilitée par le ministère du Budget à accompagner les propriétaires-gestionnaires de monuments historiques dans leurs projets d'appel au mécénat ayant pour objet la restauration ou la mise en accessibilité. Par ailleurs, elle bénéficie depuis 2016 de l'agrément national des associations de protection de l'environnement.



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Château de Sauvan  
Route d'Apt  
04300 Mane  
Tél. : +33 (0)6 70 03 27 04  
Courriel : [chateaudesauvan@gmail.com](mailto:chateaudesauvan@gmail.com)

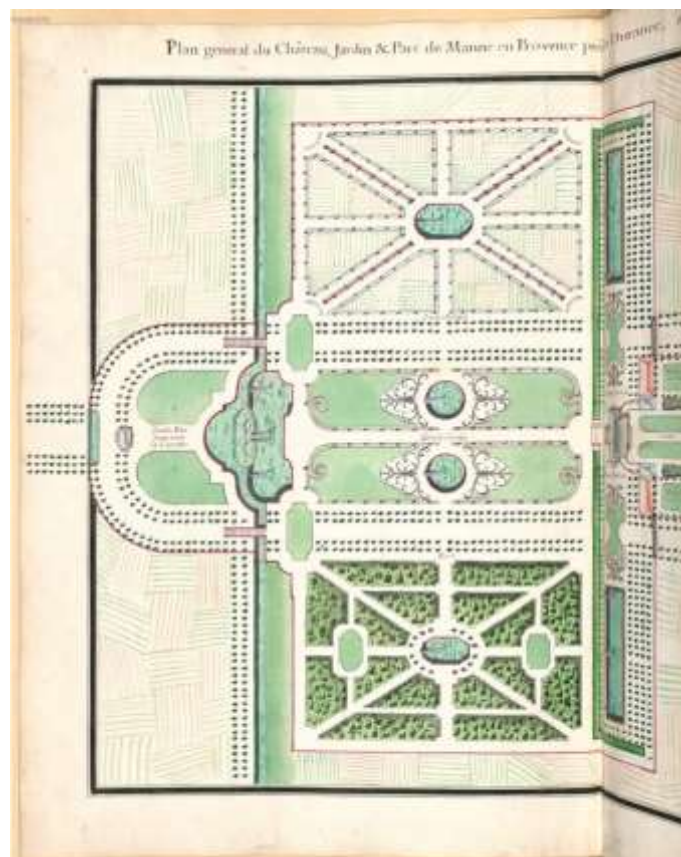
- Ouverture du parc : 1<sup>er</sup> février au 15 décembre.



- Horaires : 15h00-17h30
  - mars : tous les dimanches
  - avril : jeudi, samedi, dimanches, jours fériés
  - mai, juin : tlj sauf mardi, mercredi
  - juillet, août : tlj sauf mardi
  - septembre : tlj sauf mardi et mercredi
  - 1<sup>er</sup> au 15 novembre : samedi, dimanche, jours fériés
  - 15 au 30 novembre : samedi, dimanche, jours fériés
  - ouvert pendant les fêtes de Noël, sauf 24 décembre et 1<sup>er</sup> janvier
- Fermeture :
  - 1<sup>er</sup> décembre au 28 février
- Visites : libres
- Tarifs :
  - adulte : 4,00 €, -13 ans : 1,00 €, -5 ans : gratuit
- Accessible en fauteuil roulant
  
- Visites guidées du château
- Tarifs :
  - adulte : 11,50 €, -13 ans : 5,00 €, -5 ans : gratuit
  - 1 visite à 15h30, durée 2h00

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site Web [ici](#)



Plan de Pierre-Alexis Delamaire (1776 † 1745), architecte.





À l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire du château de Sauvan, monument historique construit en 1719 et surnommé le *"Petit Trianon de Provence"*, Dominique Verroust, architecte, Alexandre Mahue, doctorant en histoire de l'art et Jean-Michel Mathonière, historien des compagnonnages, proposent une monographie de Sauvan destinée au grand public.

Sous forme d'un cahier de dessins présentant sous tous les angles l'édifice bâti en calcaire de Mane, l'ouvrage révèle un riche programme architectural, instauré par la famille de Forbin-Janson. La monographie traduit l'exaltation des propriétaires de Sauvan qui *"ont voué leur vie à restaurer ce château pour permettre aux futures générations d'apprécier les arts du XVIII<sup>e</sup> siècle"*, comme l'exprime Dominique Verroust.

Éditions Cardère

Décembre 2019

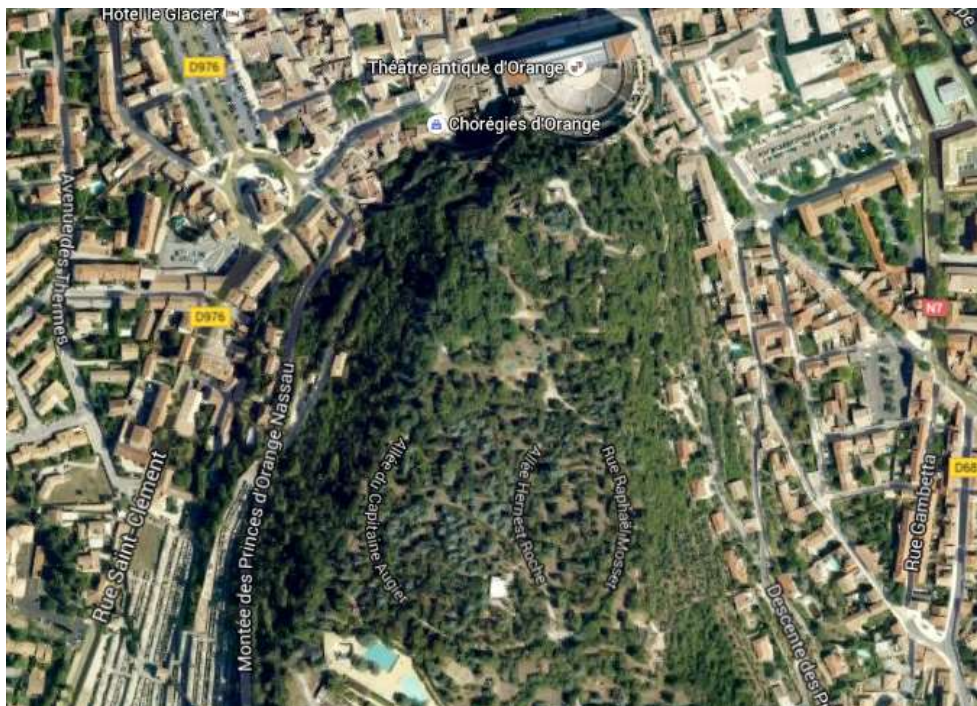
17 x 30 cm - 80 pages - 25 €



# Orange

## Colline Saint Eutrope

Jardin public



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

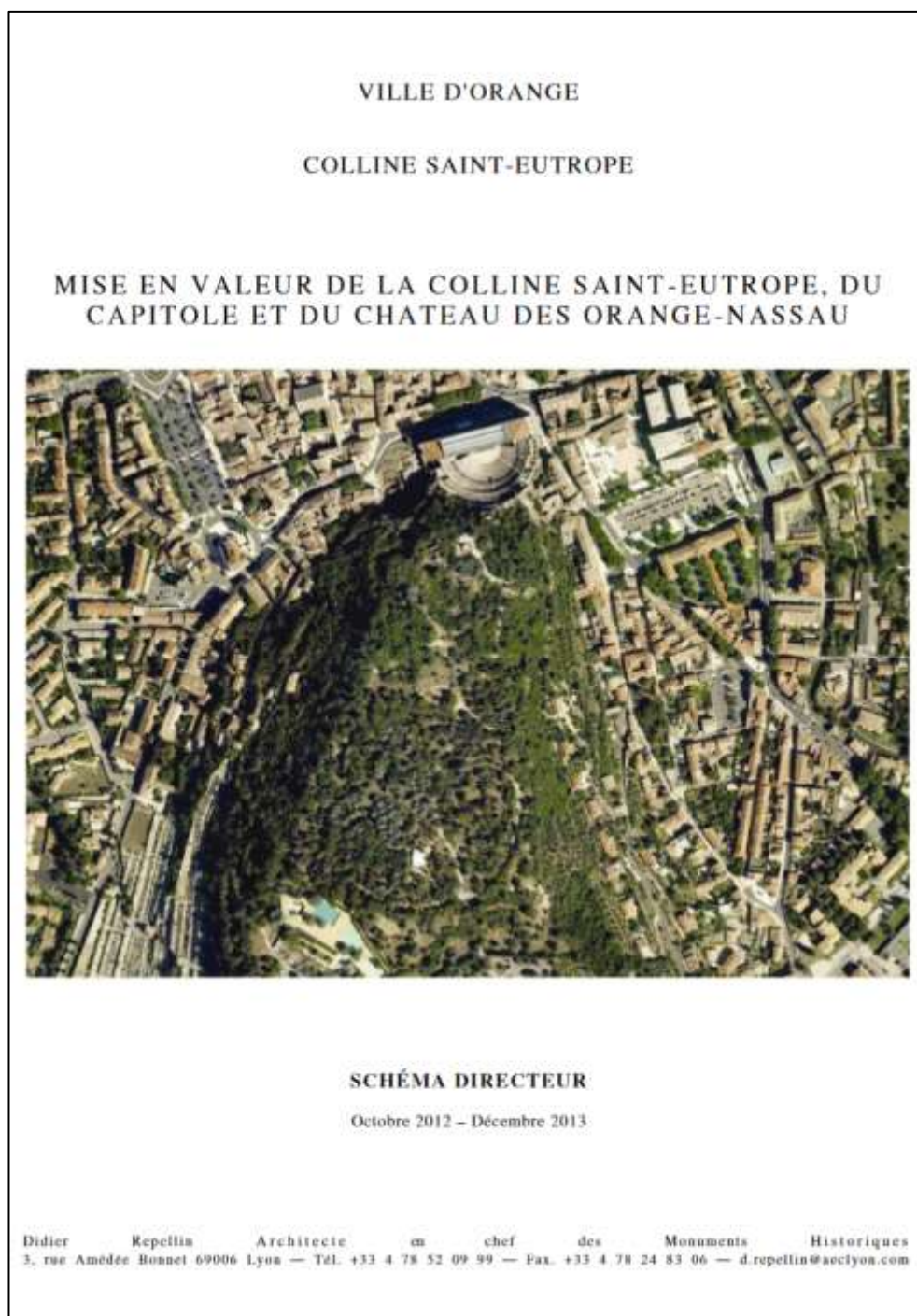
Au centre d'Orange, dominant la ville cet espace de près de 10 hectares fournit une belle balade avec pas moins de quatre espaces panoramiques (la colline est l'un des points les plus élevés de la ville avec ses 105 m), une aire de jeux, et des vestiges de l'ancien château remanié de 1621 à 1624 par Maurice de Nassau, prince d'Orange (1567 † 1625).



Guillaume III d'Orange-Nassau meurt en 1702, ce qui amène la disparition de la Principauté en 1713 (traité d'Utrecht – [infos](#)) et son rattachement à la France en 1731.

Ce site est inscrit depuis 2007 à l'inventaire du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

Au nord du parc, superbe panorama sur le théâtre antique et la région.



- Schéma directeur – Phase 1, partie 1 [ici](#)
- Schéma directeur – Phase 1, partie 2 [ici](#)





Pour agrandir la vidéo, cliquez [ici](#)

- Ouverture : toute l'année
- Horaires : sans
- Visite : libre
- Tarif : gratuit
- Non accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Association du Patrimoine de l'Oppidum Orangeois [ici](#)

► Les Amis de la Colline Saint Eutrope [ici](#)

► Diaporama Flickr [ici](#)

- - - o O o - - -

## Pertuis

Activité commerciale

### Jardin du château Val Joanis



Jardin privé labellisé "Jardin remarquable"



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Dans le Luberon, le Château Val Joanis se trouve à l'emplacement d'une ancienne villa romaine dont il est possible de voir encore quelques vestiges. En 1979, un important travail de rénovation va littéralement redonner vie à cet immense domaine vinicole.

En s'inspirant des jardins du XVII<sup>e</sup> siècle, le paysagiste parisien Tobie Loup de Viane (1934 † 1986) va créer en 1978 des jardins d'agrément répartis sur trois terrasses, une tonnelle et un potager qui font le bonheur des visiteurs qui découvrent un univers labellisé "Jardin remarquable" depuis 2005 et élu "Jardin de l'année" en

2008 par l'Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture (AJJH - [infos](#)).

Le potager à l'ancienne qui assure l'autosuffisance en légumes et en fruits, cohabite ici harmonieusement avec une importante collection de vivaces, roses et autres espèces endémiques.

Château Val Joanis  
84120 Pertuis  
Tél. : +33 (0)4 90 79 20 77

- Ouverture :
  - mardi au samedi
- Horaires :
  - 10h00-13h00 / 16h00-19h00
- Visites :
  - libres
- Tarif :
  - adulte : 3 €, -16 ans : gratuit
- Les jardins pouvant parfois être privatisés les après-midi lors d'événements, il est préférable de téléphoner avant afin de s'assurer de pouvoir les visiter
- Accessible en fauteuil roulant
- Animaux de compagnie bienvenus sous réserve d'être tenus en laisse.

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site Web [ici](#)

► Diaporama Flickr [ici](#)



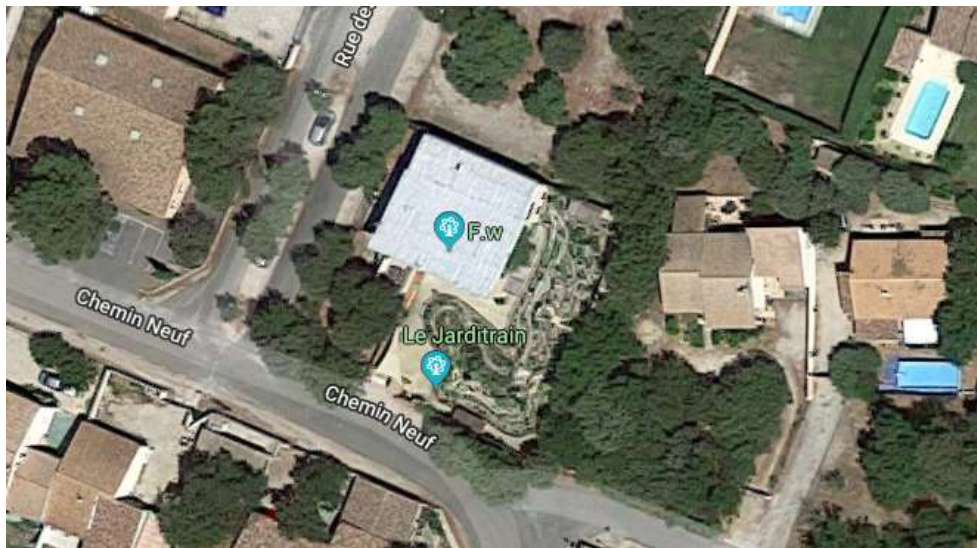
--- o O o ---



## Saint-Didier

### Jarditrain

Jardin privé ex-jardin remarquable



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Depuis 2005, dans un jardin de 1 000 m<sup>2</sup>, une vingtaine de trains à l'échelle 1:22,5, fabrication exclusive de l'Allemand LGB<sup>1</sup>, circulent depuis 2005 sur plus de 650 m de rails dans un univers en miniature, un monde imaginaire et incroyable fait de multiples mises en scène dont la précision et la minutie de son concepteur/réalisateur, Grégoire Porté<sup>2</sup>, émerveillent petits et grands.



1. Lehmann Gross Bahn est une firme allemande fabricant des trains de jardin miniatures à l'échelle 1:22,5. Fondée par Ernst Paul Lehmann à Nuremberg en 1968, l'entreprise est rachetée par Märklin en 2006.

2. Installé depuis en Corrèze, il crée en 2015, sur la commune de Seilhac, un nouveau parc dédié aux trains électriques dans un parc de 3 000 m<sup>2</sup>.



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Pour réaliser ce jardin 350 t de terre et de gravas ainsi que 55 t de rochers seront apportés pour constituer les reliefs arborés de 4 000 plants d'espèces diverses à l'échelle 1:22,5 !

Depuis 2013, Jarditrain a été repris par son assistante, Inès Feneuil, qui avec son associé ont conservé la structure d'ensemble, tout en repensant l'installation électrique, la décoration, l'environnement, le renouvellement des locomotives et de 650 arbres.

Jarditrain  
186, Chemin Neuf  
84210 Saint-Didier  
Tél. : +33 (0)4 90 40 45 18

- Horaires :
  - 8 au 13 avril : mercredi, samedi, dimanche, lundi de Pâques
    - 14h30-18h00
  - 15 avril au 2 mai : tlj
    - 14h30-18h00
  - mai, juin : mercredi, samedi, dimanche, jours fériés et pont de l'Ascension
    - 14h30-18h00
  - 1<sup>er</sup> juillet au 9 juillet : tlj
    - 14h00-18h30
  - 10 juillet au 31 août : tlj
    - 10h00-18h30
  - 31 août au 16 octobre : mercredi, samedi, dimanche
    - 14h30-18h00
- Visites :
  - Libres, compter de 1h30 à 2h00
- Tarifs :
  - Adulte : 8,00 €, -12 ans : 6,00 €, gratuit -3 ans
- Tarifs réduits pour les personnes handicapées :
  - Adulte : 6,50 €, -12 ans : 4,50 €, gratuit -3 ans
- En cas d'orage annoncé ou de fortes pluies, il est prudent de téléphoner avant de vous déplacer
- Accessible en fauteuil roulant
- Animaux de compagnie non autorisés

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site Web [ici](#)

► Diaporama Flickr [ici](#)



DRG Class 99.20 Mallet Steam Locomotive, cliquez [ici](#)

► Lehmann Gross Bahn [ici](#)

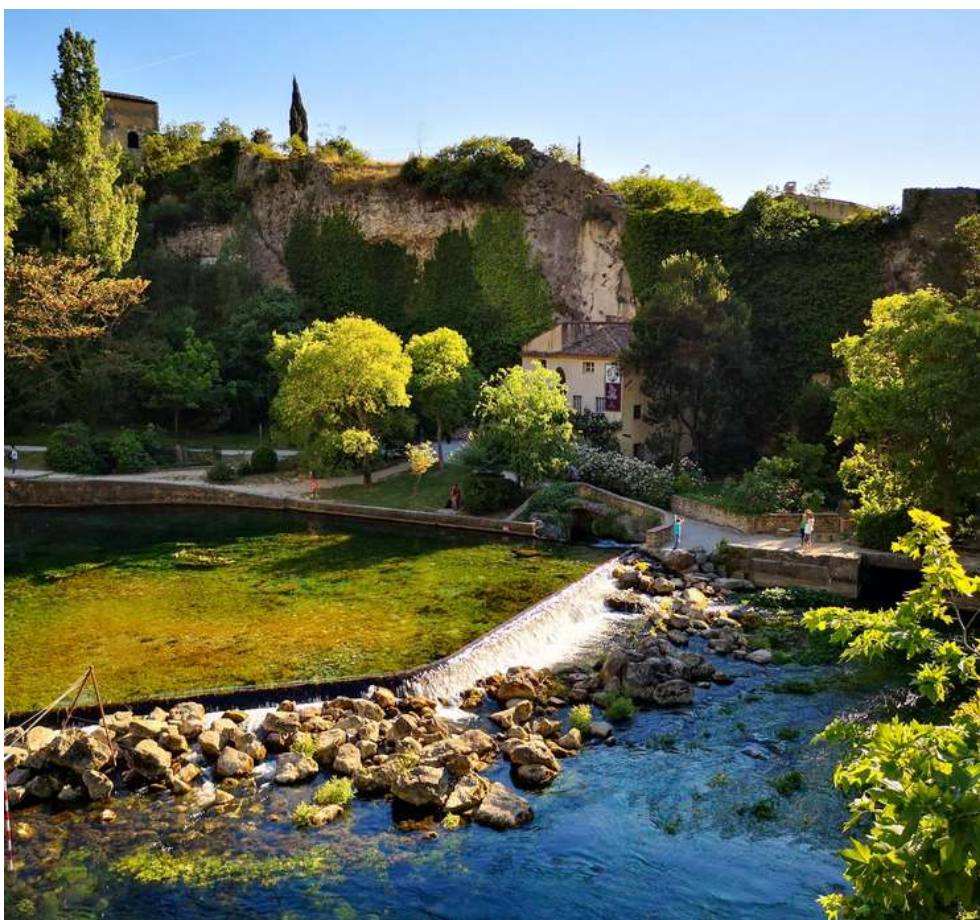


## Saumane-de-Vaucluse

### Jardin musée-bibliothèque François Pétrarque

Jardin public

Attention : seul le jardin accessible lors des horaires d'ouverture du musée-bibliothèque est actuellement fermé pour des raisons de sécurité.



Pour agrandir la photo, cliquez [ici](#)

Le jardin fait partie d'un site aux composantes naturelles extraordinaires : eaux cristallines et vertes de la Sorgue, écume bouillonnante jaillissant de la source en crue, falaise immense dominant un gouffre réputé sans fond, étroite vallée retranchée pleine de fraîcheur et d'ombres...

Il est intégré à un magnifique parc situé sur la rive gauche de la Sorgue. Isolée du village par le pied de l'escarpement rocheux du château, cette rive est relativement confidentielle et peu fréquentée. Son accès se fait par un tunnel "romain".

C'est la rive où se trouvait la maison de Pétrarque. Le jardin est ainsi agrémenté de cyprès et de lauriers roses, en rappel de l'esprit de petite Italie attaché à la mémoire du poète. La partie terminale de cette rive, la Rotonde, fait face au départ du chemin de la Fontaine. Elle est plantée de platanes particulièrement spectaculaires de par leur ampleur et leur forme de mains qui semblent émerger de ces lieux.



► Le musée (p. 82 à 87)

[ici](#)

- Ouverture : toute l'année :
  - 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre : 07h00/21h00
  - 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars : 08h00/19h00
- Tarif : accès libre (parc public)
- Accès : à pied en passant par le tunnel creusé dans la roche sur la rive gauche de la Sorgue (route D24)
- Non accessible en fauteuil roulant
- Stationnement : sur les parkings de la commune

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire

[ici](#)

Office de Tourisme de L'Isle-sur-la-Sorgue  
 13, place Ferdinand Buisson  
 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue  
 Tél : +33 (0)4 90 38 04 78



## Savoillan

### Sentier botanique saint Agricol

Sentier public



Le long du tracé qui serpente au flanc de la colline de Roche Guérin, sont présentées les principales espèces typiques de la végétation provençale : chênes, genévriers, pins, et beaucoup d'autres...

Le secteur anciennement cultivé en terrasses est laissé à l'évolution naturelle de la végétation depuis de nombreuses années, cela explique la grande variété des plantes que l'on y trouve, ainsi que la présence de plusieurs milieux distincts.

Un Livret guide est disponible à la mairie et à l'Auberge de Brantes ainsi qu'à la mairie de Savoillan au tarif de 1 € (2015).

Au pied de la Roche Guérin, l'imposante bâtisse rurale attestée au XVI<sup>e</sup> siècle, doit son nom à saint Agricol, évêque d'Avignon entre 660 et 700, et patron de la ville d'Avignon depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Elle sera occupée au XVIII<sup>e</sup> siècle par les Ursulines.

► BnF : La vie de saint Agricol

[ici](#)

- Informations pratiques :
  - dénivelé : 150 m
  - distance : 2 km
  - durée moyenne : 1h15
  - départ : parking de la ferme Saint Agricol
- Ouverture : toute l'année
- Tarif : accès libre



- Non accessible en fauteuil roulant

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Espèces végétales au fil du sentier botanique [ici](#)

Office de Tourisme Vaison Ventoux Provence  
Place du Chanoine Sautel  
84110 Vaison-la-Romaine  
Tél : +33 (0)4 90 36 02 11

Office de Tourisme des Baronnies en Drôme Provençale  
L'Autin  
26570 Montbrun-les-Bains  
Tél : +33 (0)4 75 28 82 49

Mairie de Savoillan  
Tél : +33 (0)4 75 28 80 97



- - - o O o - - -

## Sérignan-du-Comtat

### L'Harmas de Jean-Henri Fabre - Réouverture été 2023

Muséum national d'histoire naturelle



*C'est là ce que je désirais, hoc erat in votis : un coin de terre, oh pas bien grand, mais enclos et soustrait aux inconvénients de la voie publique ; un coin de terre abandonné, stérile, brûlé par le soleil, favorable aux chardons et aux hyménoptères. Là, sans crainte d'être troublé par les passants, je pourrais interroger l'Ammophile et le Sphex, me livrer à ce difficile colloque dont la demande et la réponse ont pour langage l'expérimentation ; là, sans expéditions lointaines qui dévorent le temps, sans courses pénibles qui énervent l'attention, je pourrais combiner mes plans d'attaque, dresser mes embûches et en suivre les effets chaque jour, à toute heure. Hoc erat in votis; oui, c'était là mon vœu, mon rêve, toujours caressé, toujours fuyant dans la nébulosité de l'avenir. Extrait des Nouveaux souvenirs entomologiques, Livre II (1882) (accès).*

Le célèbre naturaliste, entomologiste, Jean-Henri Fabre (1823 † 1915) s'installe en 1879 dans son domaine de Sérignan. Il consacrera le reste de sa vie à l'étude des insectes, de la flore. Il publiera de nombreux ouvrages à l'usage des scolaires et les 10 tomes de son œuvre majeure les "Souvenirs entomologiques".

D'un terrain en friche (origine du mot Harmas) Jean-Henri Fabre en fera son "laboratoire des champs" propice à l'observation de la vie des insectes. Instituteur, Professeur, il laissera la chimie, les

mathématiques, la physique pour se consacrer à l'Histoire Naturelle.

► Musée Arlaten d'Arles : lettre de J-H Fabre à F Mistral [ici](#)

En 1922, le Muséum national d'histoire naturelle acquiert le domaine, en totalité. Classée "Monument historique" en 1998, et après une restauration exemplaire en "maison de mémoire", le public est invité depuis sa réouverture le 18 mai 2006, à retrouver le jardin, riche de 20 arbres historiques et de 500 espèces végétales différentes, dans lequel le naturaliste fit bon nombre de ses observations sur les plantes et les insectes.

Le cabinet de travail du savant referme les collections laissées par le savant : plus de cinq cents minéraux et fossiles, des milliers de coquillages, des imprimés, des manuscrits, vingt-huit boîtes d'insectes, et deux collections prestigieuses : les aquarelles de champignons supérieurs\* et son herbier.

\* C'est en 1955 que des cartons contenant des aquarelles de champignons qu'il ramassait durant ses marches autour du mont Ventoux furent ouverts pour la première fois.



L'éditeur Citadelles & Mazenod a publié en 1991 un ouvrage sous le titre "Les champignons de Fabre", comportant 221 planches en couleur sélectionnées parmi un ensemble inédit de dessins originaux, en suivant deux critères : représenter toutes les



espèces, et ne garder que les aquarelles dont la qualité artistique et scientifique est incontestable.



*Fourmi !  
Tu as beau grimper à la rose  
Le soleil est encore loin*

L'herbier général constitué de phanérogames, de cryptogames et bryophytes, a été évalué en 1997 à 20 000 échantillons collectés dans les années 1870/1880 par ses soins et 149 correspondants sur le continent et en Corse.

À titre conservatoire, l'herbier n'est plus exposé au cabinet de travail, mais quelques planches y sont encore présentées.

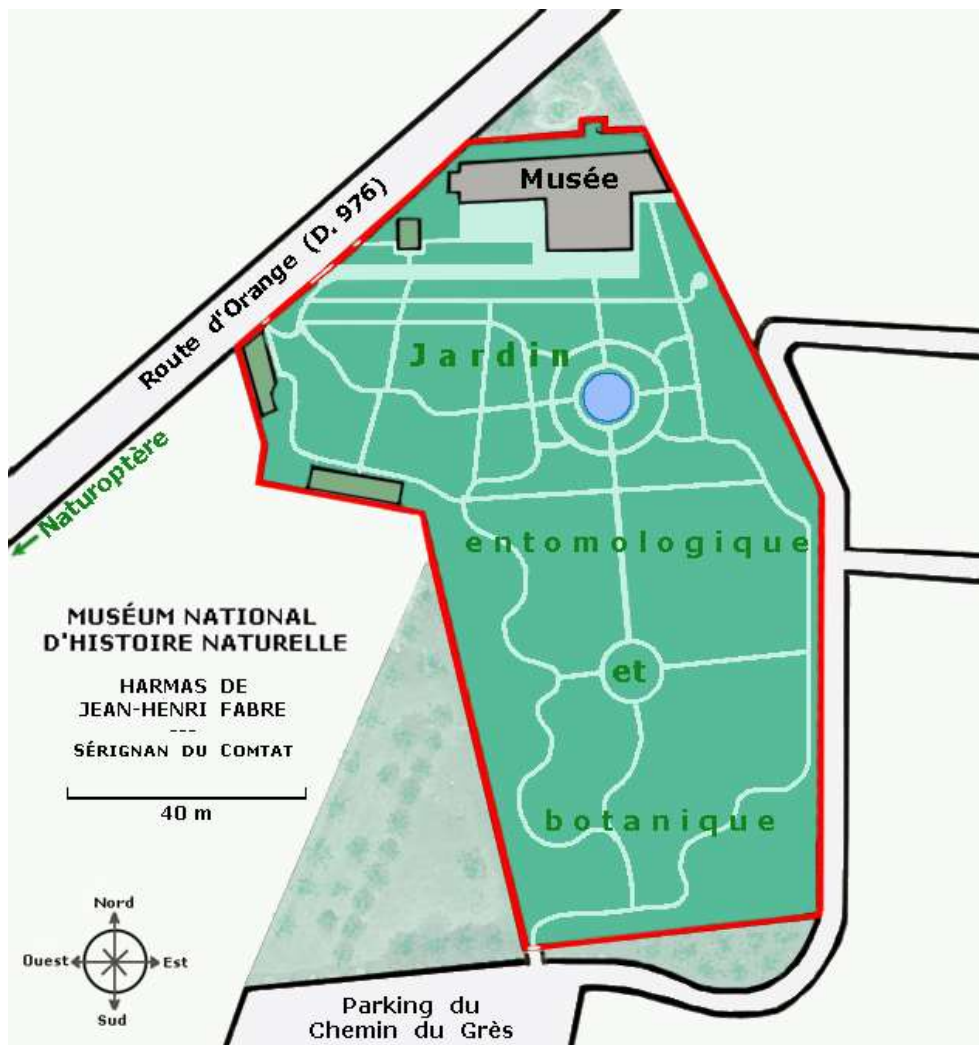
Depuis l'année 2000, sous la responsabilité des scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle, la restauration et la numérisation des 82 liasses de l'herbier regroupant 14 000 spécimens, ont été réalisées par le Muséum.

L'Herbier national du Muséum contient environ 8 millions de spécimens, arrivés du monde entier au fil des siècles et des expéditions, ce qui en fait la collection botanique et fongique la plus importante au monde.

Cette dernière a pour ambition de rassembler l'ensemble des espèces de plantes, lichens, algues et champignons que porte la planète ; elle est le résultat de plus de 350 ans d'activité botanique, depuis la création du Jardin royal des plantes médicinales en 1635.

► MNHN : La numérisation du plus grand herbier du monde [ici](#)





L'Harmas de Jean-Henri Fabre  
Route d'Orange  
84830 Sérignan-du-Comtat  
Tél. : +33 (0)4 90 30 57 62  
Courriel : jhfabre@mnhn.fr

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire

[ici](#)

- - - o O o - - -



## Simiane-la-Rotonde - Alpes-de-Haute-Provence

### Jardin de l'ancienne abbaye de Valsaintes



Jardin privé labellisé "Jardin remarquable"



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



À l'origine de l'abbaye de Valsaintes, il faut remonter à la fondation en 1115 de l'abbaye cistercienne de Morimond, aujourd'hui disparue, située à Parnoy-en-Bassigny dans le département de la

Haute-Marne. Elle était la quatrième des premières abbayes filles de Cîteaux, après La Ferté, Pontigny et Clairvaux. Ces cinq abbayes étaient dites "primaires" dans l'ordre cistercien ([infos](#)).

Particulièrement féconde, l'abbaye de Morimond crée à travers toute l'Europe, mais plus particulièrement en Europe centrale et orientale, une trentaine d'abbayes filles directes dont l'abbaye de Sylvacane fondée en 1144 en Provence. Avec Sénanque et Le Thoronet, elle est une des "trois sœurs provençales".

C'est aussi plus de deux cents abbayes filles qui seront créées dont l'Abbaye Notre-Dame de Valsaintes.

L'abbaye de Bonnefont, fondée en 1137 près de Toulouse était en opposition avec l'abbaye de Cîteaux au sujet de la filiation de l'abbaye Notre-Dame de Valsaintes, et c'est François de Machaut, abbé de Morimond, qui à la requête de Dom Tédénat ordonna *par son décret du 9 juin 1668 le transfert de l'abbaye de Valsaintes* au château de Boulinette, à condition qu'elle se nomme toujours abbaye de Valsaintes.



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Depuis 1996, plus de 500 variétés de rosiers anciens et classiques ont été implantées par Jean-Yves Meigen, passionné de jardin, ainsi que de nombreuses variétés d'arbres, arbustes, conifères et plantes vivaces venant agrémenter le jardin, tant par leurs formes que leurs couleurs ou encore leurs parfums.



Abbaye deValsainte  
 Lieu-dit Boulinette  
 04150 Simiane-la-Ronde  
 Tél. : +33 (0)4 92 75 94 19  
 Courriel : info@valsaintes.org

- Ouverture du parc en 2023 : 9 février au 21 décembre.

| Période                                             | Ouverture du jardin                              | Animations                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Février /<br/>Novembre et<br/>décembre</b>       | Du jeudi au<br>dimanche<br><br>de 13h00 à 17h    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• VISITES GUIDÉES : à 15h00.</li> <li>• ANIMATIONS ENFANTS : jeudi à 15h00 (vacances scolaires)</li> <li><b>Rendez-vous des petits jardiniers</b></li> <li>• Animations les dimanches</li> </ul>                       |
| <b>Mars et Avril /<br/>Septembre et<br/>Octobre</b> | Du mercredi au<br>dimanche<br><br>de 13h00 à 18h | <ul style="list-style-type: none"> <li>• VISITES GUIDÉES : Du mercredi au dimanche à 15h00.</li> <li>• ANIMATIONS ENFANTS : jeudi à 15h.(vacances scolaires)</li> <li><b>Rendez-vous des petits jardiniers</b></li> <li>• Animations les dimanches</li> </ul> |
| <b>Mai à août</b>                                   | Tous les jours<br><br>de 12h00 à 19h             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• ANIMATIONS PONCTUELLES : Mai/juin.</li> <li>• <b>ABBAYES EN ROSES</b> : 18 mai au 4 juin 2023.</li> <li>• ANIMATIONS <b>L'ÉTÉ À VALSAINTES</b> : du 8 juillet au 27 août.</li> </ul>                                 |

- Visites : libres
- Tarifs :
  - adulte : 7,00, 12 à 18 ans : 3,50 €, -12 ans : gratuit

La rose est mise à l'honneur chaque année lors de "L'abbaye en Roses", de la mi-mai à la mi-juin.

- Tarifs :
  - adulte : 10,00, 12 à 18 ans : 5,00 €, -12 ans : gratuit
- La terrasse du haut du jardin, l'église, le restaurant et la boutique sont accessibles en fauteuil roulant.
- Toilettes pour personnes à mobilité réduite
- Animaux de compagnie bienvenus sous réserve d'être tenus en laisse.
- Rack à vélos et chargeur électrique Bosch
- Parking gratuit



► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site Web [ici](#)

► Diaporama Flickr [ici](#)



**JARDIN DE L'ABBAYE DE VALSAINTES**

**Du 18 mai  
au  
4 juin 2023**

**FLORAIISON DE PLUS  
DE 550 VARIÉTÉS  
DE ROSIERS**

**L'ABBAYE  
EN ROSES**

**Animations  
Visites  
Vente de rosiers**

**ANIMATIONS**  
Comprises dans le prix d'entrée au jardin  
Jardin ouvert de 10h00 à 19h00  
• Adultes - 10 € • 12 / 18 ans - 5 € (12 à 18 ans)  
• - de 12 ans - Gratuit

**Possibilité de déjeuner au Restaurant  
du Jardin de l'abbaye de Valsaintes sur réservation  
Tél : 04 92 75 94 19 ou directement en ligne**

Jardin de l'abbaye de Valsaintes  
Boulinette - 84150 Simiane la Rotonde  
Tél : 04 92 75 94 19 - [info@valsaintes.org](mailto:info@valsaintes.org)  
[www.valsaintes.org](http://www.valsaintes.org)

**bleu** **bleu**

UNE BALADE HORS DU TEMPS DANS UN JARDIN PAS COMME LES AUTRES.

- - - o O o - - -

## Sorgues

### Domaine de Brantes



Jardin privé labellisé "Jardin remarquable"



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Ce qui du temps des papes n'était qu'une ferme cossue, a au fil des siècles pris des allures d'une noble demeure. L'édifice initial a été construit en 1700 par Pierre del Bianco, originaire de Florence et payeur des troupes pontificales d'Avignon.

Agrandi en 1816 par Jean-Gérard Lacué, comte de Cessac (1752 † 1841), général sous l'Empire, après l'avoir racheté en 1810 à son beau-père, Marc-Louis de Brante.



Le jardin de Brantes fut dessiné en 1959 par le paysagiste danois Mogens Tvede (1897 † 1977). Il s'articule autour d'un axe central de trois bassins miroirs où circule, par gravitation, l'eau de la Sorgue voisine.

Dans le parc, outre des lilas des Indes vieux de plus d'un siècle, il abrite un magnolia grandiflora, vieillard remarquable dont la splendeur n'a jusqu'alors rien concédé au temps :



En 1987, le château est inscrit à l'inventaire des monuments historiques, le parc avec ses bosquets, ses allées, ses bassins, et le jardin ordonnancé et son annexe à l'anglaise, ont été classés à l'inventaire en 2016.

Autour de la demeure, vous pouvez pénétrer dans un bois où les perspectives soigneusement tracées sont cernées de haies de buis taillés. Les arbres profitent de la fraîcheur d'un réseau de canaux régis par de petites écluses.

Ce bois, autrefois beaucoup plus important, est exclusivement planté d'une essence généralement utilisée pour son élégance en alignement. Un bosquet de platanes s'élevant vers le soleil à 30 m de hauteur procure un élément de confort incomparable pour la promenade.

Le domaine de Brantes a su ménager au cours du temps ce mélange de l'art de vivre italien et la douceur chère à la Provence. Le calme de ses jardins et leur raffinement sont un bel héritage qui, situé aujourd'hui au cœur de la ville moderne, semble tenir du miracle.



Domaine de Brantes  
157, chemin de Brantes  
84700 Sorgues  
Tél. : +33 (0)6 62 08 98 22  
Courriel : [contact@jardindebrantes.com](mailto:contact@jardindebrantes.com)

- Ouverture : avril, mai, juin, uniquement sur rendez-vous
- Visites guidées :
  - avril, mai, uniquement sur rendez-vous
- Tarifs :
  - adulte : 8 €, 13 à 18 ans : 3 €, -13 ans : gratuit
- Accessible en fauteuil roulant
- Animaux de compagnie bienvenus sous réserve d'être tenus en laisse.

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site Web [ici](#)



--- o O o ---

## Valensole - Alpes-de-Haute-Provence

Le clos de Villeneuve  - **Fermé**  
Jardin privé labellisé "Jardin remarquable"



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



La Bastide du Clos a été construite dans la 1<sup>ère</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour Hercule I<sup>er</sup> de Villeneuve (1585 † 1660 - [infos](#)).

Jean-Baptiste de Villeneuve (1684 † 1756), dernier fils d'Hercule II (1649-1714), fut celui qui fit d'importants travaux pour la bastide du Clos.

Pierre Charles Silvestre de Villeneuve (1763 + 1806 - [infos](#)), dit le comte de Villeneuve, est sans conteste le membre le plus connu et le plus célèbre de la famille de Villeneuve Esclapon.

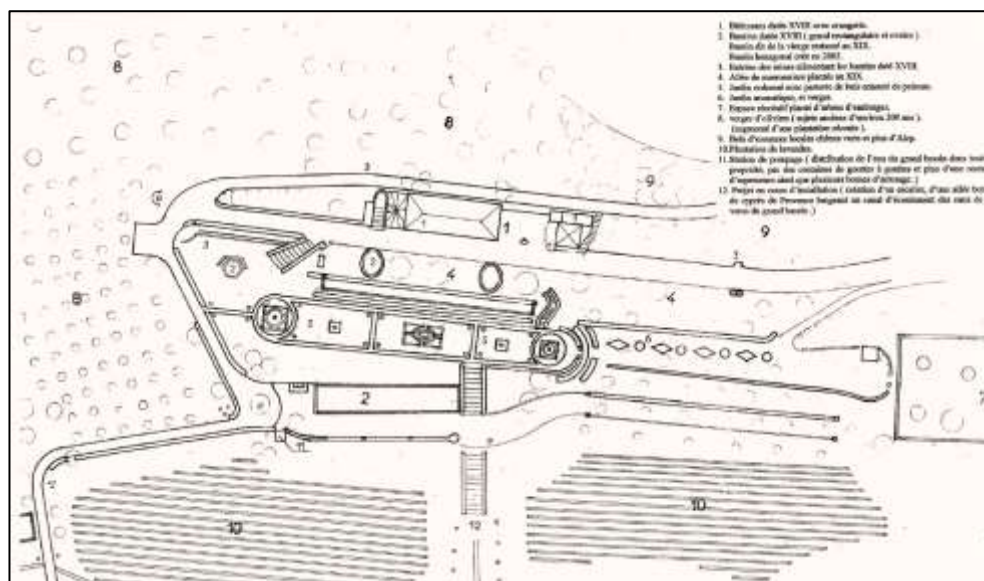
Sorti du collège royal de La Flèche en 1777, il entra dans la marine comme aspirant garde en 1778, devint garde pavillon puis enseigne de vaisseau et participa à la guerre d'indépendance des États-Unis sous les ordres de l'amiral de Grasse en 1781.

Lieutenant de vaisseau en 1786, capitaine de vaisseau en 1793, il fut nommé contre-amiral en 1796, et sut trouver la confiance de Bonaparte lors de l'expédition d'Égypte en 1798.

Nommé vice-amiral en 1804, il est choisi pour mener à bien le grand dessein de Napoléon qui consistait, pour l'escadre de Méditerranée, à passer en Atlantique, y récupérer la flotte espagnole (l'Espagne est alors alliée de la France), s'y concentrer avec ostentation aux Antilles pour y attirer les Britanniques et, retraversant l'Atlantique, rejoindre à Rochefort et Brest l'escadre de l'Atlantique après quoi l'ensemble entrerait dans la Manche et s'y tiendrait le temps pour l'armée du Camp de Boulogne de la traverser et de débarquer au Royaume-Uni.

La campagne maritime débute en 1805 et finit piteusement par la très connue défaite de Trafalgar du 21 octobre 1805, qui certes voit la mort de Nelson, mais aussi la capture des navires et des équipages de Napoléon.

De retour de captivité en Angleterre, il décède à Rouen le 22 avril 1806, sans avoir eu d'enfants de son épouse Sophie d'Antoine de Taillas qui mourut en 1816, en laissant la jouissance du Clos à Augustine de Clérissy (1743 + 1832).



Pour agrandir le plan du parc (téléchargement PDF), cliquez [ici](#)



Étagé en terrasses sur le versant d'un modeste vallon, le jardin conserve un ensemble de huit bassins et fontaines, la plupart anciens. Ils sont alimentés en eau par un important réseau de "mines", attestées dès le XVII<sup>e</sup> siècle.

► Un patrimoine hydraulique oublié : les mines d'eau [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

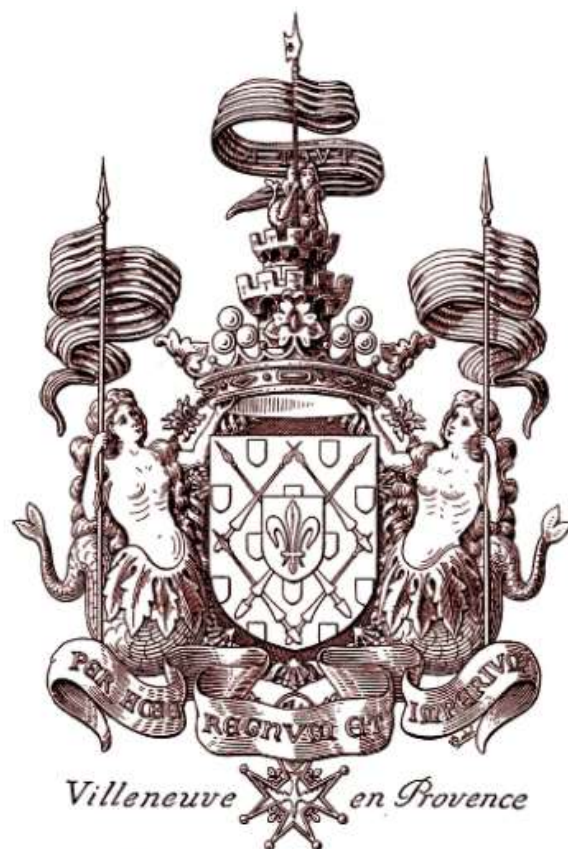
Les plantations (buis taillés, plantes aromatiques, arbustes ...) ont été totalement recomposées depuis une trentaine d'années par le propriétaire.



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Le clos de Villeneuve  
Chemin de l'Amiral de Villeneuve  
04210 Valensole



Villeneuve en Provence

*De gueules, fretté de six lances d'or,  
accompagnées d'écus du même, sur le  
tout, d'azur à la fleur de lis d'or.*

## Villeneuve-lès-Avignon - Gard

Abbaye Saint-André   
Jardin ouvert au public labellisé "



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Selon la tradition religieuse, au VI<sup>e</sup> siècle, Casarie, une jeune femme choisit de s'isoler définitivement de la société sur le mont Andaon ou Puy Andaon, où d'après son épitaphe, elle décède le 8 décembre 586.

En son souvenir, un oratoire fut construit. Afin de faire face à la venue d'une foule de chrétiens toujours plus importante, sa garde fut confiée à une colonie de bénédictins, ordre monastique fondé vers 529 par saint Benoît de Nursie ([infos](#)), considéré traditionnellement comme l'ordre le plus ancien de l'Église catholique.

Ils y fondent l'abbaye Saint-André au début des années 980 au sommet de la colline au pied de laquelle s'écoulait le Rhône jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, date à laquelle sont lit reculera d'environ 800 m à l'est, jusqu'à l'éperon rocheux occidental du rocher des Doms.

Le culte de Casarie\* est attesté dans un martyrologe de 1024 ou 1061 où elle est proclamée vierge, et ses reliques furent placées en 1118 sous le maître-autel de l'église de l'abbaye Saint-André.

\* La première déclaration officielle de la part de l'Église de la sainteté d'une personne est la bulle pontificale envoyée par Jean XV en 993 aux évêques de France et de Germanie, pour leur signaler qu'Ulrich, évêque d'Augsbourg devait être considéré comme saint.



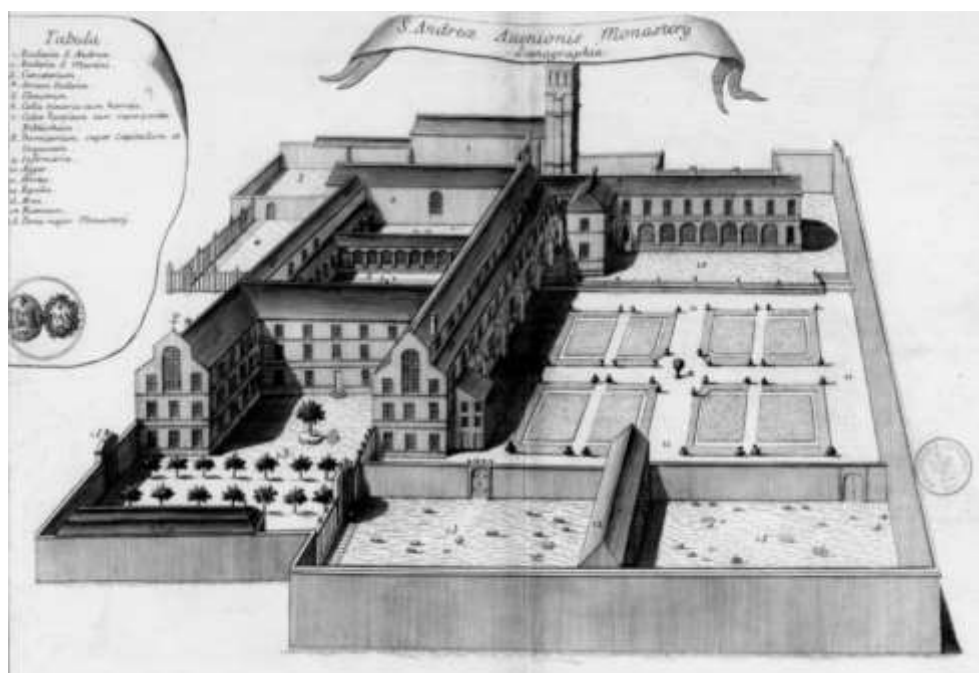
Au XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye est l'une des plus importantes du sud de la France, et rayonnera jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle avec en sa possession plus de 200 prieurés situés en Languedoc et Provence.

En 1290, Philippe IV le Bel (1285 † 1314), roi de France, après avoir échangé avec son neveu, Charles de Valois, le Maine, l'Anjou et les droits qu'il avait sur Avignon, a ressenti le besoin d'avoir en face de la grande cité provençale un point stratégique capable de la tenir en respect.

En 1292, il signe avec l'abbé de Saint-André un traité de pariage, contrat de droit féodal d'association assurant une égalité de droits et une possession en indivision de l'abbaye, qui prévoyait la construction d'une fortification aux abords immédiats du pont d'Avignon, connu aujourd'hui sous le nom de Tour Philippe-le-Bel.

Entreprise sous le règne du roi de France Jean II le Bon (1319 † 1364), la fortification du mont Andaon et de l'abbaye afin d'affirmer la puissance royale face aux terres de l'Empire et des papes d'Avignon, est achevée en 1372.

En 1637, l'abbaye est occupée et profondément remaniée par des moines bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur fondée en 1618, qui feront édifier en soixante années de travaux, avec l'appui des meilleurs architectes de cette époque, un ensemble exceptionnel composé d'un imposant bâtiment conventuel et d'un Palais Abbatial faisant face au Palais des Papes situé sur l'autre rive du Rhône.



Monasticon gallicanum - S. Andreæ Auenionis Monasterij Scenographia.

Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Recherche des monastères par région, cliquez [ici](#)

Ce recueil de planches conservé au Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale, connu des bibliophiles sous le nom de

Monasticon gallicanum, qui ne fut jamais achevé ni mis dans le commerce, devait servir d'album à une histoire générale des abbayes françaises de la Congrégation de Saint-Maur projetée par le célèbre bénédictin dom Michel Germain (1645 † 1694). Son ouvrage, commencé vers 1670 et qui, au moment de sa mort, était achevé en manuscrit, devait porter le titre suivant : *Monasticon gallicanum, seu Historiae monasteriorum Ordinis sancti Benedicti in compendium redactae, cum tabulis topographicis centum et octoginta monasteriorum.*

Réalisé par les architectes Pierre Mignard II ([infos](#)), et Jean-Ange Brun, ce Palais Abbatial est constitué d'une succession de galeries aux plafonds à voûtes plates à l'étonnante stéréotomie (découpe et assemblage des pierres de taille).

Après la dispersion des moines bénédictins en 1792, l'abbaye en partie démolie après la Révolution, est occupée en 1862 par les Sœurs Victimes du Sacré-Cœur de Jésus, ordre monastique de droit diocésain fondé à Marseille en 1838 puis rachetée en 1916 par Gustave Fayet (1865 † 1925 - [infos](#)), peintre et collectionneur français, qui rencontre à Saint-Cyr-sur-Mer la poétesse Elsa Koeberlé ([infos](#)) et son amie peintre Genia Liubow ([infos](#)).

Après s'être installées à l'abbaye, elles seront à l'origine de la création du jardin italien de l'abbaye, réalisation qui sera poursuivie à partir de 1950, par Roseline Bacou, historienne de l'art ([infos](#)) petite fille de Gustave Fayet, qui crée le Jardin sauvage et restaure le Palais abbatial qui sera ouvert au public en 1990.

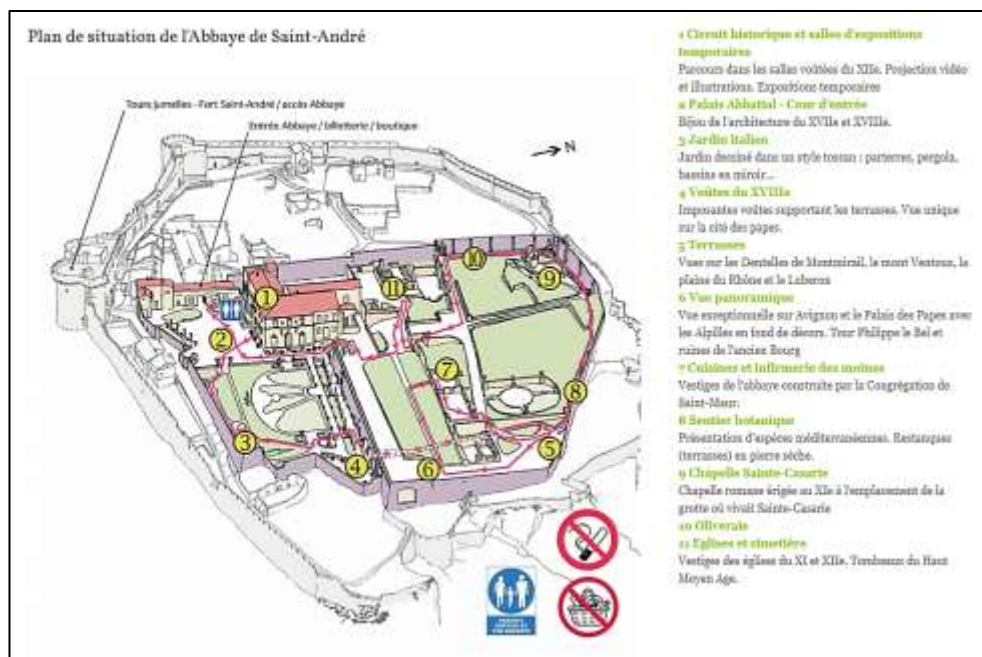
Repris par les arrières neveux de Roseline Bacou, le jardin obtient en 2014 le label "Jardin remarquable". L'année 2019 voit la création du Sentier botanique de plantes méditerranéennes, et l'abbaye est Lauréate du prix de l'Art du jardin de la Fondation Signature Institut de France en 2021.

► Site de la Fondation Signature Institut de France

[ici](#)



Pour ouvrir le reportage de l'émission Jardins d'ici et d'ailleurs, cliquez [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

► Les jardins

[ici](#)





Abbaye Saint-André  
Fort Saint-André  
Rue Montée du Fort  
30400 - Villeneuve-lès-Avignon  
Tél. : +33 (0)4 90 25 55 95

- Ouverture :
  - 1<sup>er</sup> mars au 29 octobre
- Horaires :
  - mai, juin, juillet, août, septembre : 10h00-18h00
  - mars, octobre : 10h00-13h00 / 14h00-17h00
  - avril : 10h00-13h00 / 14h00-18h00
  - ouvert les jours fériés (y compris les lundis), lundi de Pâques, 1<sup>er</sup>, 8, 18 et 29 mai, 14 juillet, 15 août
- Fermetures exceptionnelles : 20 mai et 18 août à partir de 13h00
- Visite des jardins : libre
- Tarifs :
  - soutien abbaye : 12,00 €, adulte : 9 €, 8 à 17 ans : 6,00 € - 7 ans : gratuit
  - famille 2 adultes + 1 enfant (enfant de 8 à 17 ans) : 20,00 €
  - famille 2 adultes + 2 enfants et + : 26,00 €
- Accessible difficile en fauteuil roulant
- Animaux de compagnie ne sont pas autorisés

► Vous y rendre avec Google Maps itinéraire [ici](#)

► Site Web [ici](#)

► Flickr [ici](#)



Restauration de la toiture en 2021-2022.  
Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

- - - o O o - - -



Il a fallu attendre les années 1980 pour que les parcs et jardins soient reconnus et étudiés comme des objets patrimoniaux à part entière, et soient protégés par la de Charte de Florence 1981 qui définit institutionnellement pour la première fois les jardins historiques et qui donne des recommandations quant à leur entretien, leur restauration et leur ouverture au public. Elle est le résultat de la réunion du Comité International des jardins historiques, rattaché au Conseil International des Monuments et des Sites en 1981. Elle sera définitivement adoptée en 1984 :

Art. 1 "Un jardin historique est une composition architecturale et végétale qui, du point de vue de l'histoire ou de l'art, présente un intérêt public". Comme tel, il est considéré comme un monument.

Art. 3 En tant que monument le jardin historique doit être sauvegardé selon l'esprit de la Charte de Venise. Toutefois, en tant que monument vivant, sa sauvegarde relève de règles spécifiques qui font l'objet de la présente Charte.

Art. 7 Qu'il soit lié ou non à un édifice, dont il est alors le complément inséparable, le jardin historique ne peut être séparé de son propre environnement urbain ou rural, artificiel ou naturel.

Art. 15 Restauration et Restitution - Toute restauration et à plus forte raison toute restitution d'un jardin historique ne seront entreprises qu'après une étude approfondie allant de la fouille à la collecte de tous les documents concernant le jardin concerné. En principe, elle ne saurait privilégier une époque aux dépens d'une autre sauf si la dégradation ou le dépérissement de certaines parties peuvent exceptionnellement être l'occasion d'une restitution fondée sur des vestiges ou une documentation irrécusable. Pourront être plus particulièrement l'objet d'une restitution éventuelle les parties du jardin les plus proches d'un édifice afin de faire ressortir leur cohérence.

Art. 17 Lorsqu'un jardin a totalement disparu ou qu'on ne possède que des éléments conjecturaux de ses états successifs, on ne saurait alors entreprendre une restitution relevant de la notion de jardin historique. L'ouvrage qui s'inspirerait dans ce cas de formes

traditionnelles sur l'emplacement d'un ancien jardin, ou là où aucun jardin n'aurait préalablement existé, relèverait alors des notions d'évocation ou de création, excluant toute qualification de jardin historique.



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Cécile Travers  
Tél. : +33 (0)6 71 14 71 52  
Courriel : [c.travers@archeoverde.com](mailto:c.travers@archeoverde.com)

► Site Web [ici](#)

► BnF : plans de parcs [ici](#)

- - - o O o - - -



## Jardins historiques : de l'archéologie à la restauration, définition des protocoles

Anne Allimant-Verdillon

Résumé : À la lumière des fouilles archéologiques menées depuis 1993 en France, le jardin dévoile sa vraie nature : celle d'un espace artificiel, véritable architecture de terre et d'eau, pensé et conçu en fonction du terrain qu'il occupe, doté de "fondations" et d'aménagements complexes destinés à assurer sa pérennité.

Appréhender de tels concepts ne peut cependant se faire sans la mise au point de processus spécifiques. L'archéologie des jardins, de par les matériaux qu'elle traite – de la terre dans de la terre –, mise en œuvre autour d'un patrimoine vivant, inscrite au sein de protocoles dont l'étendue va du diagnostic jusqu'à la restauration, fait partie de ces domaines de recherche pour lesquels il a fallu dépasser les prérogatives de la seule discipline archéologique.

Car, à la différence des fouilles préventives, effectuées préalablement à la destruction totale ou partielle des sites, l'archéologie appliquée à un projet de restauration de jardin revêt un aspect inversement constructif. Pour cela, l'archéologue se doit de fournir des contenus susceptibles non seulement de faire progresser la recherche, mais aussi d'aider les restaurateurs dans leur future intervention.

► Texte intégral

[ici](#)

Historienne d'art et archéologue des jardins. Conseil en stratégie de restauration de jardins historiques Chercheur associée au CRBA.

Anne Allimant-Verdillon, ancienne pensionnaire à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) est titulaire d'une maîtrise d'Histoire de l'Art et Archéologie, d'un DEA d'Histoire et d'un CEAA (DESS) sur les Jardins Historiques et Paysages.

À l'origine du développement de l'archéologie des jardins en France, elle a fouillé ou étudié une trentaine de jardins depuis 1993.

- - - o O o - - -



La Société nationale d'horticulture de France (SNHF) a ouvert en 2014 une bibliothèque numérique en ligne : Hortalia. Cette nouvelle plateforme donne accès à plus de 2 000 contenus accessibles en ligne, monographies, gravures, revues, archives...



Primevères Lecoq.

► Site Web

[ici](#)

## Identifier sa terre

Connaître la nature de sa terre (argileuse, limoneuse ou sablonneuse) permet de l'améliorer, si nécessaire, de savoir quelles plantes seront les mieux adaptées, et au final, de s'éviter bien des déconvenues (semis difficiles, plantes chétives...).

Comment faire ? Pour connaître la texture de votre terre, faites le fameux test du boudin ! Prenez une petite poignée de terre, humidifiez-la si elle est très sèche, et essayez d'en faire un boudin : s'il se fait tout seul, qu'il est souple et non cassant, la terre est argileuse ([vidéo](#)). S'il est fragile et que vos mains se trouvent noircies, le sol est limoneux.

Si le boudin est à la fois granuleux et impossible à modeler, la terre est sablonneuse.

Qu'est-ce que le pH ? Le pH (potentiel hydrogène) mesure, sur une échelle de 1 à 14, l'acidité ou l'alcalinité du sol. Toutefois, la majorité des sols ont un pH compris entre 4 et 9.

Pour le connaître, vous pouvez vous procurer dans le commerce des tests d'analyse du sol. Il vous suffit alors de prélever un échantillon de terre au jardin, puis de l'envoyer au laboratoire indiqué. En retour, vous recevrez une analyse complète et un compte rendu, avec des conseils d'entretien du sol pour éventuellement en améliorer la composition et palier à ses carences.

Autour de 7, le pH est neutre (ce type de sol convient à une grande majorité de plantes). En dessous de 7, il est acide (en général, sablonneux ou riche en matières organiques). Au-dessus de 7, il est alcalin (argileux, calcaire).



## Hortus siccus

Que savez-vous des jardins secs que sont les herbiers ou Hortus siccus selon le terme du XVI<sup>e</sup> siècle ?

Ces collections de végétaux desséchés, entiers ou fragmentés, soigneusement conservés sur papier et accompagnés d'informations sont des outils de référence pour l'étude scientifique en botanique. Souvent le travail d'une vie, ils demandent un assemblage rigoureux et peuvent se conserver, lorsque les conditions sont réunies, plusieurs dizaines voire centaines d'années !



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Au cours des siècles, les botanistes ont été nombreux à tenir des herbiers, consulter les cabinets d'histoire naturelle, annoter leurs échantillons et découvrir de nouvelles espèces.

## Herbier national du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) à Paris



Le Muséum national d'histoire naturelle est un établissement français d'enseignement, de recherche et de diffusion de la culture scientifique naturaliste.

Fondé en 1793 en continuité du Jardin royal des plantes médicinales créé en 1626, c'est l'un des plus anciens établissements mondiaux de ce type.

Le MNHN est la plus importante collection au monde avec 8 millions de spécimens, collection qui s'enrichit chaque année de 12 000 à 15 000 spécimens.

C'est aussi le plus grand herbier numérique du monde avec près de 6 millions de spécimens dont la numérisation débute au cours de l'année 2000. Entre 2007 et 2012, ce sont 18 000 planches qui seront numérisées par jour par 6 équipes réparties sur 3 chaînes de montage.

L'objectif étant la numérisation complète des collections, y compris celle des herbiers historiques, classés en fonction du botaniste qui les a collectés (env. 2% de la collection) ainsi que la carpothèque (graines, fruits) et les échantillons de bois.

## Les collections

### Alcoothèque

La collection de l'alcoothèque comprend des spécimens préservés en liquide (pas seulement alcooliques), essentiellement d'algues et de plantes vacuaires, ainsi que des champignons. Son intérêt scientifique est doublé par un intérêt historiographique.

► Accès à la collection

[ici](#)

### Algues

Les algues sont des organismes très divers, elles ne constituent pas un groupe monophylétique. Autrement dit les algues bleues, brunes ainsi que la majorité des algues du plancton n'ont pas de liens de parenté avec les algues vertes et rouges. Elles ont des tailles très variées : allant de moins d'un millième de millimètre à plus de 50 mètres.

► Accès à la collection

[ici](#)

### Bryophytes

La collection de bryophytes inclut les mousses, les hépatiques, les sphaignes et les anthocérotes. Elle représente environ 10% de la totalité des spécimens d'herbier conservés au Muséum national d'histoire naturelle. Les nombreux types (plusieurs milliers) qui y sont présents rendent cette collection incontournable pour la communauté des bryologues.

► Accès à la collection

[ici](#)

### Champignons

L'ensemble de la collection des champignons est regroupé en "fungarium" (ce terme fait opposition au terme "herbarium" réservé aux collections de plantes). On y trouve non seulement les vrais champignons (règne des *mycota*), y compris ceux de taille microscopique invisible à l'œil nu, mais aussi les oomycètes (règne des *chromista*) ou encore les myxomycètes (règne des *protista*).

► Accès à la collection

[ici](#)



## Herbiers historiques

Les herbiers qualifiés d'"historiques" représentent des ensembles précieux pour les chercheurs car ils témoignent de concepts de classifications particulières et contiennent de nombreux spécimens de référence (types). On note par exemple l'herbier historique de Jehan Girault, herbier constitué en 1558, ce qui en fait le plus ancien de France !

► Accès à la collection

[ici](#)

## Histothèque

Une histothèque est un lieu où est conservé un fonds de lames histologiques anciennes et actuelles. La collection de l'histothèque de botanique du Muséum rassemble actuellement plus de 67 000 coupes minces. Elle fonctionne en complémentarité avec les collections de l'alcoothèque et de la palynothèque.

► Accès à la collection

[ici](#)

## Orchidées

Bien que les orchidées soient classées parmi les monocotylédons, elles sont caractérisées par des graines acotylédones. La spécialisation d'un pétale (le labelle) et l'unification des organes sexuels en une structure particulière, appelée colonne (ou gynostème), confèrent aux fleurs une symétrie bilatérale.

► Accès à la collection

[ici](#)

## Palynothèque

La palynothèque est théoriquement une extension de l'histothèque, mais elle s'est historiquement constituée en dehors d'elle et à une date bien plus récente. Elle regroupe des préparations de spores (fougères) et de pollen (phanérogames).

► Accès à la collection

[ici](#)

## Plantes vasculaires

Les plantes vasculaires sont les plantes dotées de vaisseaux permettant la circulation de l'eau. Cette collection est d'extension mondiale, elle est particulièrement réputée pour le nombre élevé de spécimen-types qu'elle conserve (au moins 300 000).

► Accès à la collection

[ici](#)

## Séminothèque du Jardin des Plantes

La graineterie du Jardin des Plantes a été créée en 1822 à l'initiative d'André Thouin, éminent botaniste et agronome qui dirigea la chaire d'Agriculture et culture des jardins du Muséum national d'histoire naturelle. En plus d'une collection de graines vivantes (la banque des graines), elle comprend une collection sèche de graines et de fruits, la séminothèque-carpothèque.

► Accès à la collection

[ici](#)

## Tissus végétaux préservés en vue d'études génétiques

Parfois qualifiée d'"émergente", cette collection a été mise en place relativement récemment. Elle est liée à une méthode de séchage particulièrement rapide du matériel végétal, permettant l'exploitation ultérieure de l'ADN et les études génétiques.

► Accès à la collection

[ici](#)

## Xylothèque

Les riches collections de bois du Muséum sont, depuis la réouverture du Grand Herbar en 2013, rassemblées dans une xylothèque abritant près de 12 000 spécimens, originaires de près de 80 pays sur tous les continents.

► Accès à la collection

[ici](#)

## Herbier 2.0



► Accès à la série documentaire

[ici](#)

## Les herbonautes



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Via des missions thématiques en ligne, le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris propose de mettre les compétences de chacun au service de l'enrichissement de la connaissance des millions de photographies de son herbier.

L'herbonaute est invité à explorer les plantes et leurs étiquettes pour aider à déterminer quand, où, et par quels botanistes elles ont été récoltées.

Les données ainsi trouvées sont des éléments précieux pour améliorer la connaissance de la biodiversité et de sa dynamique : cela peut notamment aider à mesurer l'érosion de la diversité végétale, ce qui est important dans le contexte de crise d'extinction actuelle.

Vous craignez de participer par peur de renseigner la base de données avec des erreurs ? Vous n'êtes pas certain de vos interprétations des étiquettes d'herbiers ? Pas d'inquiétude ! Chaque photo de spécimen d'herbier sera proposée plusieurs fois aux autres contributeurs : les erreurs éventuelles seront alors facilement corrigées. C'est là toute la magie et l'efficacité de la communauté des herbonautes !

N'hésitez donc pas à collaborer !

► Site Web

[ici](#)

- - - o O o - - -



## Recolnat



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Depuis quelques années, le double constat des menaces qui pèsent sur la biodiversité et des lacunes de la connaissance en la matière se traduit par un regain d'intérêt pour les énormes réservoirs d'informations sous-exploitées que constituent les collections naturalistes. Les collections naturalistes françaises, dispersées à travers une multitude d'institutions de taille et statuts variés, constituent ainsi une source de connaissances unique et irremplaçable enrichies depuis 350 ans.

Recolnat est un site participatif qui regroupe des grands herbiers de langue française et plusieurs millions de planches... 15 millions à terme.

Il invite ses utilisateurs à vérifier la qualité des numérisations en cours et offre des outils de mesure applicables directement sur les planches numérisées.

L'infrastructure e-ReColNat se veut l'outil qui permettra de réunir virtuellement l'ensemble des acteurs capables, ensemble, de rendre disponibles et utiles les informations contenues dans les collections. Cela passe par la création d'une banque d'images et des outils collaboratifs pour l'exploiter.

La mise à disposition des images permettra l'accès aux images à l'ensemble de la communauté des systématiciens, professionnels et amateurs.

► [Site Web](#)

[ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

--- o O o ---



L'association Tela Botanica contribue depuis sa création en décembre 1999, au rapprochement de tous les botanistes, amateurs et professionnels dans une éthique de partage des connaissances à travers les outils numériques. Sa vocation est de favoriser l'échange d'informations et d'animer des projets participatifs.

La botanique n'est pas qu'un loisir qui consiste à admirer les nombreuses plantes que nous offre la nature. C'est aussi et surtout une science fondamentale nécessaire à de nombreuses autres disciplines, parmi lesquelles on peut citer l'agriculture, l'agroalimentaire, la pharmacologie, les biotechnologies, l'écologie, la protection de l'environnement, etc.

Or, en France, l'abandon de la botanique fondamentale ou de terrain (celle qui étudie la flore, la végétation, la phytoécologie, la systématique, etc.) est maintenant un constat général à tous les niveaux de l'enseignement et de la recherche ainsi que dans les instances administratives.

La botanique, en France, pour survivre et se développer, doit donc être reprise en main par les botanistes eux-mêmes, aujourd'hui encore trop dispersés. La mise en place de projets collectifs ne peut être menée à bien que si tous ceux qui s'intéressent à la botanique se regroupent, unissant leurs connaissances et leurs efforts.

► Site Web

[ici](#)





## Base Hortus

Centre de recherche du château de Versailles

Accessible en ligne depuis mars 2012, cette base rassemble des sources traitant du végétal dans les grands jardins européens à l'époque moderne.

Elle a été élaborée dans le cadre du programme de recherche "Le végétal dans les grands jardins européens à l'époque moderne" qui vise à préciser quels étaient les plantes, arbres, arbustes et fleurs utilisés à Versailles et dans d'autres jardins européens des XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles.

Cette base a pour objectif de rassembler et de confronter les nombreuses listes de plantes existant dans les archives européennes, de mettre en correspondance les noms cités dans les sources et les noms scientifiques de ces plantes et de permettre la consultation aux chercheurs desdites sources.

► Site Web

[ici](#)

- - - o O o - - -

## Herbier Philippar – de Boucheman



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

L'herbier de 12 000 espèces de Philippar – de Boucheman, est une collection méconnue constituée par François Haken Pilippar (1802 † 1849), professeur de botanique et créateur du jardin des plantes de Versailles, puis complété par Eugène de Boucheman (1798 † 1878) à partir de 1849.

Propriété de l'association des naturalistes des Yvelines issue de la société versaillaise des sciences naturelles, l'herbier est en dépôt auprès de l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles depuis 2010.

► Site de l'association

[ici](#)

- - - o O o - - -

## Applications mobiles

### Pl@ntNet

Créée à Montpellier (Hérault) en 2010 par un consortium de chercheurs du Cirad, l'Inrae, l'Inria et l'IRD avec le soutien d'Agropolis Fondation, cette plate-forme collaborative gratuite, accessible sur le Web ou depuis une application IOS et Android, est désormais aux mains d'un consortium, ouvert à de nouveaux membres.

Cette application permet d'identifier une plante en prenant simplement en photo une fleur, une feuille ou un fruit.

Le cliché est aussitôt comparé aux autres végétaux présents dans la base de données, et si le moteur de reconnaissance visuelle est sûr de lui, une seule réponse est indiquée à l'utilisateur. Sinon, s'affichent plusieurs propositions d'espèces probables, avec des "scores de confiance" différents. Pourquoi ? Tout simplement parce que toutes les fleurs issues d'une même espèce ne se ressemblent pas toutes trait pour trait.

En 2023, quelque 37 499 espèces sont aujourd'hui référencées sur Pl@ntNet dans le monde.



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

Depuis octobre 2022, il est possible d'identifier les plantes partout et sans réseau !

Afin d'activer cette nouvelle fonctionnalité, il vous faut préalablement télécharger le modèle d'identification embarqué sur



votre téléphone. Cela se fait très simplement dans l'application mobile elle-même.

Vous pouvez également choisir de télécharger des données associées aux espèces telles que les noms communs ou des images d'illustration ([infos](#)). Cela vous permettra de retrouver une utilisation plus proche de la version connectée bien que nécessairement plus limitée.

► Portail de Pl@ntNet

[ici](#)



Thèmes ▼



Europe ▼



Thèmes et espèces au 29/04/2023

► Pl@ntNet version Web

[ici](#)

- - - o O o - - -

## Ik-Champi



Reconnaître un champignon n'est pas chose facile. Combien de cueilleurs amateurs, convaincus d'avoir trouvé un magnifique Cèpe, se retrouvent en fait avec un vulgaire Bolet amer capable d'anéantir la poêlée qu'ils s'apprêtaient à déguster ?

Si cet exemple peut prêter à sourire d'autres sont beaucoup moins drôles. Chaque année, en période de cueillette, on dénombre malheureusement de trop nombreuses intoxications dues à des confusions.

Les critères de reconnaissance sont en effet nombreux et pas toujours aisés à comprendre : insertion des lames, forme du chapeau, présence d'une armille, d'une volve.... Difficile de s'y retrouver pour le cueilleur amateur ...

Disponible sur iPad, iPhone et android, l'application Ik-Champi met la mycologie à la portée de tous :

- des leçons interactives,
- une clé de détermination complétée de photos,
- des conseils pratiques,
- un recueil de 190 champignons nouvellement illustrés,
- une liste exhaustive de confusions,
- une expérience utilisateur améliorée.

Conçue par Monsieur Louis Chavant, Professeur Émérite à la Faculté de Pharmacie de Toulouse et Expert mycologue depuis plus de 40 ans, l'application permet d'apprendre de façon simple et pédagogique les principaux critères de reconnaissance des champignons.

## École nationale supérieure de paysages de Versailles Marseille (ENSP)



Traditionnellement liée à la conception de parcs et jardins, la pratique des paysagistes s'est étendue à l'aménagement des espaces publics et au projet de territoire.

Le paysagiste manie des échelles de territoire variées et il doit prendre en compte des temporalités complexes parmi lesquelles on peut citer la croissance des végétaux, le cycle des saisons, les rythmes sociaux et les calendriers économiques et politiques.

Sa culture pluridisciplinaire lui permet de repérer l'ensemble des données du site à aménager et de mettre en œuvre, grâce à sa créativité, un projet de paysage intégrant toutes ces dimensions.

En améliorant la qualité de leur environnement actuel et futur, le paysagiste se met au service des habitants et des usagers.

ENSP Versailles  
10, rue du Maréchal-Joffre  
78000 Versailles  
Tél. : +33 (0)1 39 24 62 00

ENSP Marseille  
31, boulevard d'Athènes  
13232 Marseille cedex 01  
Tél. : +33 (0)4 91 91 00 25

► Site de l'ENSP

[ici](#)

- - - o O o - - -



## École Du Breuil (EDB)



Google Maps [ici](#)

Créée en 1867 par un arrêté du Préfet Haussmann, l'école d'horticulture et d'arboriculture avait pour mission de pourvoir le département de la Seine et plus particulièrement Paris, en jardiniers, au moment de la création des Promenades publiques par Jean-Charles Alphand (1817-1891 - [Wikipédia](#)), ingénieur des ponts et chaussées.

Dès le début, ses fondateurs eurent pour souci de mettre à la disposition des élèves des collections importantes, afin de les éduquer dans la connaissance des plantes. Parmi ceux-là Alphonse Du Breuil (1811-1890 – [Wikipédia](#)), professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers y enseigna l'arboriculture de 1867 à 1887.

Située primitivement sur la commune de Saint-Mandé, l'école occupait un terrain de 4 hectares près de la Porte dorée. Il y avait à ce moment-là un jardinier-chef et six élèves-apprentis. Lors de l'Exposition Universelle de 1931 une partie du territoire de "l'École de Saint-Mandé" comme on l'appelait, est absorbé pour la construction du Musée des Colonies (rebaptisé Musée océanographique puis Musée de l'art africain et de l'Océanie).

Ce n'est qu'en 1936 que l'école fut transférée à l'emplacement de l'ancienne ferme de la faisanderie dans le Bois de Vincennes dans un magnifique domaine de 23 hectares dans lequel l'École va pouvoir se

développer, grandir et prospérer. Elle portera désormais le nom de son principal fondateur et deviendra "l'École Du Breuil".

L'École Du Breuil est un établissement géré par la Ville de Paris. C'est un domaine éco-labellisé en partie ouvert au public, doté d'un arboretum, d'un verger patrimonial, d'une serre chaude et de nombreuses collections végétales. Ses 6 000 espèces recensées font partie du jardin botanique de Paris.

Ses jardins, ouverts gratuitement tous les jours, sont une référence et une source d'inspiration pour les amoureux de la nature, les propriétaires de parcs et jardins.



Carte interactive, cliquez [ici](#)

L'école accueille chaque année environ 300 élèves, répartis en 200 élèves en formation scolaire et 100 apprentis en formation par apprentissage, de la seconde à la licence professionnelle.

Sa photothèque et sa bibliothèque spécialisée, riche de 7 000 livres anciens (certains publiés au XVI<sup>e</sup> siècle) et de 6 000 ouvrages contemporains ([infos](#)) sont ouvertes au public.

L'École Du Breuil  
Route de la ferme  
75012 PARIS  
Tél. : +33 (0)1 53 66 14 00

► Site Web [ici](#)

► Identifier une plante avec Laurent Renault [ici](#)

- - - o O o - - -

## Comité des Parcs et Jardins de France



Fondé en 1990 à l'initiative de l'Association des Parcs Botaniques de France, de la Demeure Historique et des Vieilles Maisons Françaises, le CPJF réunit 6 associations nationales et 36 associations régionales et départementales afin de définir avec elles les besoins spécifiques des propriétaires privés et des responsables de parcs et jardins et de les représenter auprès des administrations régionales, nationales et internationales.

Les activités du CPJF fédérant les associations de parcs et jardins, s'organisent pour développer :

- la connaissance des parcs et jardins en France ;
- leur protection et celle de leur environnement ;
- leur richesse botanique ;
- la mise en valeur de leurs éléments remarquables ;
- les conditions économiques de leur pérennité, en particulier la mise en place de plans à moyen terme incluant à la fois entretien et restauration ;
- la promotion des parcs et jardins qui acceptent de s'ouvrir au public.

À côté de ses efforts pour définir et défendre une politique des parcs et jardins, le CPJF participe activement aux actions nationales pour la préservation et le développement des parcs et jardins remarquables.

C'est ainsi que :

- le CPJF participe aux travaux du Conseil National des Parcs et Jardins.
- Depuis avril 2018, le CPJF est reconnu d'Intérêt Général. Il peut désormais recevoir des dons et émettre des reçus fiscaux.

► Site Web

ici

- - - o O o - - -



## Association Parcs et Jardins Provence-Alpes-Côte d'Azur



Le président du Comité des Parcs et Jardins de France (CPJF), Didier Wirth a mis en place la Fondation des Parcs et Jardins de France ([infos](#)) ainsi que l'Institut Européen des Jardins et Paysages ([infos](#)).

Créée en 2003, notre association accueille tous ceux qui s'intéressent aux jardins, amateurs ou professionnels.

Elle a pour objet la sauvegarde et la promotion du patrimoine végétal, paysager et architectural "parcs et jardins" dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.



2023 – Les jardins référencés par l'association.  
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Tél. : +33 (0)6 08 21 03 24  
Courriel : [contact@parcsetjardinspaca.com](mailto:contact@parcsetjardinspaca.com)

► Site Web

[ici](#)

## Association A.R.B.R.E.S.



L'association A.R.B.R.E.S. (Arbres Remarquables Bilan Recherche Études et Sauvegarde) a été créée en 1994.

Depuis cette naissance, elle a à son actif la création du label "Arbre Remarquable de France" (plus de 800 en 2023).

Elle a également créé un label "Ensemble Arboré Remarquable", ces deux distinctions reconnues par le ministère de la Transition écologique et solidaire, étant devenues très recherchée et très protectrice.

L'association A.R.B.R.E.S. a pour objectifs :

- Être un lieu de rassemblement de tous ceux que les Arbres Remarquables intéressent.
- Stimuler les recherches en profondeur tant biologiques qu'historiques ou folkloriques (légendes et traditions) sur ces témoins du passé.
- Aider ceux qui tentent des inventaires régionaux, en faisant connaître les réalisations passées ou en cours.
- Donner notre appui et notre aide à tous ceux qui souhaitent sauver un de ces arbres menacés soit par la maladie, soit par des aménagements intempestifs
- Créer autour des Arbres Remarquables un label efficace pour les protéger.
- Diffuser les connaissances de toutes sortes qui concernent ces arbres en organisant visites, conférences, discussions, expositions, écrits.

L'association organise des sorties sur le terrain pour ses adhérents, celles-ci peuvent durer plusieurs jours et permettent la découverte des arbres remarquables de nos régions, à travers les traditions et l'histoire de leur commune.

► Site Web

Cliquez sur la flèche en haut à gauche pour visualiser le menu des régions, ou "Agrandir l'écran" (icône carrée en haut à droite) pour ouvrir la carte sur une nouvelle page et utiliser la recherche.

ici



## Système d'information Territorial (SIT)

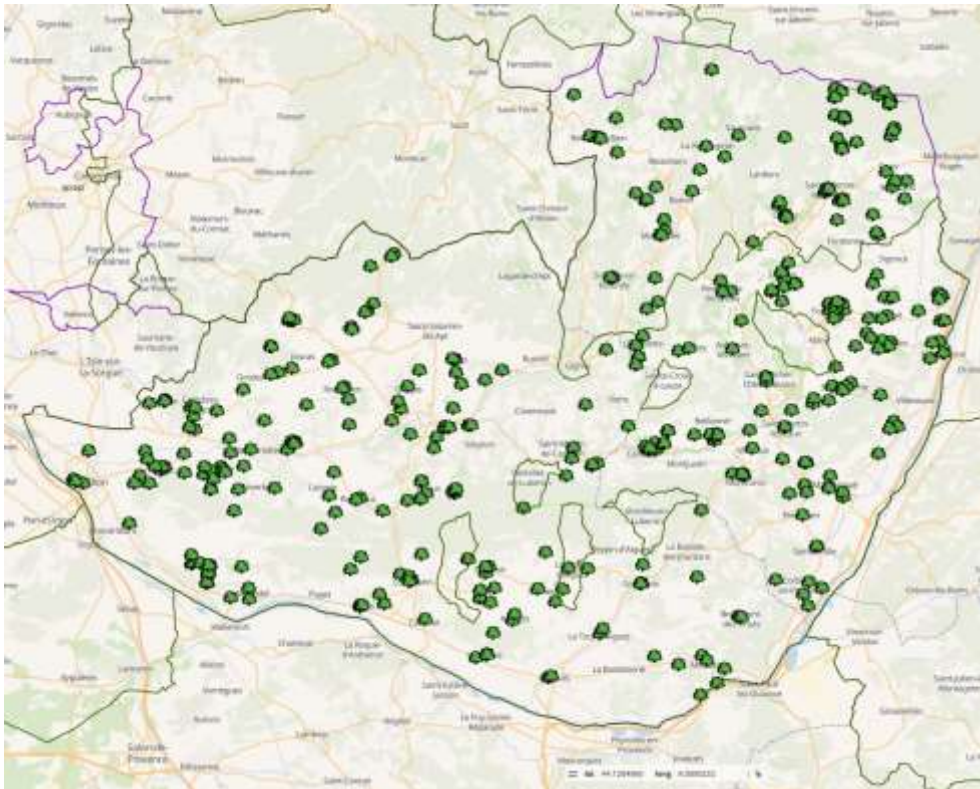
Le Système d'Information Territorial est un dispositif mutualisé des parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sous forme d'un portail cartographique accessible, il rassemble les données produites par les territoires et leurs partenaires. Il organise, capitalise, valorise et confronte ces données pour fournir une aide aux acteurs, décideurs, habitants et visiteurs afin de mieux appréhender nos territoires.

► Site Web

[ici](#)

PARCS NATURELS RÉGIONAUX  
de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les arbres remarquables



Recensement des arbres remarquables publics du Vaucluse effectué tant en milieu urbain que rural ou forestier, ce recensement permet de témoigner de la grande diversité des espèces végétales présentes dans le département.

► Carte interactive

[ici](#)

--- o O o ---

## Jardins historiques, monuments vivants Restaurer ou créer ?

La restauration d'un jardin historique, de surcroît lorsqu'il est protégé, est régie par un cadre déontologique. À l'exemple de la charte de Venise (1964) concernant le patrimoine bâti, les jardins ont eux aussi leur charte, celle de Florence, adoptée par l'Îcomos en 1982.

Son article 15 est explicite : toute restauration ou restitution, "en principe, ne saurait privilégier une époque aux dépens d'une autre sauf si la dégradation ou le dépérissement de certaines parties peuvent exceptionnellement être l'occasion d'une restitution fondée sur des vestiges ou une documentation irrécusable."

Car le caractère végétal, donc vivant et changeant, d'un jardin, mais aussi son histoire compliquent encore l'affaire. On le sait en effet : en France, la plupart des jardins du Moyen Âge et de la Renaissance ont été balayés par le temps et, après la grande époque des jardins classiques du XVII<sup>e</sup> siècle, marqués du sceau d'André Le Nôtre, la vogue du jardin anglais s'est répandue telle une traînée de poudre, engendrant des transformations substantielles dans bon nombre de grands jardins.

Si, dans certains cas, les deux se sont juxtaposés, d'autres se sont aussi superposés. Cela sans compter les dégradations liées à un manque d'entretien. Dès lors, quel état faut-il privilégier ?

Toute intervention sur un jardin historique doit donc se faire après un important travail de documentation, historique mais aussi, souvent, archéologique...

Pourtant, force est de constater certaines tendances fortes en matière de récréation. Citons en exemple la figure emblématique du grand Le Nôtre : cette gloire nationale, inventeur des "jardins à la française" a souvent incité les maîtres d'ouvrage et leurs restaurateurs à privilégier un état du XVII<sup>e</sup> siècle. Au point parfois de susciter le paradoxe.

Le cas Achille Duchêne (1866-1947), l'un des paysagistes les plus courus du début du XX<sup>e</sup> siècle, est bien connu. Lui-même fils de jardinier, Duchêne compte à son actif pas moins de 6.000 jardins à travers le monde, dans lesquels il a toujours traduit sa passion pour Le Nôtre.

En France, il a ainsi redessiné des jardins historiques tels que Champs-sur-Marne, Courances ou Balleroy mais aussi la grande broderie du parterre central des jardins de Vaux-le-Vicomte. Or en 2002, un jugement inédit a été rendu, considérant cette création de Vaux-le-Vicomte comme étant originale, accordant donc des droits sur l'œuvre à ses ayants droit !

Considérer Duchêne comme un créateur ayant fait œuvre originale alors qu'il était chargé de restaurer des parterres détruits au XVII<sup>e</sup> siècle ? L'idée peut sembler saugrenue.

Mais le tribunal a estimé que cette restauration n'était pas "exclusive de création", aucun plan d'époque de Le Nôtre n'ayant été conservé, les autres documents étant imprécis.

Le paysagiste a pris par conséquent des initiatives personnelles, une pratique habituelle qu'il n'a jamais niée, allant parfois jusqu'à corriger les erreurs de tracé des "anciens". Duchêne "auteur" n'est donc pas un exemple en matière de déontologie.

Mais ses travaux ont été menés bien avant la rédaction de la charte de Florence... D'autres exemples plus récents illustrent néanmoins l'existence de partis différents.

Au tout début des années 1990, Louis Benech et Pascal Cribier ont ainsi choisi de faire revivre le génie des lieux des Tuileries sans chercher à faire du néo-Le Nôtre. Et en 2006, à Chantilly, les parterres nord, dessinés eux aussi par Le Nôtre mais détruits à la Révolution, ont été restaurés dans leur état du XIX<sup>e</sup> siècle.

Un choix assumé par l'architecte Pierre- Antoine Gatier, qui affirmait "vouloir privilégier une cohérence esthétique avec les façades du château reconstruit pour le duc d'Aumale". Sans cacher non plus que restituer des jardins à la française, avec topiaires taillées au cordeau et jeux d'eau, pose aussi des problèmes de coûts substantiels, en matière de travaux et d'entretien. La crise a parfois cela de bon : rendre impossible certains projets de recreation néohistoriques très dispendieux...

Sophie Flouquet - La Revue des Vieilles Maisons Françaises, mars 2016.

- - - o O o - - -



Photographes

## Ansel Adams



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

- [Wikipedia](#) [ici](#)
- [Records of the National Park Service](#) [ici](#)
- [The Ansel Adams Gallery](#) [ici](#)

- - - o O o - - -

## Christopher Thomond

The old oak : a year in the life of a tree-photo essay  
The Guardian picture essay



The seasons change, but the tree remains : Christopher Thomond has been photographing a single, 200-year-old Lancashire oak throughout 2016 by Christopher Thomond and Patrick Barkham.

Peter Duxbury's family have farmed the land close to the village of Greenmount in Greater Manchester for six generations – 150 years. Peter, who is 71 and farms with his son and grandson, grew up here. The lone oak in a little hollow formed in the Ice Age has long been a distinctive presence in the landscape. It is marked on maps from the 1840s and Peter, who has measured the tree, guesses it is at least 200 years old.

► Galerie de photos

[ici](#)

- - - o O o - - -



## Edward Weston



► Wikipedia

[ici](#)

► Site Web

[ici](#)

--- o O o ---

Éric Heymans

Trouvez des conseils simples et faciles à mettre en œuvre pour faire de vous, dès aujourd'hui, un meilleur photographe qu'hier.



## 14 Conseils pour aborder la photographie de paysage

104

La photographie de paysage relève plus de la planification que du hasard! Et oui, c'est avec cette déclaration que certains trouveront péremptoire que j'introduis le sujet. Pas convaincu ?

[Lire la suite...](#)

► Blog

[ici](#)

--- o O o ---

## Éric Sander



Les images d'Éric Sander ont été publiées dans les magazines les plus prestigieux (Time magazine, Newsweek, Life, Smithsonian Magazine, National Geographic World, Paris Match, Figaro Magazine, Grands Reportages, Point de Vue..) et éditées dans de nombreux ouvrages (Vélos Californiens, Attitudes, Las Vegas mania, Les jardins de Marqueyssac, Napa Valley, Les Copistes du Louvre...).

Éric Sander commence sa carrière en 1977 à Paris en tant qu'éditeur photo dans l'une des plus prestigieuses agences de presse, Gamma Presse Images.

En 1983, après avoir édité près de 4.000 reportages réalisés par de nombreux photographes collaborateurs émérites, il se lance comme photographe indépendant afin de suivre sa passion du reportage magazine et du portrait.

Éric Sander, photographe indépendant multifacettes, vit aujourd'hui à Paris d'où il conceptualise, produit et réalise des sujets à thèmes pour l'édition (10 livres publiés), la grande presse nationale et internationale, et le monde de l'institutionnel.

Une partie de son travail a également fait l'objet de trois expositions en solo, "Haciendas perdues du Yucatan" (2006), "Cambodge et Bouthan" (2007), "Carrés de jardins" (2008) à Paris.

Depuis quelques années, Éric Sander est devenu l'un des grands noms de la photographie de paysage et de jardin, et a publié, entre autres, Les Jardins d'Éyrignac, Dans les jardins du Périgord et



Marqueyssac (Ulmer) ainsi que la monographie consacrée, en 2013, au paysagiste Louis Benech, avec Érik Orsenna et Éric Jansen.

► Site Web

ici

## Eric Sander News



ARCHITECTURE

INTERIORS

GARDENS

REPORTAGE

GALLERY

BOOKS

► Éric Sander - Gardens

ici

- - - o O o - - -

Mark Gray



► Wikipedia

[ici](#)

► Site Web

[ici](#)

- - - o O o - - -



Stéphane Larroque



► Site Web

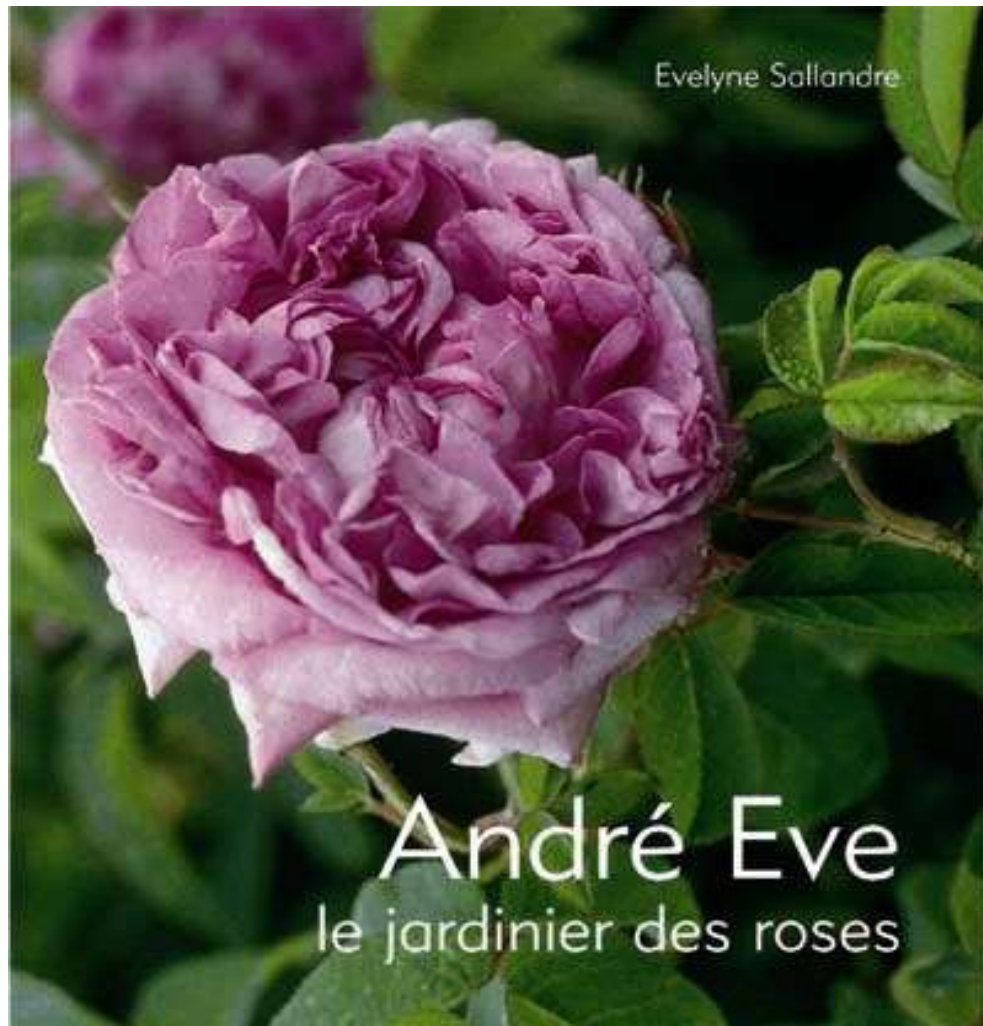
ici

--- o O o ---



Propositions de lecture

## André Ève, le jardinier des roses



"Tout commence un jour de printemps 2002. Je viens interviewer André Ève pour le magazine Jardins de Ville.

Il m'invite à visiter son jardin. Évidemment, je tombe sous le charme ! Bientôt naît l'idée du livre : j'ai envie de partager cette rencontre et ma découverte de son jardin.

Il n'est pas si fréquent de croiser un homme épris des roses au point de leur vouer sa vie, si intimement liée à la nature. Je passe des heures à l'écouter, cheminant dans les allées, notant le nom des plantes.

Je reviens souvent pour voir passer les saisons. Avec André, je parcours les fêtes des plantes et participe aux concours de roses.

J'assiste à ses conférences et au baptême de quelques-unes de ses créations. Ce livre témoigne de l'existence d'un monde bien vivant, même s'il semble parfois trop beau pour être vrai."

Évelyne Sallandre

Ce livre présente le créateur de roses André Eve, écologiste avant l'heure, reconnu pour avoir réintroduit les roses anciennes dans les jardins en France au début des années quatre-vingt.

Largement illustré, il se dévore des yeux et se déguste au fil de l'histoire ou en piochant parmi les thèmes évocateurs : "Pour l'amour des femmes", "Le temps du jardin", "Premier rosier"...

Il est construit en deux parties : la première fait entrer le lecteur dans l'univers foisonnant du jardinier. Elle présente les jardins qu'il a créés, les plantes qu'il aime et sa façon d'en prendre soin. La seconde retrace son parcours dans le monde de la rose, dévoile les secrets de la création et présente ses obtentions.

Voilà de quoi rêver et puiser quelques idées.

Et l'on referme le livre, avec le sourire aux lèvres et l'envie d'aller au jardin...

André Eve, le jardinier des roses

Auteur : Évelyne Sallandre

Éditeur : Éditions du Valhermeil

Date d'édition : décembre 2004

ISBN : 291332861X

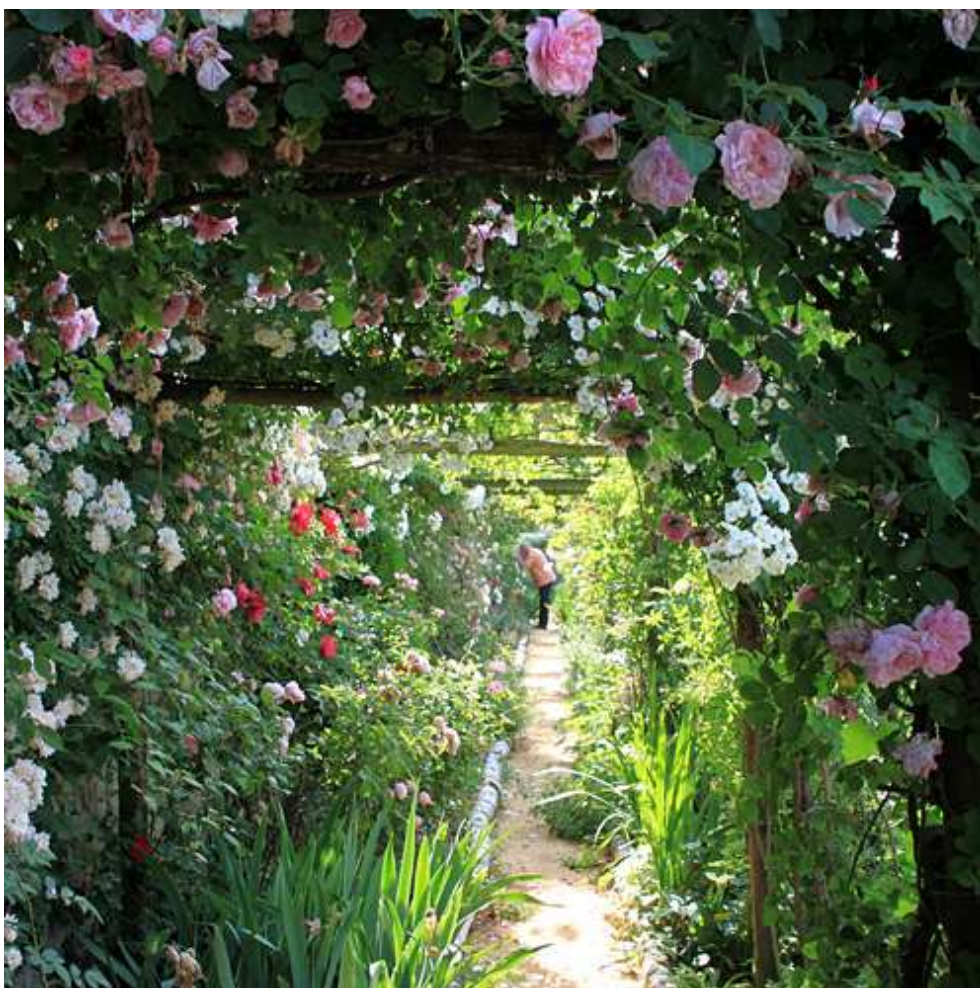
Format : 16 cm x 24 cm, 282 pages, relié

Prix : 30 € (2015)



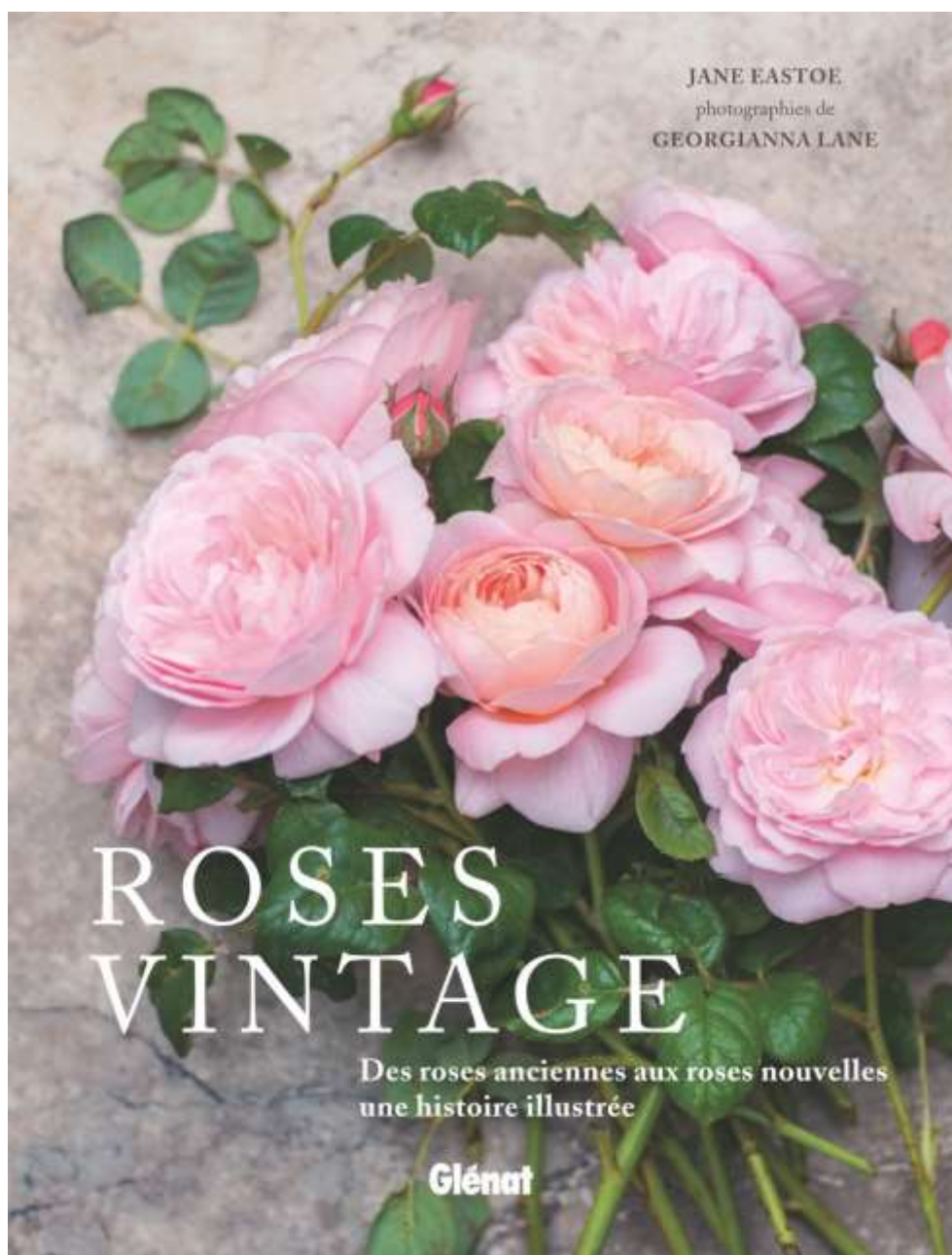
Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)





Le Jardin privé d'André Eve

## Roses vintages



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Opulentes, exhalant très souvent un délicieux parfum, portant des noms désuets : la Baronne Ptévost, la Ballerina, la Leonardo da Vinci, la Duchesse de Brabant, évocateurs ou mystérieux, les roses sont apparues il y a près de 5000 ans et continuent d'enchanter les jardiniers et les hommes. La journaliste Jane Eastoe et la photographe Georgianna Lane nous proposent une plongée romantique et délicieuse à travers l'histoire de 69 roses anciennes et modernes du monde entier qui prennent vie grâce à la célèbre photographe Georgianna Lane.

Pour faire la distinction entre les roses modernes et anciennes, il est de coutume de retenir cette date : 1920. Avant cette date, les rosiers obtenus sont considérés comme anciens et après, ce sont les modernes. "Roses vintages" célèbre le style et la grâce de toutes les roses qui reprennent les codes des créations anciennes comme les roses de Damas, les Galliques ou les Centfeuilles par exemple.

Chaque rose a son histoire, et la réussite de la culture d'un rosier commence par la connaissance de son origine. Le rosier a du caractère ; dans certaines circonstances, il peut d'ailleurs refuser de fleurir, et n'entend pas toujours se plier aux exigences du jardinier amateur, soucieux d'une culture aussi naturelle que possible.

Cet ouvrage vous révèle les secrets de cet arbre mythique à travers une promenade de plusieurs siècles. Jalonnée de petits conseils et d'astuces d'une amoureuse des roses, cette balade illustrée vous aidera à poursuivre l'aventure dans votre jardin et jusqu'au cœur de la maison.

Jane Eastoe

Après avoir commencé sa carrière dans le monde de la mode londonienne, Jane Eastoe décida de tout quitter pour s'installer dans le Kent avec sa famille, ses plantes et ses animaux il y a une vingtaine d'années. Depuis, elle partage son temps entre l'écriture d'ouvrages pratiques et de beaux-livres sur la nature et la campagne, la découverte du monde rural qui l'entoure, sa vie de famille, et de temps à autre, elle nous conte avec bonheur son amour des roses.

► Site Web

[ici](#)

Georgianna Lane

Is a leading floral, garden and travel photographer whose work has been widely published internationally in books, magazines, calendars and greeting cards. Her clients and licensing partners include Random House, HarperCollins, American Greetings, Papyrus/Recycled Greetings, Storey Publishing, BLV Germany and Nouvelle Images.

Publications featuring her work include The New Yorker, ArtNEWS, Garden Gate magazine, BBC Gardens Illustrated, Britain magazine, Romantic Homes, Nikon Owner, Gardener's World (UK), Horticulture, Artful Blogging, Somerset Life and Mingle.

She is the founder and Director of GardenPhotoWorld.com, a specialist horticultural stock photo library of over 30,000 garden



and plant images. In addition to her extensive image collection at Garden Photo World, her work is represented internationally by Corbis, Garden World Images, The Garden Collection (UK), Visions Pictures (Netherlands) and BiosPhoto (France).

► Site Web

[ici](#)

Roses vintage

Auteur : Jane Eastoe

Traducteur : Karine Sachs

Photographe : Georgianna Lane

Éditeur : Glénat

Date d'édition : septembre 2017

EAN/ISBN : 9782344024379

Format : 19,4 cm x 25,4 cm, 240 pages, cartonné

Prix : 30 € (2018)



Paris in Bloom  
Georgianna Lane ©

- - - o O o - - -

# Real Jardín Botánico



Pour agrandir le plan, cliquez [ici](#)

Le Jardin botanique royal de Madrid (*Real Jardín Botánico de Madrid* en espagnol) est un centre de recherche du Conseil supérieur de recherches scientifique.

Fondé par ordonnance royale le 17 octobre 1755 à Madrid par le roi Ferdinand VI, à Migas Calientes, il fut ensuite sur ordre du roi Charles III à son emplacement actuel, sur la promenade du Prado, près du Muséum d'histoire naturelle (aujourd'hui Musée Prado). Ce jardin héberge, sur trois terrasses étagées, des plantes d'Europe, mais également d'Amérique et du Pacifique.



Pour accéder aux 28 galeries de photos, cliquez [ici](#)





Marisa Esteban © RJB-CSIC

Pour agrandir la photo, cliquez [ici](#)





La Biblioteca Digital del Real Jardín Botánico (CSIC) nace de la conjunción de dos factores: un patrimonio documental extraordinario y una actividad investigadora. El Real Jardín Botánico dispone de una biblioteca con un fondo magnífico de libros antiguos de botánica —gracias a su rica y prolongada historia—. Pero, además, este patrimonio científico-histórico no solo es de gran valor sino que, de hecho, es de consulta frecuente para los investigadores en sus estudios sobre la ordenación de los organismos, su distribución o sobre la correspondencia entre los nombres científicos y los organismos a los que se aplican.

La llegada de la era globalizada en la comunicación ha proporcionado el vehículo para que las obras sean accesibles a todo aquel que se interese por ellas. Con este objetivo se comenzó a trabajar en la digitalización de libros antiguos en 2003. Sin embargo, la cristalización final del producto que ven se produjo tras no pocos esfuerzos de su responsable Félix Muñoz Garmendia, y la ayuda en el diseño y desarrollo del sitio WEB de la empresa Viaintermedia Interactive, precisamente en el año 2005, en el que el Real Jardín Botánico cumplía dos siglos y medio de historia.

Nos sentimos muy orgullosos de poder ofrecer esta biblioteca a los internautas y estamos ilusionados con el futuro de la biblioteca, que será tan abierto como los usuarios demanden, las tecnologías nos permitan y los medios hagan posible.

Gonzalo Nieto Feliner  
Director del Real Jardín Botánico

► Recherche d'ouvrages

[ici](#)

- - - o O o - - -

## Botanical Art & Artists



Herbals provide some of the earliest records of drawings and paintings of plants - although not all Herbals included illustrations.

Herbals were originally used in relation to early attempts at medication and the need to identify a specific plant. They included descriptions and what medicinal use a plant has in terms of preparations, such as medicines and ointments, which can be made from it.

Some herbals included illustrations of what a plant looks like in order to aid identification.

The illustrated Herbal (is) one of the rare types of manuscript with an almost continuous line of descent from the time of the Ancient Greeks to the end of the middle ages.

This page covers :

- What is a Herbal
- Images in Herbals
- Herbals - General Resources
- Herbals of the Ancient World - covering Ancient China, Greece and Rome
- Herbals of the Early Middle Ages (6th - 11th centuries)
- Herbals of the Late Middle Ages (14th and 15th centuries)
- Herbals of the Early Modern Era (16th and 17th centuries)
- The Old English Herbals

- American Herbals
- Asian Herbals



Gravure sur bois (poirier), 22 x 16 x 3 cm, d'une série de gravures conçues par Giorgio Liberale et gravées par Wolfgang Meyerpeck pour Herbár and New Kreuterbeuch de Pietro Andrea Mattioli (Prague, 1562-1563).

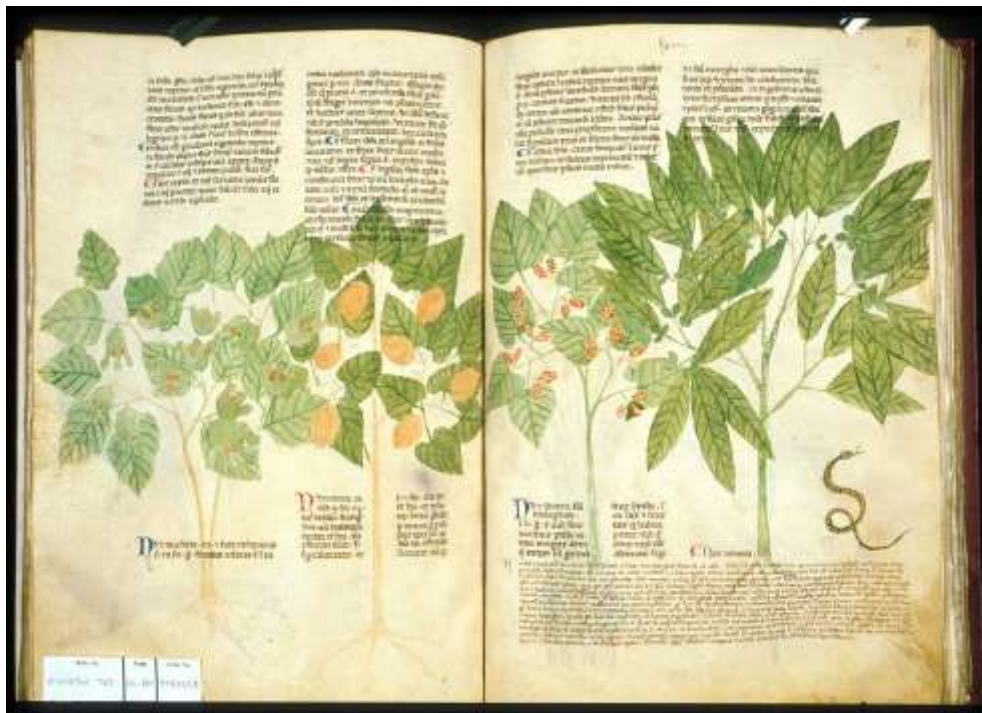
► Herbals

[ici](#)

--- o O o ---



## Tractatus de herbis – 1280/1310



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Le *Tractatus de Herbis* (*Traité des herbes*), parfois appelé *Secreta Salernitana* (*Secrets de Salerne*), est une tradition textuelle et figurative d'herbiers transmise par plusieurs manuscrits enluminés du Moyen Âge tardif et remontant peut-être à la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

Le *Tractatus de herbis* existe sous deux rédactions distinctes, probablement apparentées, et transmises par les deux plus anciens manuscrits de la tradition : la version du "Pseudo-Barthélémy Mini de Sienne", contenue dans le ms. Egerton 747 de la British Library, et la version de Manfred de Monte Imperiale, présente dans le ms. Latin 6823 de la Bibliothèque nationale de France. Chacune d'elles a donné lieu à des copies, des versions dérivées et des traductions en langue vernaculaire.

► [Wikipedia](#) [ici](#)

► [Accès au manuscrit de la British Library](#) [ici](#)

► [Accès au manuscrit de la BnF](#) [ici](#)

--- o O o ---

# Herbal

Sloane MS 4016



Durant le Moyen Âge, la médecine fut sans doute la discipline scientifique la plus marquée par les multiples composantes culturelles qui contribuèrent à former la société. Sur un terrain de fond grec, se mélangèrent des apports latins, byzantins, arabes, mozarabes ou d'horizons plus lointains, et véhiculés par les cultures avoisinantes du monde occidental.

Les plantes médicinales furent ainsi désignées par autant de noms qu'il y avait de cultures à les utiliser pour la préparation des remèdes. Cette multiplicité des noms, qui permettait certes d'identifier de mêmes plantes par diverses cultures, put aussi générer des confusions.

Pour éviter ce risque, des dictionnaires virent le jour, tout comme des albums de botanique où des représentations des plantes utilisées dans la pratique quotidienne de la thérapeutique sont accompagnées des noms qu'on a donnés à ces plantes les populations de toute origine qui composaient la société médiévale.

Ce *Tractatus de Herbis*, codex Sloane 4016, actuellement dans les collections de la British Library à Londres, est l'un de ces outils qui permirent de connecter la variété des noms qu'eurent ces plantes avec les plantes elles-mêmes et ainsi d'éviter des confusions dont les conséquences pouvaient être désastreuses lorsque les plantes administrées aux patients ne correspondaient pas à celles prescrites par les médecins. Suite du texte : [ici](#)

Herbal

Origine : Italy, N. (Lombardy)

Date : 1440

Langue : latin

Écriture : gothique

Lieu de conservation : British Library Londres

► [Accès au manuscrit](#)

[ici](#)



Pour ouvrir à la vidéo, cliquez [ici](#)

- - - o O o - - -



# Medieval Herbals

The Illustrative Traditions

THE BRITISH LIBRARY STUDIES IN MEDIEVAL CULTURE

## MEDIEVAL HERBALS

*The Illustrative Traditions*

Minta Collins



Medieval Herbals - The Illustrative Traditions is a new, wide-ranging and generously illustrated study of manuscript herbals produced between 600 - 1450. The book examines the two principal herbal traditions of Classical descent : the Dioscorides manuscripts in Greek, Arabic, and Latin and the Latin Herbarius of Apulcius Platonius.

It shows how, from 1300, the illustrations of the *de herbis* Traetatus treatises, the first of which was British Library, MS. Egerton 747, showed a new observation of nature, paving the way in the fifteenth century for French *Livres des Simples* and the magnificent plant paintings of later Italian Herbals.

Medieval Herbals provides one of the few syntheses in English of existing research on the subject and also addresses issues of dating, location, production and ownership of the individual codices.

Minta Collins demonstrates how many herbals were not only codices for medical scholars but expensively illustrated books for bibliophiles, of equal interest to students of manuscripts, to historians of medicine and botany, and to art historians.

#### Medieval Herbals - The Illustrative Traditions

Auteur : Minta Collins

Éditeur : British Library Studies in Medieval Culture

Date de parution : 2000

ISBN : 978-0802083135

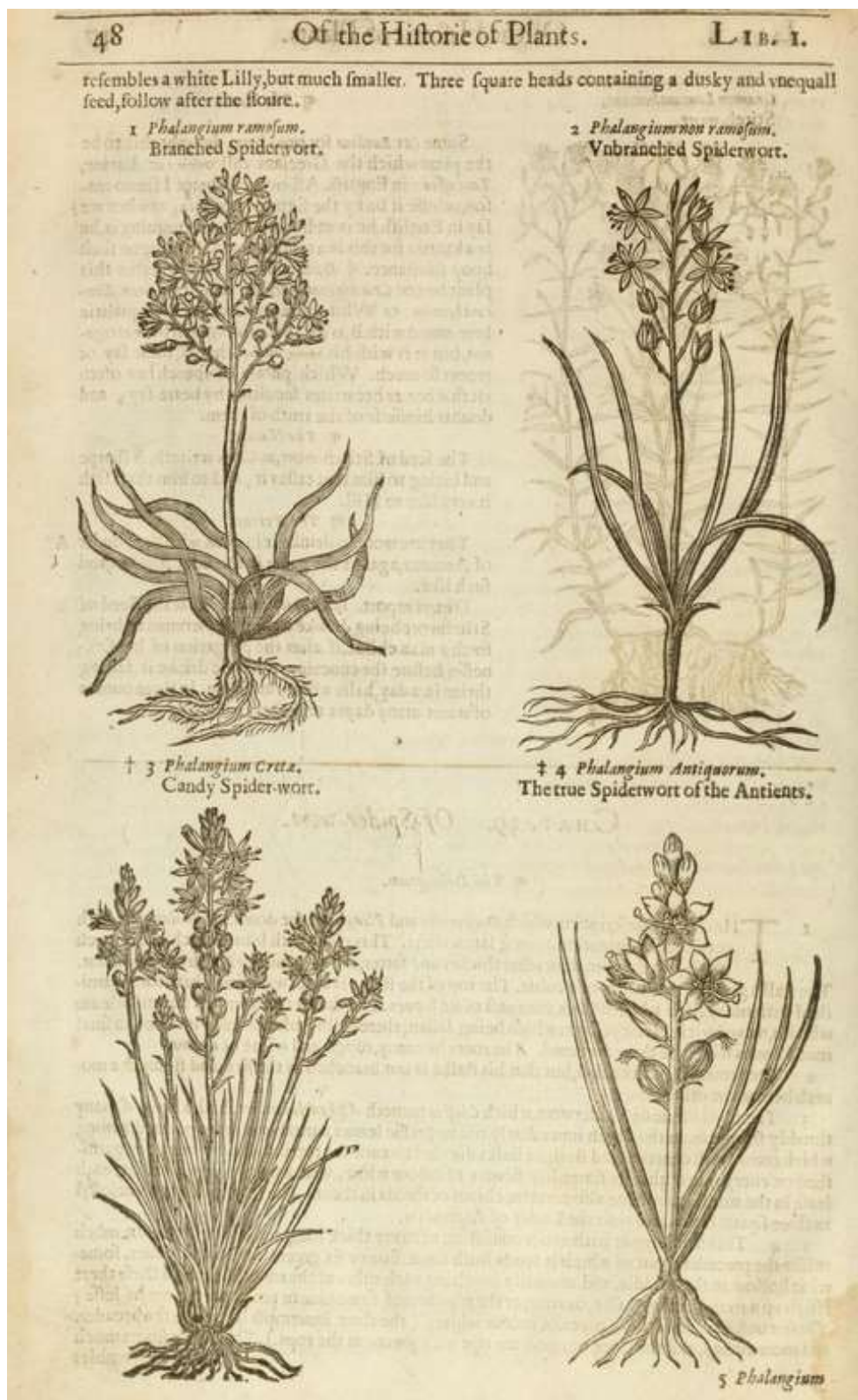
Format : 17,5 cm x 24,5 cm, 256 pages, relié

Prix : 46,17 € (2015)

Aperçu : [ici](#)

- - - o O o - - -

The herbal, or, Generall historie of plantes  
- 1636



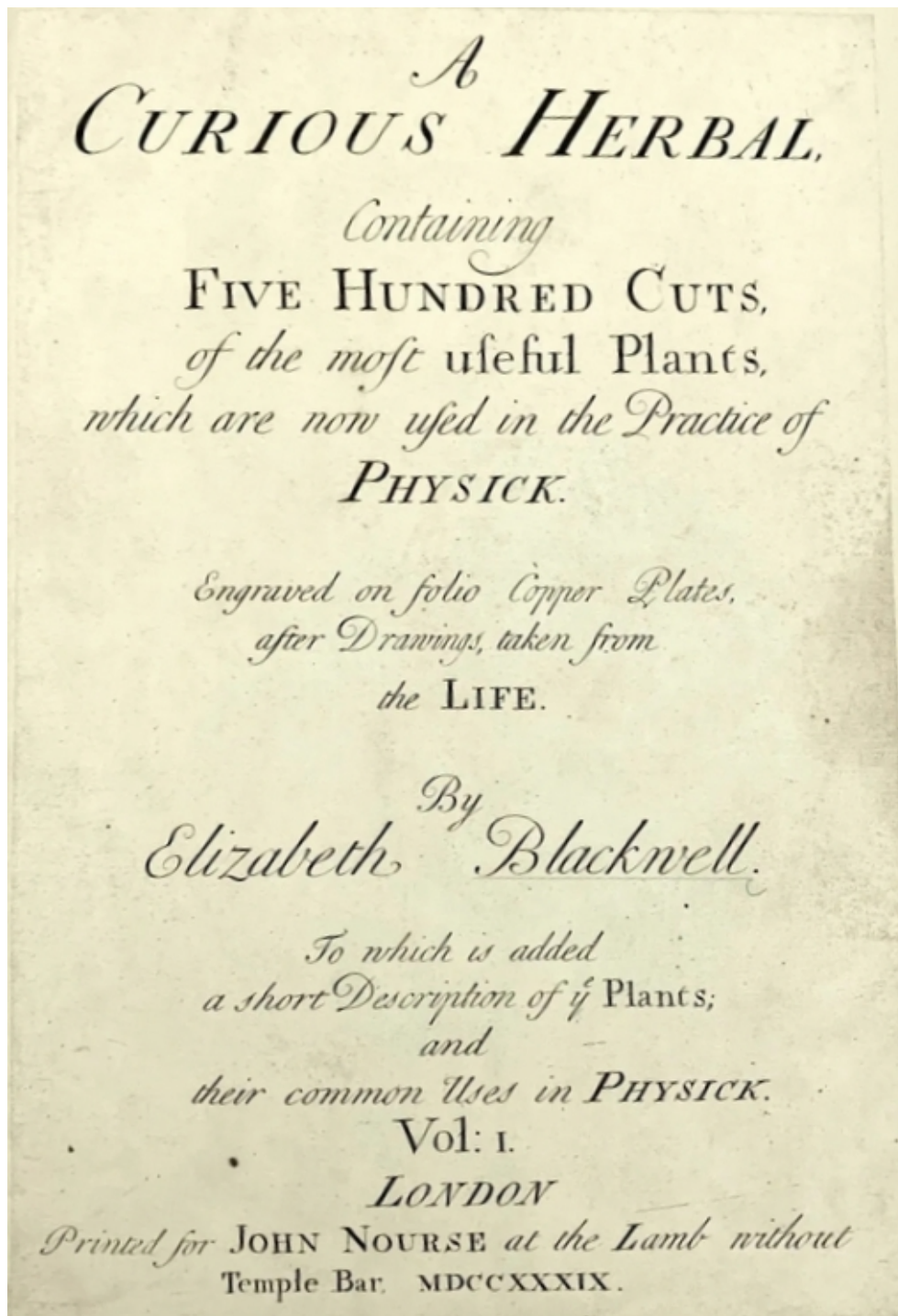


## A Curious Herbal – 1737-1739



Elizabeth Blackwell, (1707 + 1758 - [infos](#)), écossaise, était parmi les premières femmes à avoir une renommée en tant qu'auteure et illustratrice botanique. On lui doit la gravure des plaques de cuivre de l'édition *A Curious Herbal*, publiée entre 1737 et 1739.

Ouvrage réalisé après avoir appris que quelques médecins avaient besoin d'un ouvrage de référence relatant les qualités médicinales des plantes et des herbes. Son livre illustré de nombreuses plantes bizarres et inconnues du Nouveau Monde, et a été conçu comme un ouvrage de référence sur les plantes médicinales pour l'usage de médecins et apothicaires.



► Accès à l'ouvrage et aux illustrations

[ici](#)

► Gallica

[ici](#)

## Les Roses – 1817 à 1824

Pierre-Joseph Redouté (1759 † 1840)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Pierre-Joseph Redouté est un peintre wallon et français, célèbre pour ses peintures de fleurs à l'aquarelle, et plus particulièrement de roses. Il est surnommé "le Raphaël des fleurs".

À partir de 1817, Redouté entame la publication d'un projet consacré aux roses

L'édition originale "Les Roses", comportant 169 planches de roses dessinées par l'auteur, sera publiée en trente livraisons de 1817 à



1824, en deux formats : un tirage de tête au format grand in-folio et petit in-folio (34,5 x 25 cm), imprimés à Paris chez Firmin Didot, typographe du Roi, la gravure au pointillé étant confiée à l'atelier Rémond où travaillent des collaborateurs, Bessin, Chapuy, Langlois, Victor, Lemaire, Charlin et d'autres.

Les planches seront imprimées en couleurs par Rémond d'après le procédé monotype \* perfectionné par Redouté pour "mieux rendre, dit-il, tout le moelleux et tout le brillant de l'aquarelle" ; puis rehaussées au pinceau sous la direction de l'artiste.

\* D'un séjour à Londres, Redouté apprend du florentin Bartholozzi une nouvelle technique qui remplace la laborieuse gravure dite au repérage utilisant autant de plaques qu'il y a de couleurs par une technique à une seule planche qu'autorise la gravure dite au pointillé. Ce principe il se l'approprie et le perfectionne jusqu'à ce que le rendu lui apporte entière satisfaction "le procédé que nous avons inventé en 1796 consiste dans l'emploi de couleurs sur une seule planche par des moyens qui nous sont particuliers" (Avant-propos de l'ouvrage "Les Roses").

Enfin, Redouté confiera la rédaction du texte au rosiériste Claude-Antoine Thory.

Édition originale en trois volumes in-plano :

- Tome I. Frontispice, 156 pages de texte dont le faux-titre, le titre et 1 feuillet de table ; 56 planches gravées.
- Tome II. 122 pages de texte dont le faux-titre, le titre et 1 feuillet de table ; 59 planches gravées.
- Tome III. 1 portrait, 125 pages de texte dont le faux-titre et le titre et in fine une table générale des noms de roses et des articles, 1 feuillet d'avis au relieur ; 54 planches gravées.

Quelques exemplaires contenant les 169 planches de roses seront imprimés en double état, l'un en couleurs sur papier vélin à grain très fin, proche du Whatman, l'autre en noir sur papier chamois, le frontispice en deux états, en couleurs et en noir sur papier chamois, et le portrait, en noir et sur papier chamois.

La raison d'être des épreuves sur papier chamois était, avant tout, d'ordre technique. En effet, les imprimeurs anglais avaient découvert que les gravures au pointillé s'imprimaient mieux avec des cuivres usés. Les imprimeurs de Redouté réalisèrent donc un certain nombre d'impressions en noir pour émousser la dureté des cuivres, toujours sur un papier mat à forte teinte jaune ocre pour obtenir un contraste comparable à celui que produisent les encres de couleurs délayées d'aquarelle sur le papier blanc satiné.



Réunion des Musées Nationaux, cliquez [ici](#)

- Les roses [...] 3<sup>e</sup> édition [...] Tome premier [ici](#)
- Les roses [...] 3<sup>e</sup> édition [...] Tome second [ici](#)
- Les roses [...] 3<sup>e</sup> édition [...] Tome troisième [ici](#)



*Rosa centifolia* in *Les Roses*  
Paris, 1817-1824

--- o O o ---





► Accès à l'ouvrage et aux illustrations

[ici](#)

--- o O o ---

## Curtis's Botanical Magazine - 1850



William Curtis (1746-1799), botaniste britannique, membre de la Royal Society, pharmacien de formation, il est démonstrateur de botanique dans des écoles de médecine.

Il est le créateur du jardin botanique de Lambeth Marsh ainsi que celui de Brampton.

Après avoir créé à Londres, en 1777, son jardin botanique, il lance la revue "Curtis's Botanical Magazine" qui connut un succès immédiat. Ce magazine de grande renommée, avec ses 11 000 lithographies de plantes, dessinées par de grands artistes (Edwards, Sowerby, etc.), existe toujours.



► Accès à l'ouvrage et aux illustrations

[ici](#)

--- o O o ---





## Les Plantes médicinales de Köhler - 1887



Les Plantes médicinales de Köhler sont un rare guide médicinal allemand en trois volumes publié en 1887 par Franz Eugen Köhler, et contenant environ 300 illustrations en chromolithographie.

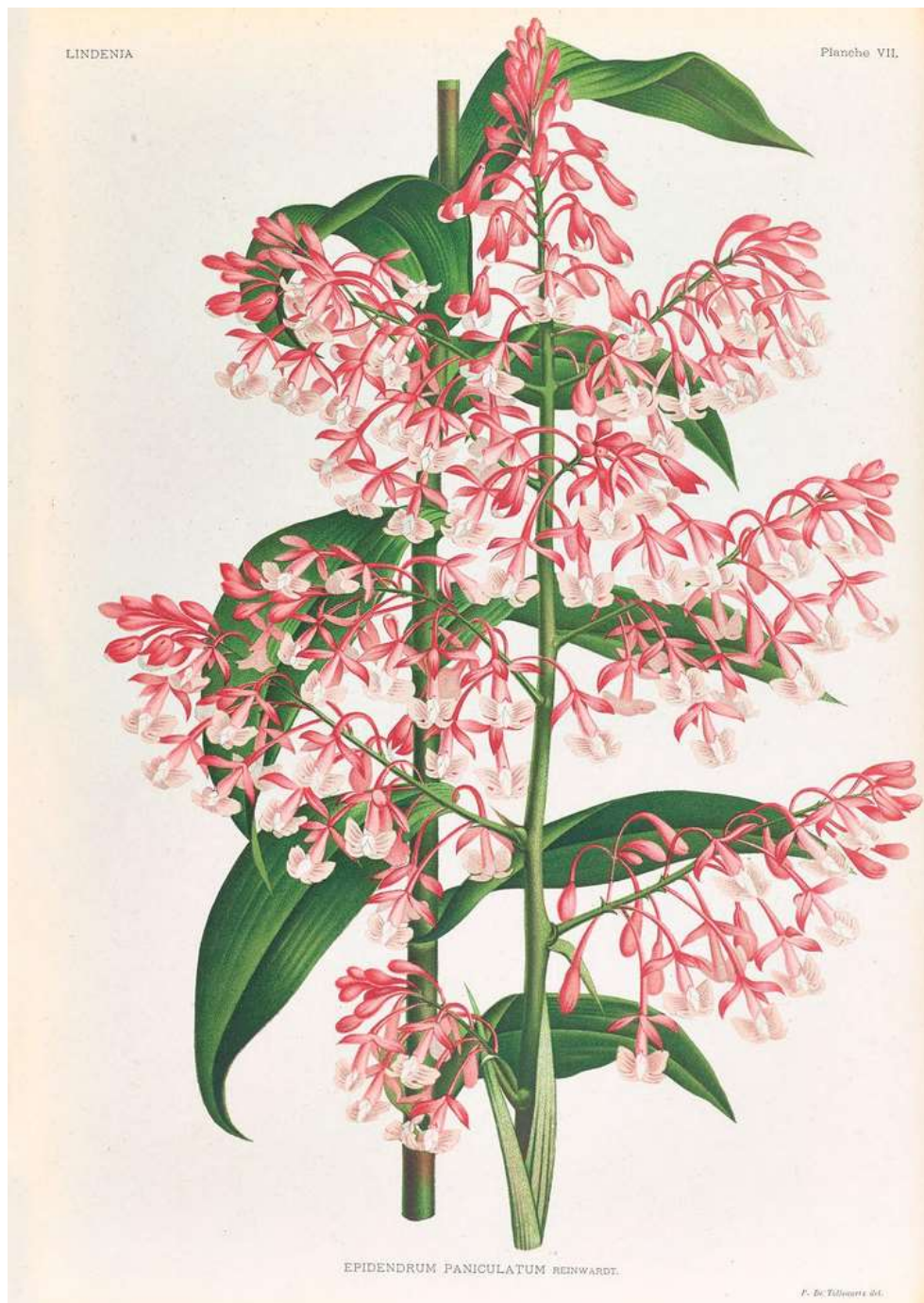
► Accès à l'ouvrage et aux illustrations [ici](#)

ici

- - - 0 0 0 - - -



## Iconographie des orchidées – 1887-1902



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Jean Jule Linden (1817 † 1898), botaniste et horticulteur belge, Directeur durant une courte période du Jardin royal de zoologie et d'horticulture de Bruxelles, aujourd'hui Jardin botanique Meise. Fondateur à Bruxelles d'une entreprise de culture de l'orchidée prospère, ayant des succursales à Gand et à Paris.

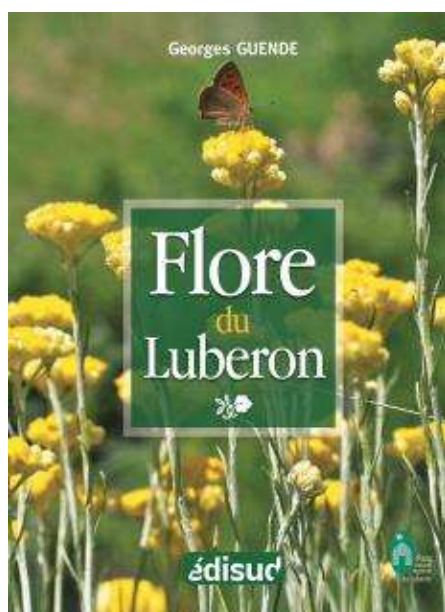
► [Accès à l'ouvrage et aux illustrations](#)

[ici](#)

--- o O o ---



## Flore du Luberon



Sans doute l'un des derniers massifs montagneux de Provence à conserver un équilibre écologique satisfaisant, c'est peut-être pour cette raison que le Luberon est de plus en plus recherché comme lieu de séjour ou de loisir.

Il est également riche d'une flore particulière, que Georges Guende, docteur en écologie végétale, présente dans cet ouvrage qui se décline par milieux écologiques.

Un instrument de sensibilisation et de vulgarisation d'un grand intérêt.

Flore du Luberon

Auteur : Georges Guende

Éditeur : Édisud

Date de parution : 2015

ISBN : 744904769

Format : 17 cm x 23 cm, 144 pages, broché

Prix : 18 € (2015)

- - - o O o - - -



La flore du massif forestier du Luberon est à découvrir sur le site du Parc national régional (PNR) : les arbres et plantes du Luberon témoignent d'une belle diversité de la végétation provençale.

► Site Web

[ici](#)

- - - o O o - - -



Introduction These views of Dutch country houses and gardens form three volumes of an atlas devoted to the Netherlands. It was put together between 1718 and 1748 from the best available maps, views, portraits and plans by a wealthy Amsterdam businessman and landowner, Christoffel Beudeker (1675-1756).



Isaac de Moucheron (engraved by Cornelis Danckaerts) "General view in perspective of the mansion or royal pleasure house of his Majesty the King of Great Britain etc. at Loo" (Amsterdam: Justus Danckaerts, 1698)

Le Palais Het Loo (en néerlandais, le "Palais des Bois") est un palais royal construit entre 1684 et 1686 à Apeldoorn, dans la province de Gueldre aux Pays-Bas.

► Diaporama Flickr du Palais Het Loo

[ici](#)

- - - o O o - - -



# L'ART DES JARDINS SOUS LE SECOND EMPIRE

JEAN-PIERRE BARILLET-DESCHAMPS

(1824-1873)

LUISA LIMIDO

PREFACE D'YVES LUGIBÉRI



PAYS / PAYSAGES  
\*\*\*\*\*  
CHAMP VALLON

Jean-Pierre Barillet-Deschamps (1824-1873), premier Jardinier en Chef du Service des Promenades et Plantations de la Ville de Paris, est l'auteur de l'aménagement paysager de la capitale au moment de sa transformation par le préfet Haussmann.

Transformant notamment les bois de Boulogne et de Vincennes, le parc Monceau, réalisant le parc des Buttes-Chaumont, il inaugure

un nouveau type de jardin, caractérisé par les vallonnements, les formes sinueuses des allées et des pelouses, la richesse de la décoration végétale, qui exalte la modernité du Second Empire et de la bourgeoisie, nouvelle classe dominante.

Les nouveaux jardins parisiens se font le reflet de cette société, de ses désirs, ses principes et ses valeurs ; et révèlent en même temps ses faiblesses et ses contradictions.

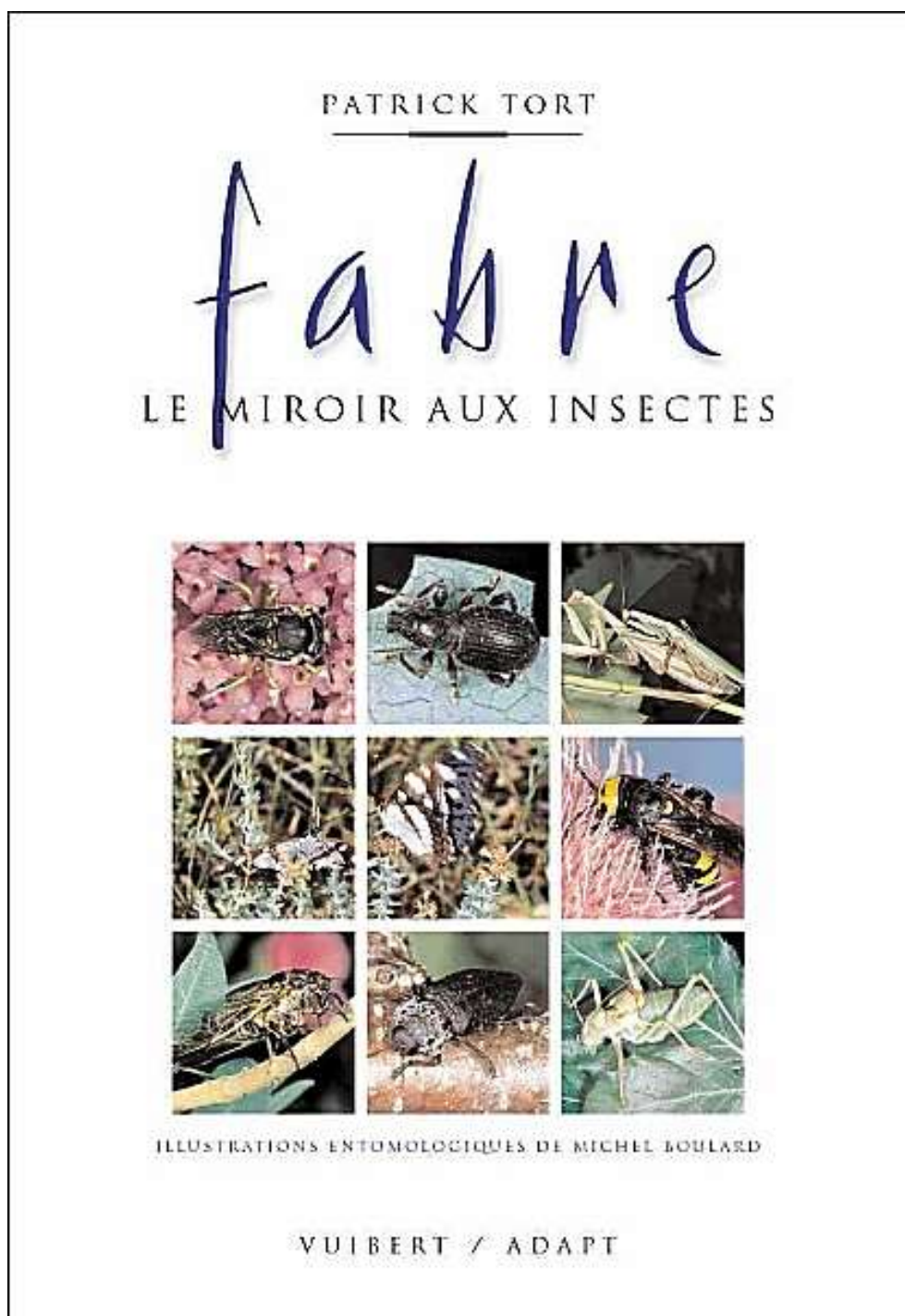
Image fidèle de la bourgeoisie parisienne, le nouveau jardin est diversement accueilli dans les pays où il est exporté : en province, à Lille, Marseille, Avignon, Hyères, ainsi qu'à l'étranger, à Genève, Milan, Turin, Vienne et Le Caire.

Le jardin parisien du Second Empire caractérisera ainsi l'art des jardins du XIX<sup>e</sup> siècle, et marquera de son empreinte la plupart des réalisations paysagères du XX<sup>e</sup> siècle.

Luisa Limido est née en Italie en 1964. Architecte, Docteur en géographie à l'Université de Paris I, elle a préparé une thèse sur les jardins publics parisiens sous le Second Empire. Elle travaille actuellement sur le rapport ville nature et société dans la ville du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

L'Art des jardins du Second Empire  
Jean-Pierre Barillet-Deschamps (1824-1873)  
Auteur : Luisa Limido  
Éditeur : Champ Vallon  
Collection Pays / Paysages  
Date d'édition : 24 mars 2002  
ISBN : 2 87673 349 8  
Format : 16 cm x 24 cm, 282 pages, relié  
Prix : 25 € (2015)

- - - o O o - - -



Jean-Henri Fabre, l'homme des insectes, n'était pas un saint. Il conserve pourtant ses adeptes enthousiastes, ses cultes régionaux et ses célébrations jubilaires - en Aveyron, en Provence, à Paris, au Japon et ailleurs.

Sa légende naquit en 1910, vers la fin d'une vie qui se tint délibérément à l'écart du siècle, et qui réunissait assez convenablement les ingrédients d'une béatification : révélation, solitude, pauvreté, inspiration, labeur quotidien ; épreuves,



prédictions, pari sur l'au-delà et approbation finale de l'Église catholique.

Il n'existait jusqu'à ce jour aucun livre consacré à une analyse scientifique et critique de l'œuvre et de la doctrine naturalistes du savant occitan. Cette absence est l'indication la plus claire du climat obstinément religieux qui a entouré la glorification de son œuvre depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

Ennemi entêté du transformisme, Fabre croyait en la création harmonieuse et providentielle des espèces. Il reçut pourtant de Darwin un brevet "d'inimitable observateur" dont il sut se servir pour le combattre, et que ne lui accordaient guère ceux-là mêmes qui illustrèrent contre lui, en France, la science nouvelle de l'évolution.

Ses Souvenirs entomologiques, malgré des contradictions massives dans la caractérisation de l'instinct, sont l'œuvre d'un talentueux scénariste de la vie animale. Mais aussi celle d'un chevalier de la foi animé d'une hostilité sans mesure contre la biologie évolutive, allant de l'incompréhension élémentaire jusqu'à la falsification d'énoncés.

L'opposition de Fabre à des pans fondamentaux de la biologie moderne rend presque incompréhensible son exceptionnelle popularité d'auteur naturaliste et de pédagogue des sciences. Telle est l'une des énigmes majeures dont Patrick Tort livre ici la clé.

Fabre, le miroir aux insectes

Auteur : Patrick Tort

Illustrations entomologiques : Michel Boulard

Éditeur : Coéd. Vuibert / Adapt

Date de parution : mai 2002

ISBN : 2-909680-44-4

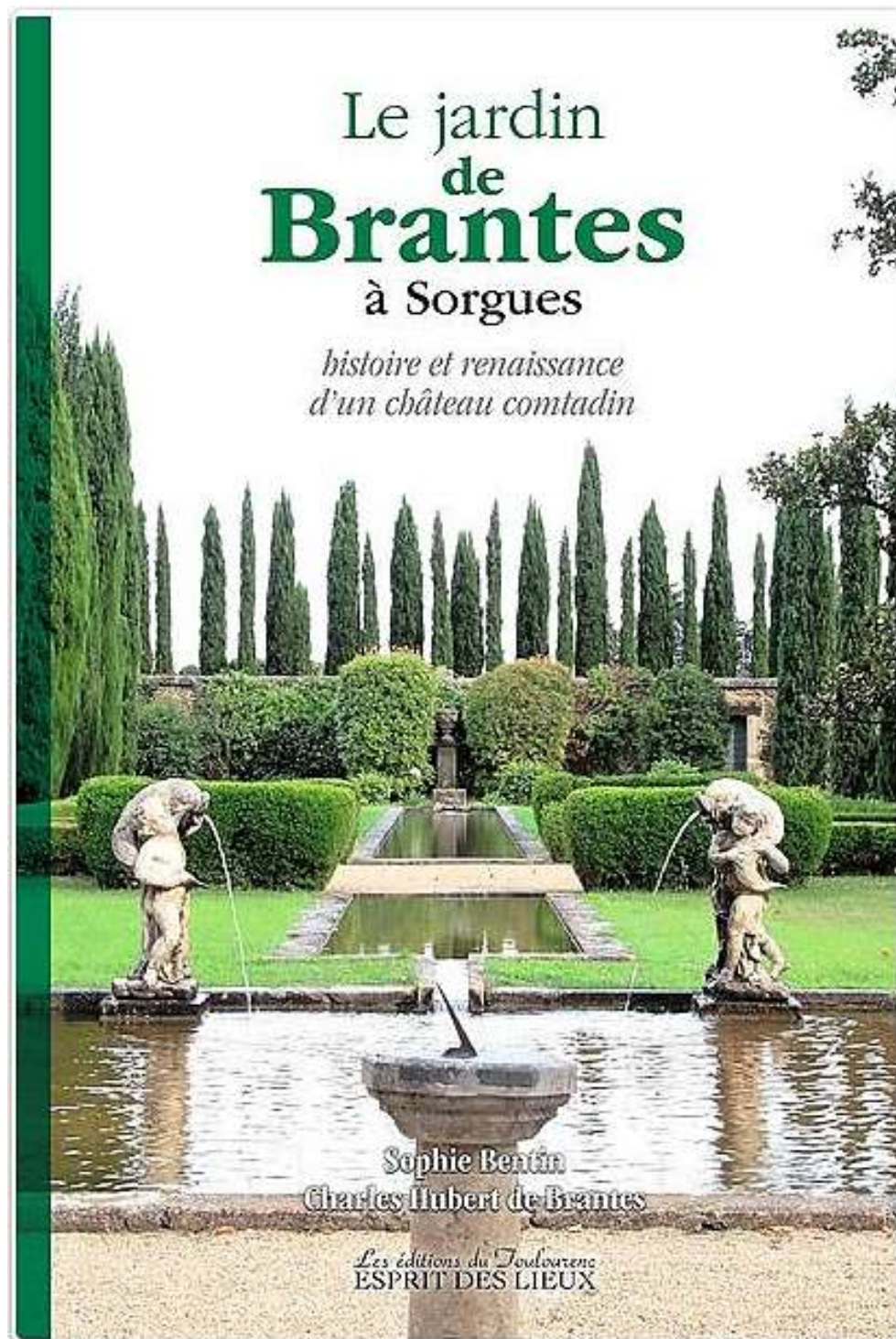
Format : 368 pages, 82 photographies, broché

Prix : env. 25 € (2013)

- - - o O o - - -

## Le jardin de Brantes à Sorgues

Histoire et renaissance d'un jardin comtadin



Le Jardin de Brantes à Sorgues, dans le Vaucluse, reçut le label de "Jardin remarquable" dès la première liste du Ministère de la culture en 2005.

Mais déjà il faisait partie du patrimoine de la ville, tant les anciens se souvenaient encore d'être allés, enfants, y chercher le lait pour

leur famille (à travers un grand bois) à (jusqu'à) l'étable du domaine.

Aujourd'hui, ce sont les visiteurs venus de la région ou du monde entier qui apprécient l'harmonie et la sérénité autour des bassins du jardin contemporain.

Sophie Bentin, docteur en histoire et spécialiste du Comtat Venaissin à l'époque pontificale, dévoile les origines de ce domaine provençal et éclaire une partie souvent méconnue de l'histoire de France jusqu'à la Révolution.

Charles-Hubert de Brantes, qui gère le domaine et le jardin de Brantes avec sa famille, retrace leurs chronologies contemporaines et livre quelques secrets de ce "jardin remarquable".

Chaque auteur a découvert au cours de ses recherches des documents rares ou inédits : un bail de 1793, un inventaire de 1810, des lettres de Napoléon, un discours de Tocqueville... Pour le lecteur comme pour le visiteur, c'est ici le "génie d'un lieu" qui se révèle et s'exprime.

Le jardin de Brantes à Sorgues

Auteurs : Sophie Bentin & Charles-Hubert de Brantes

Éditeur : Éditions du Toulourenc

Date de parution : 2014

ISBN : 978 2 916762 61 6

Format : 16 cm x 23 cm, 191 pages, relié

Prix : 20 € (2014)

- - - o O o - - -



## Le Paradis de Léopold Truc

### Le Paradis de Léopold Truc



Catherine Gardone  
Photographies

François Dominique  
Ecrit

Les Philadelphes

Monsieur Léopold Truc (1919-1991) fut l'inventeur d'un jardin extraordinaire, situé non loin de la forêt de cèdres à Cabrières-d'Avignon dans le Luberon, qu'il désigna comme étant son "paradis".

Ce jardin privé situé à proximité du carrefour des Chemins des Fileuses (GR Tour des Monts de Vaucluse) et des Cabanes, n'est pas ouvert au public.

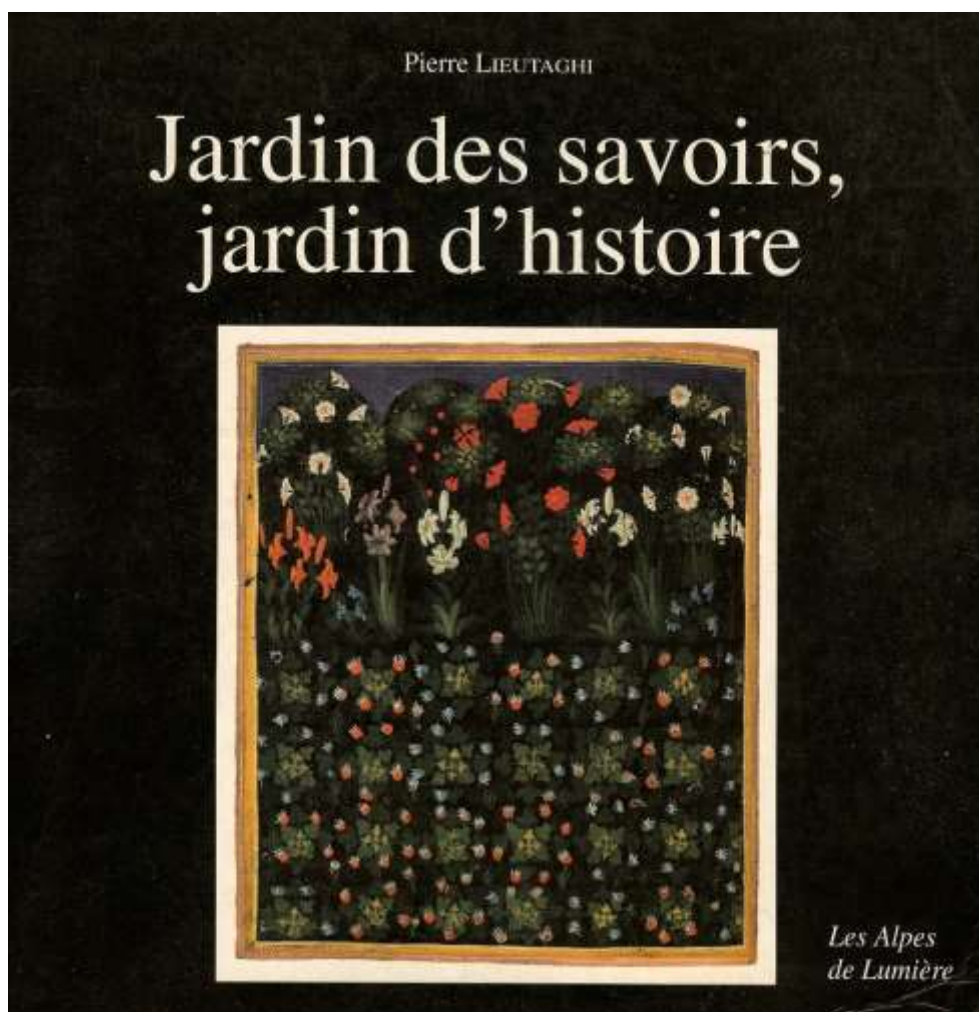
Catherine Gardone ayant découvert ce "Paradis" en 1998 y reviendra durant plusieurs années et sous plusieurs saisons, cherchant par la photographie à en révéler toute la poésie.

Le livre qui en résulte comporte une sélection de ces images accompagnées d'un écrit intitulé "Le Paradis maintenant" du poète et romancier François Dominique.

Cet ouvrage d'art a été présenté lors de l'inauguration de l'exposition des photographies de Catherine Gardone en hommage à Léopold Truc, dans la salle des expositions de Cabrières-d'Avignon, ville de naissance et de vie de Léopold le 31 mai 2013, et dans le cadre du festival Trace de poète à L'Isle-sur-la-Sorgue.

Le Paradis de Léopold Truc  
Photographies : Catherine Gardone  
Texte : François Dominique  
Éditeur : Les Philadelphes  
Date de parution : 2013  
ISBN : 9-782746-657915  
Format : 22 cm x 27 cm, 56 pages, relié  
Prix : 24 € (2014)  
Commande : [ici](#)

- - - o O o - - -



L'espace-jardin d'avant le Nouveau Monde.

Depuis la création du petit jardin de simples, en 1986, les jardins du prieuré de Salagon progressent dans l'espace et l'intérêt botanique autour de trois intentions majeures : aider à la connaissance de la flore de Haute Provence, traduire les relations traditionnelles et actuelles de cette flore avec la société, évoquer au voisinage d'une église romane l'esprit et l'usage des jardins médiévaux.

À ce jour, c'est surtout ce dernier thème qui a donné lieu à création aboutie : le jardin médiéval, bien que de dimensions modestes, a su rassembler un bel ensemble végétal et une information qui séduisent le visiteur et retiennent son attention.

Le petit jardin de simples fait la part de l'ethnobotanique locale. Un espace consacré aux aromatiques ouvre le circuit culturel de la lavande. Ce sont les premiers visages d'un projet où tous les abords du prieuré se font jardin de la haute Provence, miroir du paysage, du temps de la flore et de l'histoire des hommes.



Dans son propos initial, ce livre ne voulait que tenir lieu de guide au visiteur des jardins de Salagon. Mais il est vite apparu que la relation plantes-sociétés au Moyen Âge valait d'être abordée pour elle-même.

Si plusieurs ouvrages récents traitent du jardin médiéval dans ses aspects historiques, esthétiques, symboliques, le rapport à la plante comme individu végétal alors dénommé, décrit, rencontré au quotidien, est habituellement passé sous silence (ou remémoré au seul stade anecdotique).

Le XX<sup>e</sup> siècle finissant "redécouvre" l'espace-jardin d'avant le Nouveau Monde (qui transforma en quelques décennies nos parterres floraux et nos potagers), entreprend de recréer des jardins à caractère médiéval, de fleurir cloîtres et abords de châteaux avec une attention louable à la vérité paysagère et végétale.

Dès lors, l'occasion était bonne de tenter, outre le bilan (provisoire) de l'expérience salagonaise, une petite "botanique médiévale" à l'usage du curieux de fleurs et d'histoire - mais aussi de ceux qui ont la charge d'un monument où des floraisons sans anachronismes seraient les bienvenues.

On trouvera donc ici plus qu'un guide associé à un beau jardin haut provençal : une introduction à la connaissance des rapports d'usage et d'image que les gens d'autrefois entretenaient avec les plantes familières, et, sous la forme d'un "glossaire", l'aide-mémoire où plus de 300 espèces végétales voient leur identité et leur statut ethnobotanique anciens précisés en regard du savoir actuel.

Pierre Lieutaghi

Pierre Lieutaghi, botaniste, ethnobotaniste, écrivain, attaché au Muséum national d'histoire naturelle, s'intéresse aux relations présentes et passées entre flore et société en Europe occidentale. Responsable du projet de jardin médiéval au prieuré de Salagon (Alpes-de-Haute-Provence), il en assure le suivi scientifique.

Jardin des savoirs, jardin d'histoire

Auteur : Pierre Lieutaghi

Illustrations : Dorothy Dore, Pierre Lieutaghi

Éditeur : Les Alpes de Lumière

Date de parution : juillet 1992

ISBN : 2-906162-18-3

Format : 21 cm x 21 cm, 148 pages, broché

Prix : épuisé (2014)

- - - o O o - - -

## Un art des jardins en Provence



Nicole de Vésian (1916-1996), styliste reconnue, a créé en Provence plusieurs jardins qui ont marqué les paysagistes et amateurs de cet art, dont La Louve, dans le Luberon, qui était son propre jardin, épuré et inventif, en profonde harmonie avec le paysage environnant.

Après une carrière de styliste à Paris et New York, notamment pour la maison Hermès, Nicole de Vésian (1916-1996) s'installe dans les années 1980 en Provence et, à l'âge de soixante-dix ans, devient créatrice de jardins.

Parmi ceux-ci, le prieuré de Saint-Symphorien, le Clos Pascal et, dans les années 1990, La Louve, son propre jardin, à Bonnieux, un village perché dans le Luberon.

En quelques années, ses jardins-tapisseries vert et gris ont inspiré des jardiniers et paysagistes du monde entier. Aujourd'hui, peu de

jardins français sont autant imités que ceux de Nicole de Vésian car, écrit Louisa Jones, "elle avait le sens de l'espace comme un musicien a de l'oreille".

Sur les étroites terrasses qui entourent sa maison de Bonnieux, Nicole de Vésian a créé un jardin intime, dépouillé sans être austère, composé principalement de plantes de garrigue (thyms, lavandes, romarins, cistes et buis), toutes formées en coussins arrondis de volumes variés, superbement proportionnés. La pierre calcaire du Luberon sert de faire-valoir : boules, bancs, murets...

On peut admirer les jardins de Nicole de Vésian comme des jardins sculptés à la française, encore qu'ils ne recèlent aucune symétrie. On peut aussi les vivre comme des jardins sauvages, en raison des plantes choisies et du lien subtil qu'ils établissent avec le paysage environnant.

Louisa Jones, qui a bien connu Nicole de Vésian, nous livre dans cet ouvrage en forme d'hommage ses réflexions sur l'œuvre de cette créatrice atypique, accompagnées du témoignage de ceux qui ont été ses amis ou ses élèves : Christian Lacroix, le pépiniériste Jean-Marie Rey, les paysagistes Arnaud Maurières, Éric Ossart et Marc Nucera, les historiens des jardins Roy Strong et John Brookes...

Il n'existe à ce jour aucun ouvrage consacré à Nicole de Vésian. En revanche, en mai 2011 a été diffusé sur Arte et dans cinq pays européens un film sur La Louve, et les jardins de Nicole de Vésian ont fait à l'automne 2011, l'objet d'une série d'articles de Louisa Jones dans la fameuse revue Gardens Illustrated.

Un art des jardins en Provence

Auteur : Louisa Jones

Photographes : Clive Nichols, Vincent Motte

Éditeur : Actes Sud

Édition : français

Date de parution : avril 2011

ISBN : 978-2-7427-9658-8

Format : 21 cm x 24 cm, 160 pages, broché

Prix : 33 € (2013)

- - - o O o - - -



# La Méditerranée dans votre jardin

une inspiration pour le futur



4<sup>e</sup> de couverture :

On est parfois saisi par l'extraordinaire beauté des paysages méditerranéens. Soudain, les éléments d'un jardin magnifique semblent réunis, à ceci près qu'il s'agit d'un jardin sans jardinier : personne n'est là pour planter, désherber, arroser ou tondre. Ces scènes invitent à s'interroger : comment s'inspirer de ces paysages pour concevoir son jardin et en limiter l'entretien ?

Les plantes sauvages méditerranéennes permettent d'envisager des jardins de styles extrêmement variés, où s'expriment en

permanence la qualité des feuillages persistants, les contrastes des textures et des couleurs, les jeux d'ombre et de lumière, et le charme envoûtant des parfums de la Méditerranée. Dans ces jardins inspirés par la garrigue, le jardinier accède à un rôle nouveau : au lieu de se battre contre la nature pour maintenir une scène figée, il va apprendre à encourager l'évolution de son jardin en profitant de la dynamique naturelle de la végétation.

Richement illustré de 450 photos originales de jardins et de paysages, ce livre explore les nombreuses perspectives nouvelles qu'offre le jardin de garrigue. Il dévoile les atouts irremplaçables des plantes de garrigue dans toutes les régions où la sécheresse estivale risque de devenir de plus en plus fréquente, que ce soit autour de la Méditerranée ou dans d'autres régions qui connaissent également des périodes de pluies abondantes ou de froid hivernal. Peu exploré jusqu'à présent, le jardin inspiré par la garrigue correspond à une démarche nouvelle qui change en profondeur le rapport de l'homme à la nature. Ne nécessitant ni arrosage ni pesticides, il représente un modèle de jardin adapté aux enjeux du futur.

Olivier et Clara Filippi ont créé il y a une trentaine d'années, à Mèze, près de Sète (Hérault), une pépinière qui rassemble une exceptionnelle collection de plantes pour jardin sec. Ce nouvel ouvrage est nourri de cette expérience, alliée à de nombreux voyages d'étude dans les différentes régions à climat méditerranéen du globe et à l'observation de leur jardin expérimental.

Olivier Filippi est déjà l'auteur de deux livres de référence sur le sujet : Pour un jardin sans arrosage (2007 – 28 000 ventes) et Alternatives au gazon (2011 – 6 500 ventes), tous deux parus chez Actes Sud.

La Méditerranée dans votre jardin

Auteur : Olivier Filippi

Éditeur : Actes Sud

Édition : français

Date de parution : mars 2018

ISBN : 978-2-330-09511-6

Format : 24 cm x 30,5 cm, 296 pages, broché

Prix : 39 € (2018)

Aperçu : [ici](#) en cliquant sur le titre de l'ouvrage

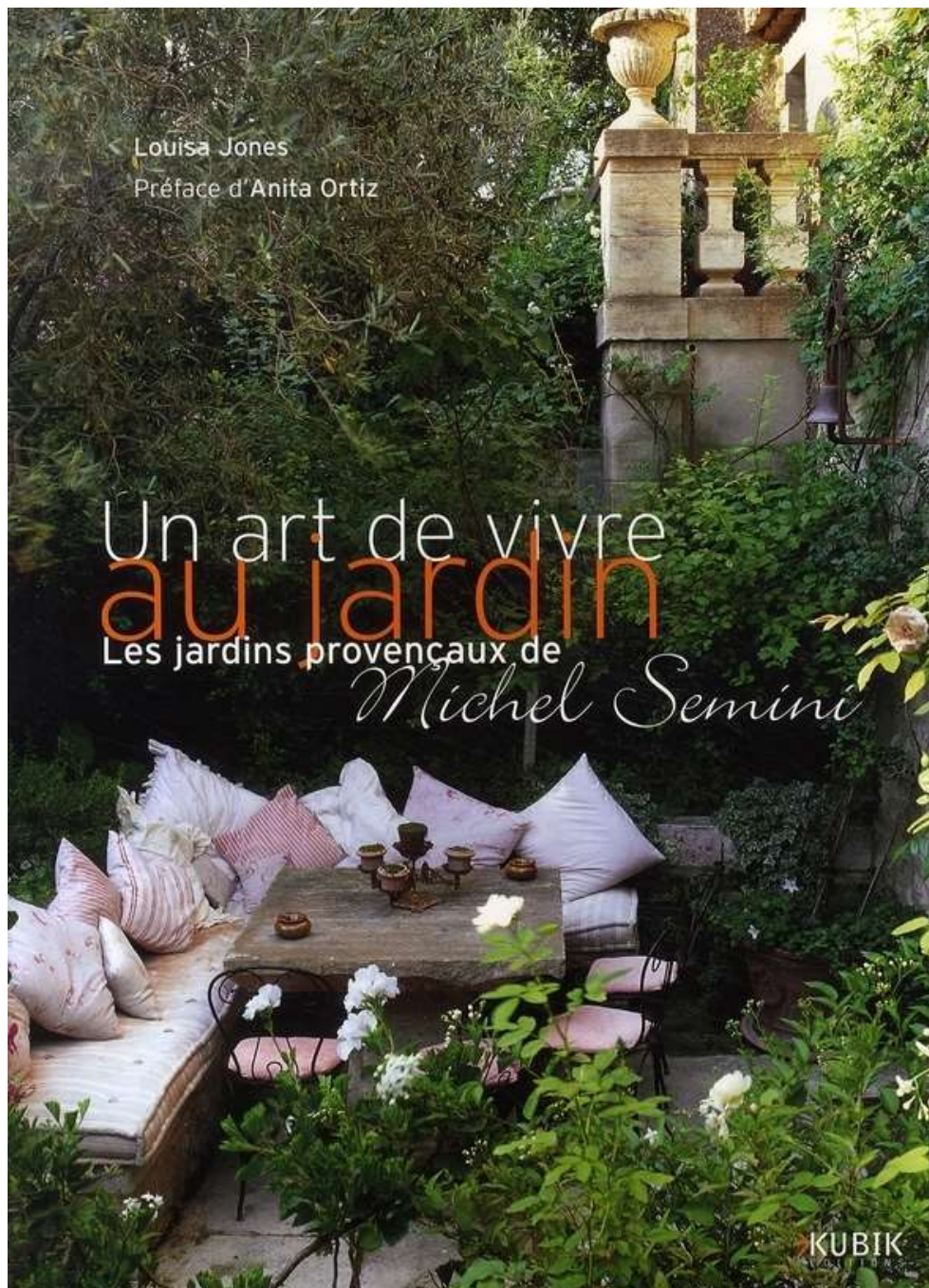
► Pépinière Filippi

[ici](#)

- - - o O o - - -



Un art de vivre au jardin.  
Les jardins provençaux



Ce beau livre est une promenade à travers les jardins provençaux créés par le paysagiste Michel Semini. De Pierre Arditi à Jean-Claude Brialy en passant par Pierre Bergé ou Pierre Vaneck, nombreux sont ceux qui ont fait appel à Michel Semini pour concevoir le havre de paix dont ils rêvaient : un jardin dans lequel riment élégance, luxuriance et Provence...

À travers la présentation de plus d'une vingtaine de jardins, Louisa Jones met en évidence le style et les caractéristiques des créations du paysagiste : des jardins où il fait bon vivre, adaptés à leur



environnement naturel et dans lesquels abondent les jeux sur les volumes, les formes et les couleurs, le panorama, les perspectives, la mise en scène de l'espace ou la densité des plantations...

Dans chaque chapitre, des conseils pratiques permettent au lecteur de transposer dans son propre jardin les recettes qui forment le "style semini" et, en fin d'ouvrage, le paysagiste indique ses plantes favorites et les adresses de ses fournisseurs préférés.

Un art de vivre au jardin. Les jardins provençaux

Auteur : Louisa Jones

Éditeur : Kubik

Édition : français

Date de parution : mars 2009

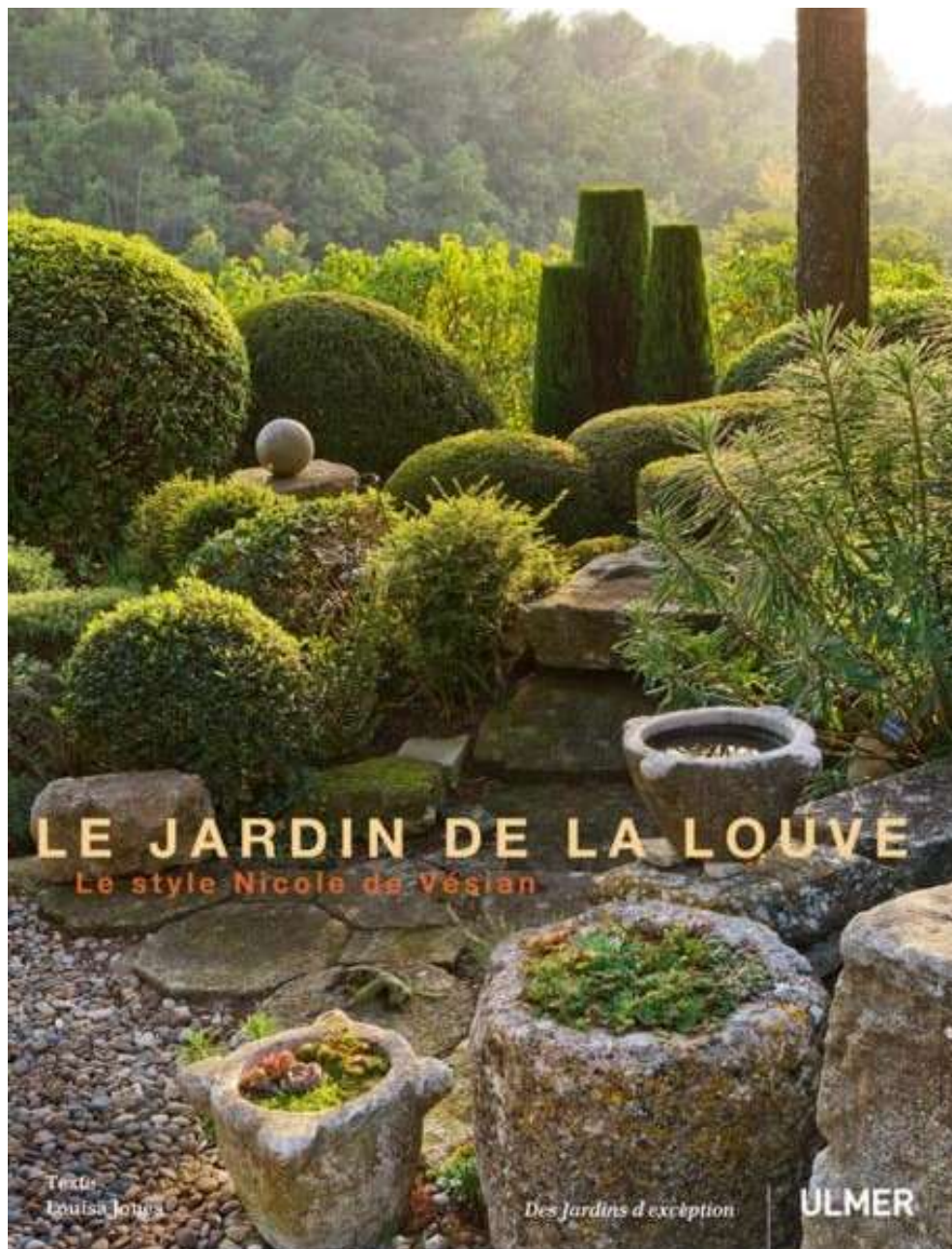
ISBN : 9782350830391

Format : 22 cm x 29 cm, 159 pages, broché

Prix : 26.80 € (2013)

- - - o O o - - -

## Le Jardin de la Louve



Nicole de Vésian, styliste fameuse de la maison Hermès dans les années 70-80, a consacré sa retraite à créer dans le Luberon un jardin au style exemplaire, La Louve.

Utilisant avant la mode les plantes méditerranéennes ne demandant pas d'arrosage, les taillant en boule pour capter la lumière, jouant plus sur les nuances des feuillages persistants que sur les floraisons, elle a créé un style de jardin subtil et épuré, devenu une référence et une source d'inspiration pour toute une génération de jardiniers. Elle a créé des jardins dans le même esprit que le sien, pour Jack Lang ou Ridley Scott.

Louisa Jones, qui a bien connu Nicole de Vésian durant toute cette période jusqu'à sa disparition en 1996, éclaire le travail de la styliste, et nous permet de comprendre sa philosophie du jardin, et peut-être même de la vie.

Les photos sont en partie des photos d'archives, prises aux époques clés du jardin, et des photos de son état actuel, admirablement préservé et enrichi par l'actuelle propriétaire.

Louisa Jones est une spécialiste des jardins bien connue, auteur de nombreux ouvrages, dont "Nouvelles Natures, Nouveaux Jardins, l'exemple languedocien" aux éditions Ulmer. Elle vit au milieu de son jardin, au pied des Cévennes ardéchoises.

Le jardin de la Louve, le style Nicole de Vésian

Auteur : Louisa Jones

Éditeur : Eugen Ulmer Eds

Édition : français

Date de parution : octobre 2010

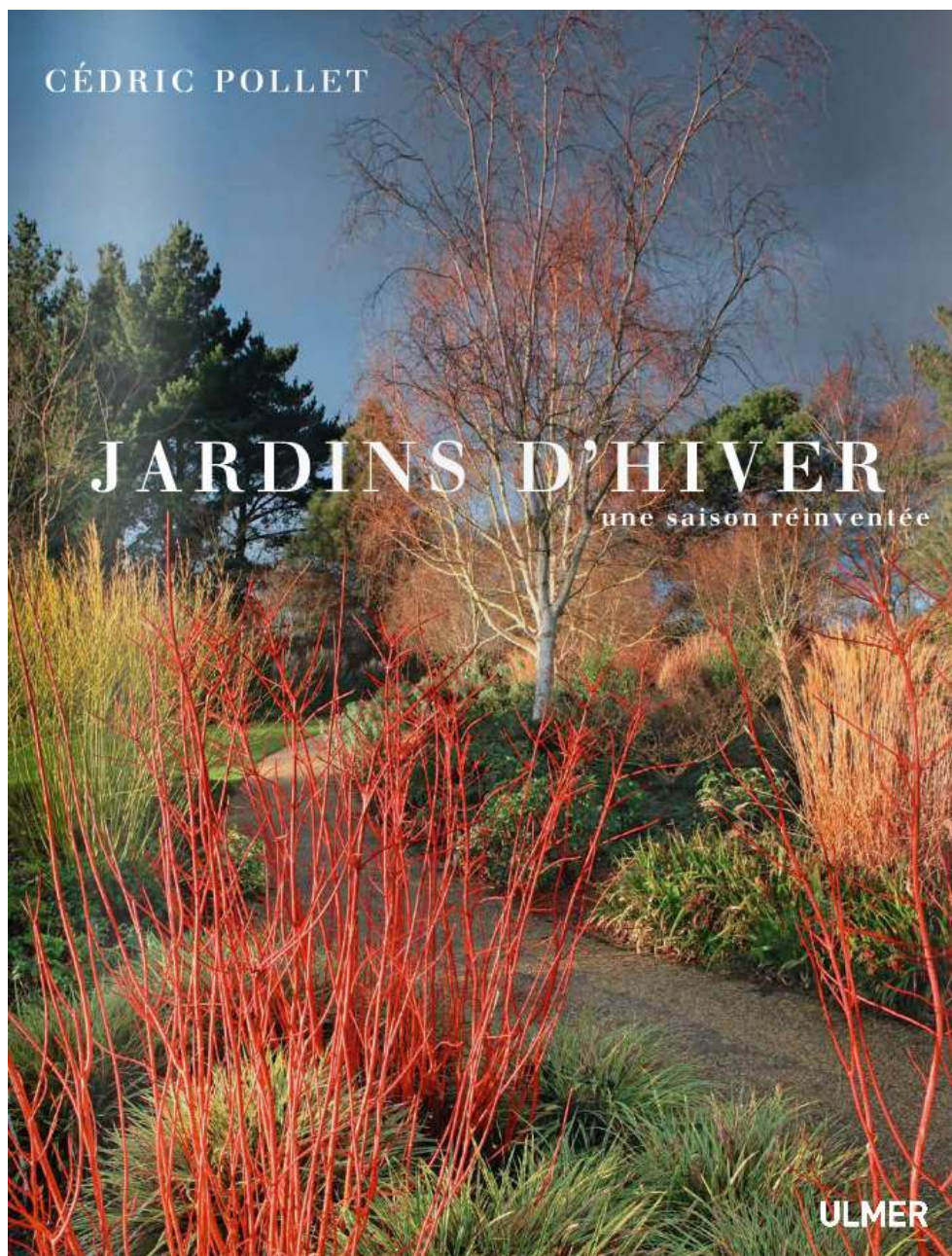
ISBN : 2841384071

Broché

Prix : 18 € (2013)

- - - o O o - - -





Certains jardins, trop rares, sont conçus pour être beaux et colorés en plein cœur de l'hiver. Bien au-delà des simples effets de neige et de givre, il s'agit de jardins dans lesquels l'utilisation judicieuse des arbres aux écorces remarquables, des arbustes aux tiges intensément colorées, des plantes aux feuillages persistants et de celles qui fleurissent au cœur de la mauvaise saison, transforme un jardin en une féerie de couleurs lumineuses et de fragrances subtiles.

"L'idée de faire exister pleinement le jardin à la saison froide date des années 1960, confie-t-il. En 1962, le pépiniériste Adrian Bloom commence à réfléchir à l'intérêt hivernal. Il plante des bruyères, des conifères nains ou de faible développement et surtout colorés

(jaunes, verts, bleu, gris), quelques cornouillers aux tiges éclatantes et des bouleaux à écorces. Son jardin en inspirera de nombreux en Angleterre."

Depuis 2007, Cédric Pollet parcourt la France et l'Angleterre à la recherche de ces plus beaux jardins d'hiver. Il nous fait découvrir 20 jardins d'exception, des centaines de compositions et plus de 300 plantes et variétés à utiliser pour son jardin d'hiver; autant d'idées séduisantes qui inciteront les jardiniers à "peindre" leur jardin et à réinventer cette saison hivernale si souvent délaissée.



#### Jardins d'hiver

Textes et photographies : Cédric Pollet

Éditeur : Eugen Ulmer Eds

Édition : français

Date de parution : 3 octobre 2016

ISBN : 9782841387823

Format : 25 cm x 34 cm, 480 illustrations, 224 pages, relié

Prix : 39,90 € (2016)

Feuilleter un extrait : [ici](#)

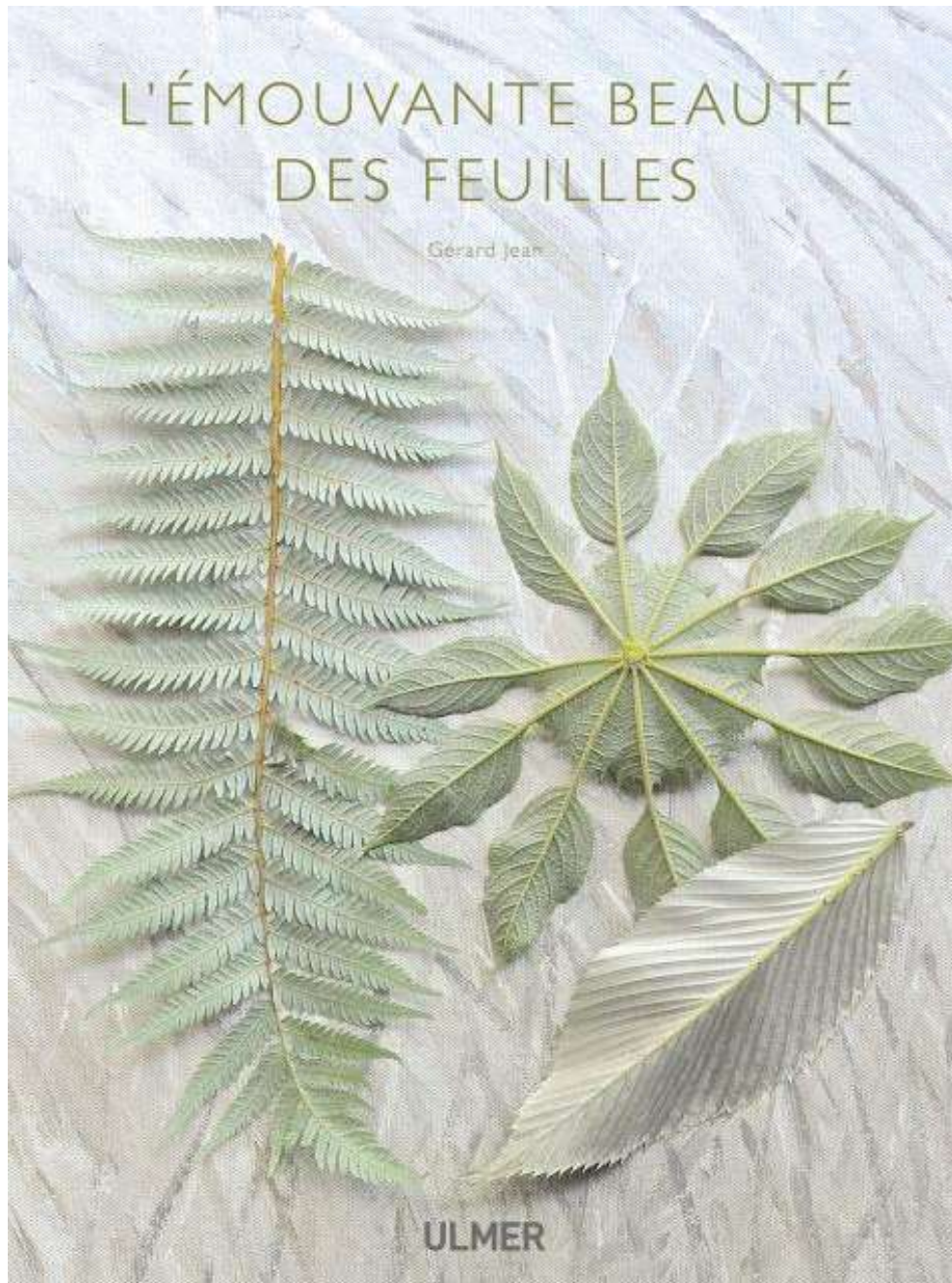
► Site Web

[ici](#)

- - - o O o - - -



## L'émouvante beauté des feuilles



Les feuilles font partie des plus jolies choses que nous offre la nature.

Elles sont partout et nous finissons par ne plus y faire attention. Dans ce livre, Gérard Jean a choisi les plus belles feuilles de son jardin botanique et les a photographiées à la meilleure saison dans de subtiles lumières.

Cela fait 50 ans qu'il est à la recherche des plus touchantes. Il présente dans ce livre pas moins de 150 variétés différentes que vous pourrez cultiver dans votre jardin et donne de précieux conseils de culture pour qu'elles soient toujours plus belles.



L'auteur : après avoir passé de longues années comme directeur artistique en publicité, Gérard Jean se consacre depuis 10 ans à plein-temps à son jardin du Pelinec, dans les côtes d'Armor. Ce jardin a été labellisé "Jardin remarquable" en 2012 et sélectionné 4<sup>e</sup> jardin préféré des Français en 2013.

Son premier livre, Le jardin du Pelinec, la diversité en beauté\*, a reçu le prix P.J. Redouté.

\* Le jardin exotique et austral commencé en 1997, présente 1.700 taxons répartis dans différents jardins à thème, qui s'étendent sur 3,5 hectares autour d'un manoir du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'émouvante beauté des feuilles

Textes et photographies : Gérard Jean

Éditeur : Eugen Ulmer Eds

Date de parution : 08 octobre 2015

ISBN : 9782841387939

Format : 24 cm x 32 cm, 192 pages, 350 illustrations, broché

Prix : 32 € (2015)

Feuilleter un extrait : [ici](#)



Cliquez sur ces deux photos pour les agrandir.

- - - o O o - - -

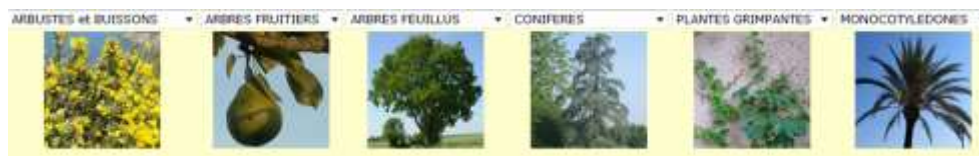
## Arbres et arbuste

une encyclopédie en images proposée par l'Université Pierre & Marie Curie

L'arbre est un type biologique majeur chez les plantes. Les arbres sont remarquables par leur longévité et leur taille. Lorsqu'ils sont groupés, les arbres constituent les forêts. Les arbres, les arbustes et les buissons sont cultivés également dans un but ornemental dans les parcs, les jardins et le bord des routes. Parmi les arbres et les buissons, certains sont cultivés pour leurs fruits ou pour leur bois.

Ce dossier donne des informations sur les arbres, arbustes et buissons communs. Il s'adresse à ceux qui n'ont pas de connaissances botaniques approfondies et pour cela, nous avons préféré utiliser les noms vernaculaires (noms communs en français) des plantes.

Roger Prat et Jean-Pierre Rubinstein

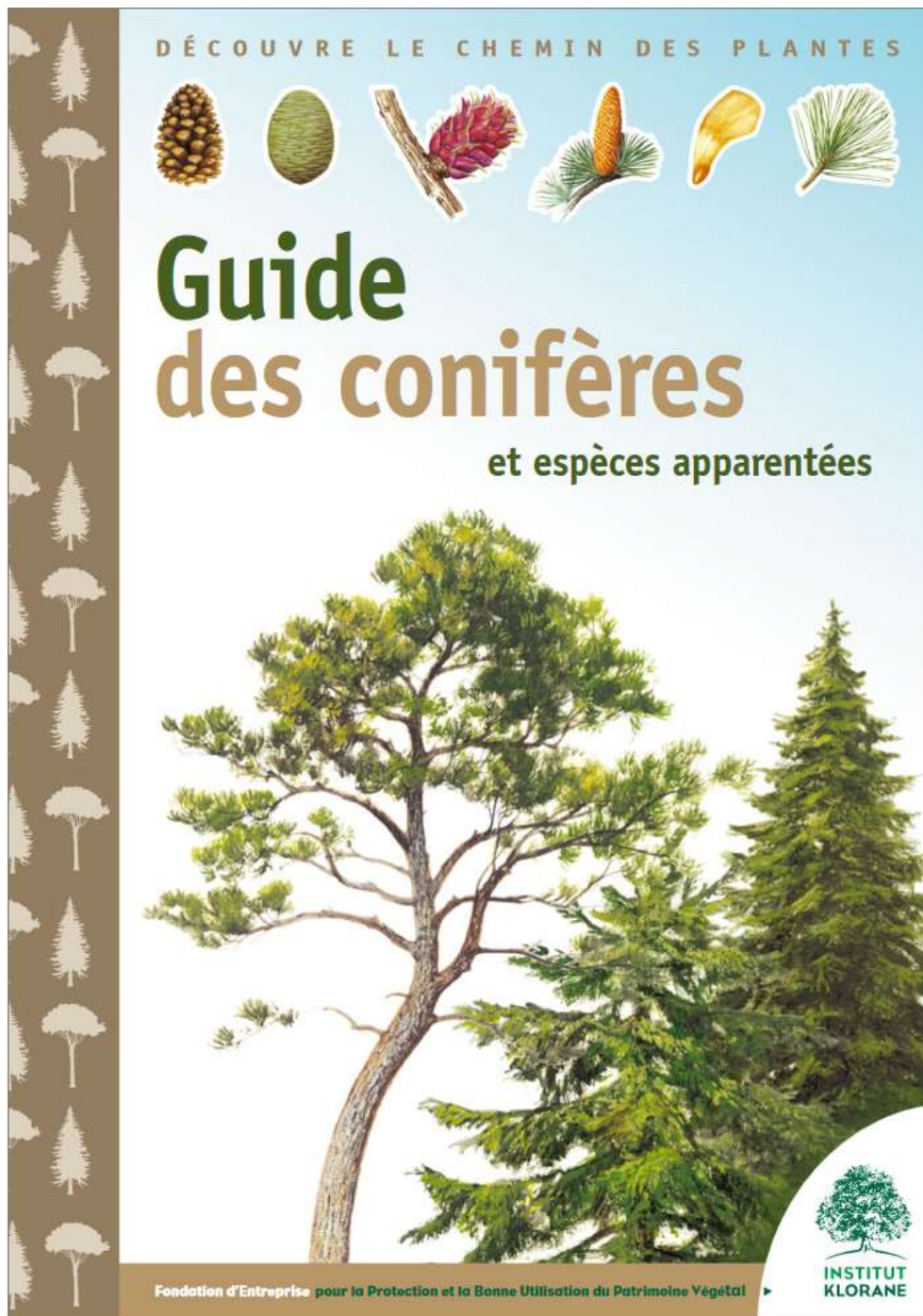


► Accès aux menus déroulant ci-dessus

[ici](#)

- - - o O o - - -

## Guide des conifères et espèces apparentées



► Téléchargez le guide

[ici](#)

- - - o O o - - -





Sur la commune de Rocquencourt, à la lisière du parc des châteaux de Versailles et de Trianon, l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup est un havre où le temps s'écoule au rythme des arbres. Sur près de 200 hectares, il rassemble plus de 2 000 espèces venues du monde entier. Lié au domaine de Versailles depuis Louis XIV, il a vu se succéder des architectes et des jardiniers qui tous ont façonné ce parc botanique unique depuis son affectation au Muséum national d'histoire naturelle.

Véritable musée de l'arbre vivant, il constitue aujourd'hui une des plus riches collections d'arbres d'Europe continentale.

Si sa vocation est la présentation des arbres, l'Arboretum, également lieu de recherche et d'expérimentation qui abrite 6 000 m<sup>2</sup> de serres accessibles aux seuls chercheurs et professionnels.

Au-delà d'une balade visant à décrire les espèces remarquables au fil des saisons à travers leurs floraisons et métamorphoses, ce livre en révèle les collections secrètes, dont de nombreuses plantes protégées car menacées. Il constitue un voyage en images à la découverte des arbres du monde et de ce site singulier voué à l'indispensable sauvegarde de la biodiversité.

- 200 photographies de Snezana Gerbault.
- Une iconographie enrichie de documents précieux conservés dans les archives du Muséum national d'histoire naturelle.
- Un lieu riche de collections exhaustives dans certains genres et espèces qui en font une référence en matière botanique qui dépasse largement le cadre local.
- Des textes de référence signés par de grands spécialistes.

#### Snezana Gerbault

Ingénieur agronome de formation, née en ex-Yougoslavie, Snezana était initiée à la botanique par son oncle, professeur de biologie. Après ses études à l'Université d'Agronomie de Belgrade (département de protection des plantes) et au moment de l'éclatement de la guerre en 1991, elle obtient une bourse européenne et intègre les laboratoires de l'INRA de Versailles pour y effectuer des recherches dans la pathologie végétale.

Un an plus tard, elle passe un DEA de l'environnement au sein de l'Unité de Recherche de Science du Sol. Journaliste, photographe et auteure depuis plus de 15 ans, Snezana collabore aux revues spécialisées. Elle a publié plusieurs livres aux éditions Flammarion, Plume de Carotte, Du Rouergue, De Vecchi... Passionnée par la photographie, elle développe parallèlement un travail personnel avec, toujours, la nature et le végétal comme principale source d'inspiration.

#### Arboretum

Directeur d'ouvrage : Muséum national d'histoire naturelle

Préface : Bruno David, président du Muséum national d'histoire naturelle

Auteurs : collectif

Photographies : Snezana Gerbault

Éditeur : Éditions du Rouergue

Édition : français

Date de parution : novembre 2017

ISBN : 978-2-8126-1446-0

Format : 19,5 cm x 25,5 cm, 192 pages, relié

Prix : 25 € (2018)



Empreintes 2, Hydrangea © Snezana Gerbault

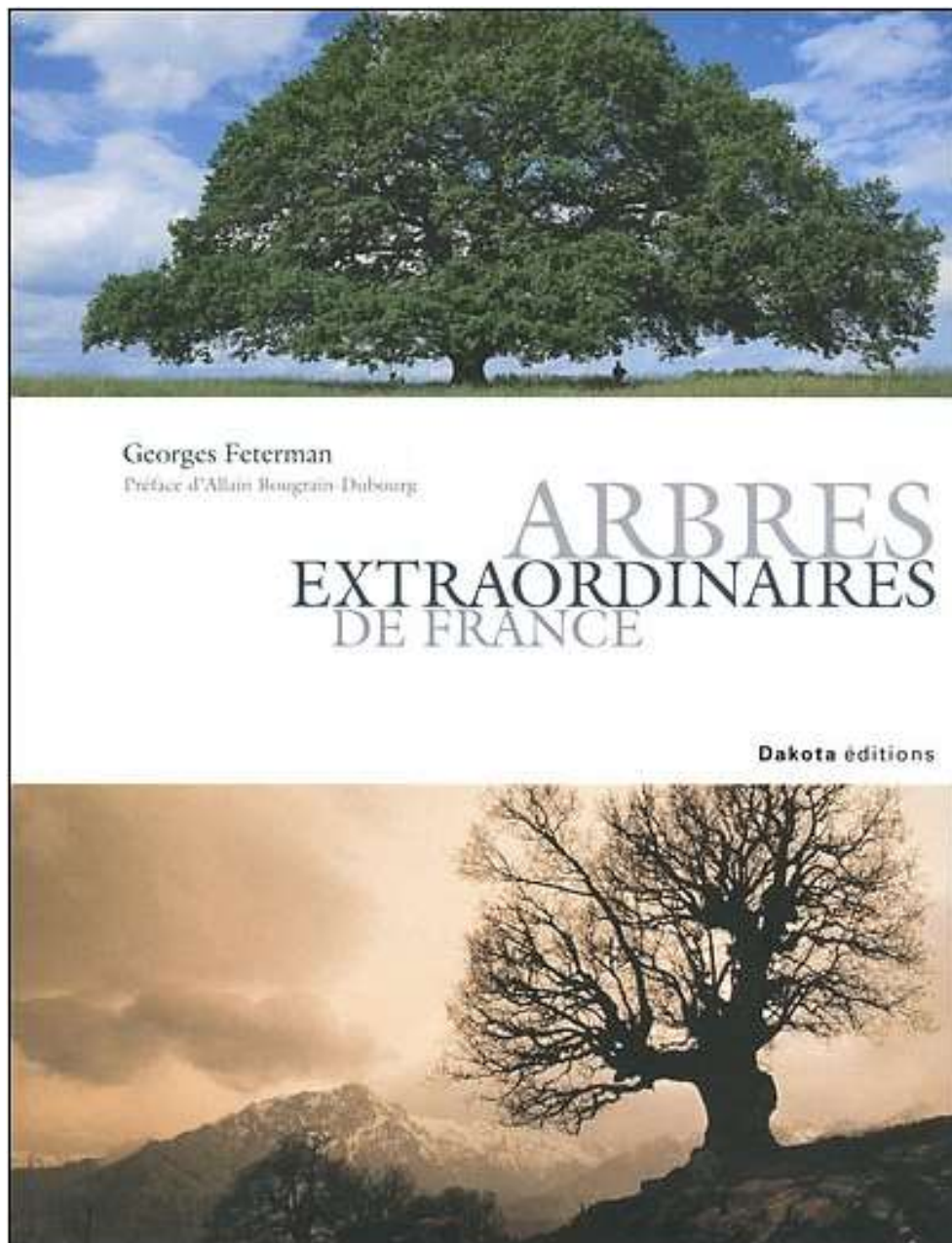
À travers l'objectif de Snezana Gerbault, la nature révèle son lent processus de détérioration pour mieux renaître. La galerie-salon de thé Artefact expose jusqu'au 25 mars 2018 une série sublime de la photographe, baptisée "Silent Alteration".

► 2018 : "Silent Alteration", exposition de Snezana Gerbault [ici](#)

- - - o O o - - -



## Arbres extraordinaires de France



De l'olivier millénaire qui s'épanouit à Roquebrune-Cap-Martin aux majestueux pins de l'étang de Hanau dont les cimes, à plus de 50 mètres, semblent caresser le ciel, en passant par les deux chênes perchés sur le toit d'un pigeonnier dans les Côtes-d'Armor, découvrez près de 130 arbres extraordinaires.

Président de l'association A.R.B.R.E.S., qui œuvre à la sauvegarde des arbres remarquables, Georges Feterman explore depuis plus de vingt ans nos régions à la recherche de spécimens végétaux exceptionnels.

Soucieux de leur préservation, il nous invite à admirer les patriarches de nos forêts, dont l'âge défie le temps, les arbres

géants et insolites, impressionnants par leurs dimensions et leurs formes, ceux qui sont vénérés, ou encore associés à des légendes et des traditions.

Arbres extraordinaires de France  
Textes et photographies : Georges Feterman  
Préface : Allain Bougrain-Dubourg  
Éditeur : Dakota éditions  
Édition : français  
Date de parution : octobre 2012  
ISBN : 9782846403627  
Format : 21 cm x 27 cm, 191 pages, broché  
Prix : 27 € (2013)

- - - o O o - - -

## Les Arbres les plus remarquables de France



Pour agrandir la photo, cliquez [ici](#)

*« Ce beau livre est pour moi un tournant. Je vous fais partager mes « chouchous », mes arbres remarquables préférés... Bonne promenade parmi les ancêtres et les géants. Ils vous attendent depuis longtemps. Respectez-les ! » Georges Feterman.*

Si l'association A.R.B.R.E.S. a déjà attribué plus de 750 labels « Arbre remarquable de France », Georges Feterman, son président, éternel chercheur d'arbres révèle pour la première fois ses coups de cœur et raconte leur histoire, à travers traditions, légendes, biologie et génétique.

Une invitation au voyage sur les chemins buissonniers de nos campagnes, de l'olivier de Roquebrune en Provence (plus vieil arbre français) à « l'arbre pieuvre » d'Olmi Capella en Haute-Corse...

Une découverte des arbres LES PLUS remarquables de France, classés selon les goûts personnels de l'auteur : les « téméraires », les « ancêtres », les « vénérables », les « insolites » et les « témoins ».

Inclus ! Une balade inédite en 57 étapes dans l'hexagone : quatre arbres « spectaculaires » supplémentaires par région, représentatifs des spécificités de nos terroirs

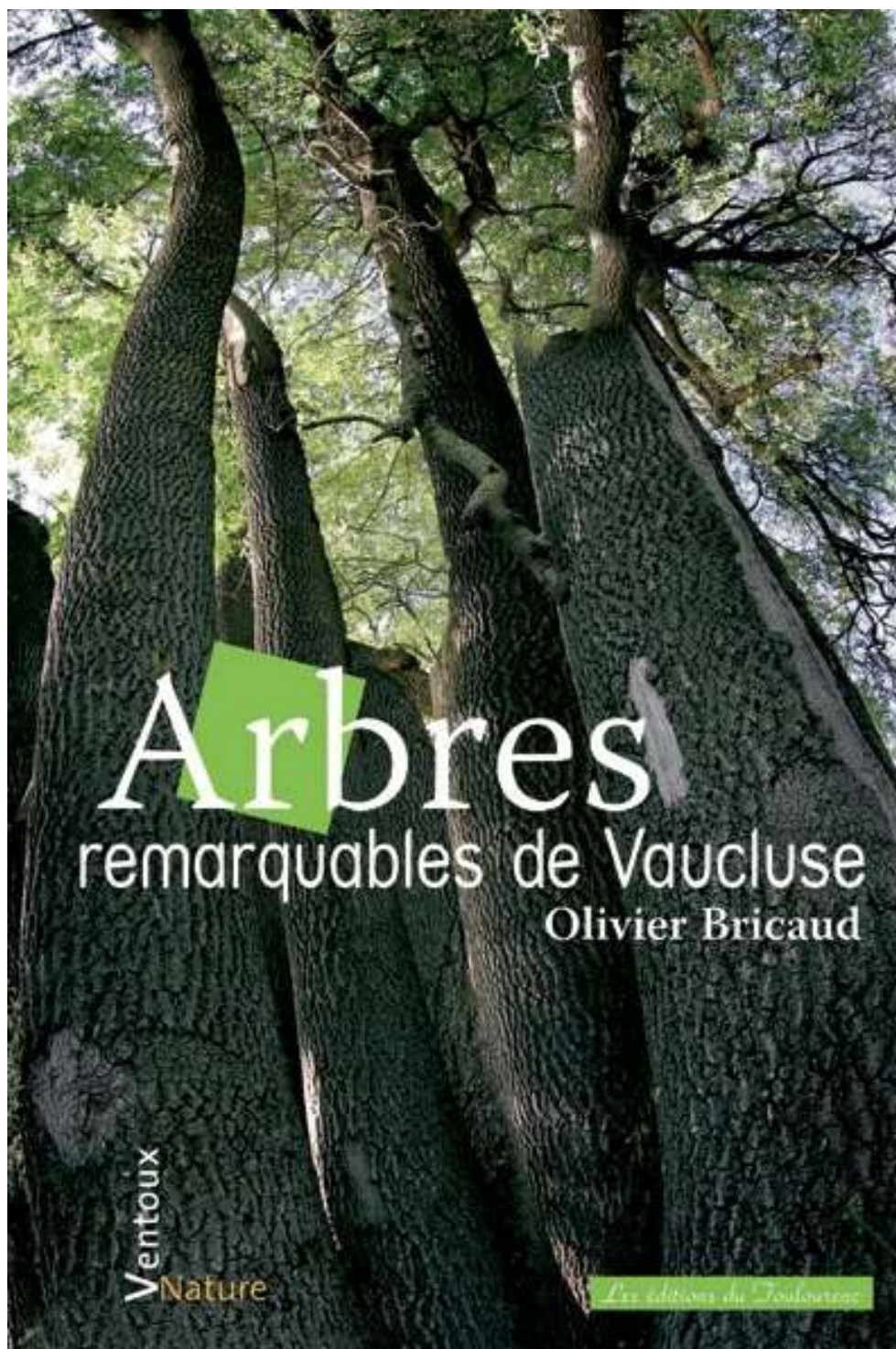


Arbres extraordinaires de France  
Textes et photographies : Georges Feterman  
Présenté par : Agnès Ledig  
Éditeur : Albain Michel  
Édition : français  
Date de parution : octobre 2022  
EAN : 9782226477385  
Format : 22 cm x 29,6 cm, 224 pages, broché  
Prix : 35 € (2024)

Association A.R.B.R.E.S.  
Tél. : +33 6 32 30 10 28  
@ : a\_arbres@arbres.org  
Maison de la Vie Associative et Citoyenne  
casier n°17  
181, avenue Daumesnil  
75012 PARIS

- - - o O o - - -

## Arbres remarquables de Vaucluse



Né en 1965, Olivier Bricaud s'intéresse depuis sa plus tendre enfance aux milieux naturels, en plus de son travail de forestier, il explore depuis plus de 20 ans les sites naturels du Vaucluse à la recherche de leurs innombrables curiosités.

Il a participé à l'inventaire des Arbres remarquables du Vaucluse et présenté une thèse de doctorat sur les lichens des forêts méditerranéennes.

Il nous propose de découvrir autour de nous et au fil des routes du Vaucluse, ces arbres dits "remarquables" dont le Quercus (chêne) de la commune de Murs (6,25 m de circonférence en 2016), marqueurs insolites de nos paysages et de l'histoire locale.

Arbres remarquables de Vaucluse

Textes et photographies : Olivier Bricaud

Éditeur : Editions du Toulourenc

Édition : français

Date de parution : 1<sup>er</sup> septembre 2010

ISBN : 978-2916762357

Format : 177 pages, broché

Prix : 21/23 € (2012)

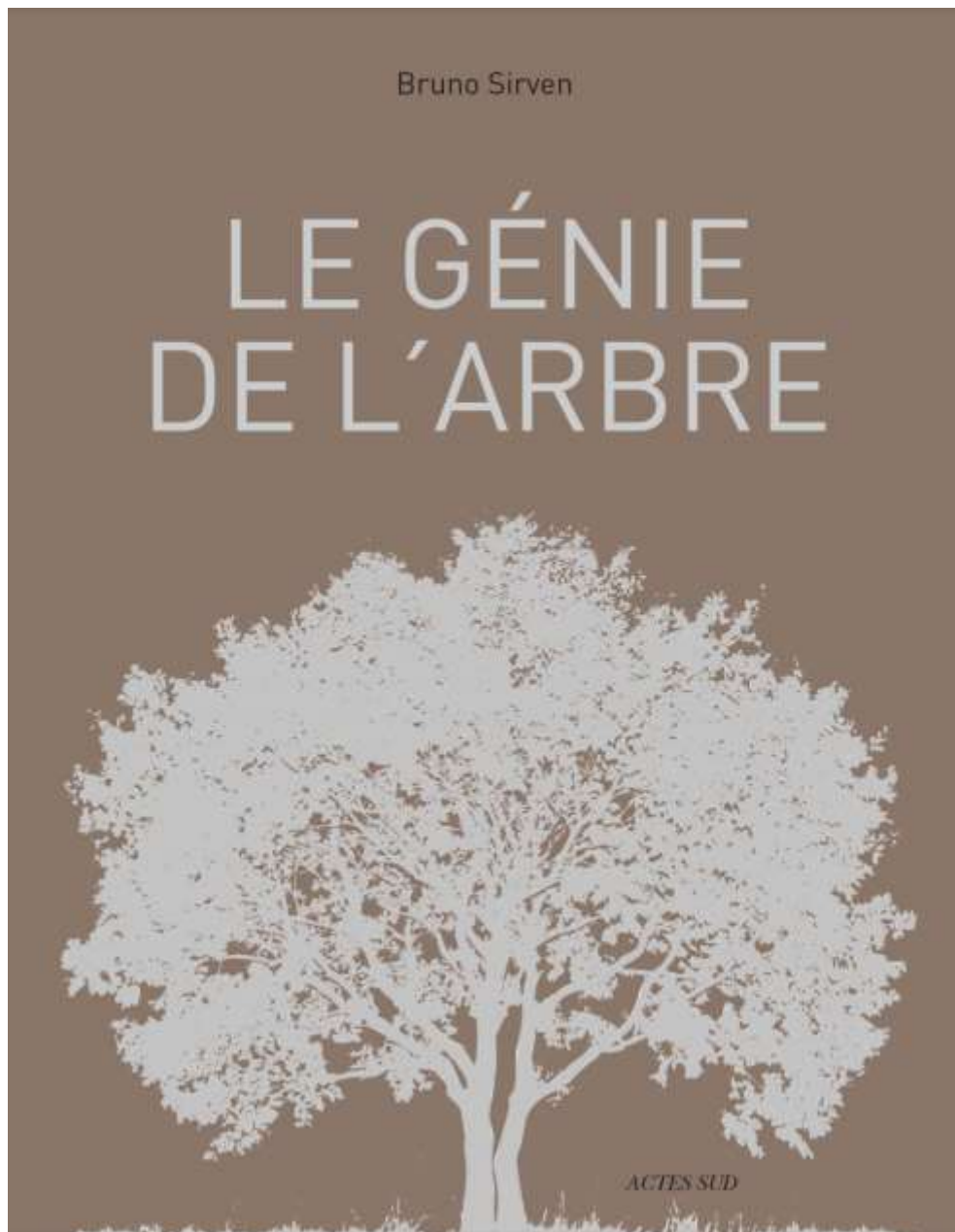


► Inventaire Vaucluse des arbres remarquables

[ici](#)

--- o O o ---





Le génie de l'arbre, c'est de savoir tout faire avec presque rien, ou plutôt sans nous priver de quoi que ce soit, c'est d'agir sur tout ce qui l'environne sans s'agiter, c'est de protéger et de produire, de nous offrir une infinité de choses matérielles et immatérielles, indispensables à l'établissement et au développement de la vie dans la plupart des régions du monde.

C'est d'interagir avec l'espace, l'air, l'eau, le sol, le climat et la biodiversité, de recycler nos excès, de produire de la biomasse, de l'énergie, de l'oxygène, de l'eau, de stocker du carbone, de fertiliser la terre...

De lutter contre la pollution et l'érosion, les inondations et les sécheresses, les excès du vent...

C'est d'aménager les territoires, de sécuriser les ressources vitales et l'ensemble des activités humaines, de s'inscrire durablement dans le paysage. Que ce soit à l'échelle de la planète, du champ ou du jardin.

L'arbre est indispensable et possible partout. C'est pourquoi nous l'avons invité à partager notre existence, au plus près de nous : villes et champs, prés, bords de routes et de rivières, parcs et jardins...

Cet ouvrage de référence nous propose de pénétrer dans l'univers de l'arbre. D'un accès facile, il s'adresse aux simples curieux aussi bien qu'aux élus et gestionnaires, étudiants et enseignants, agriculteurs et ingénieurs...

Un véritable plaidoyer pour l'agroforesterie.

Bruno Sirven est géographe, spécialisé dans les domaines du paysage, de l'environnement et plus particulièrement de l'arbre "hors forêt", dans lesquels il est l'auteur de publications diverses. Il travaille depuis une vingtaine d'années au sein de l'équipe d'Arbre et Paysage<sup>32</sup>.

Le génie de l'arbre

Auteurs : Bruno Sirven, géographe et la collaboration d'Alain Canet

Éditeur : Actes Sud

Édition : français

Date de parution : 2016

ISBN : 978-2-330-06593-5

Format : 19,6 cm x 25,5 cm, 432 pages, broché

Prix : 42 € (2017)

Aperçu : [ici](#)

- - - o O o - - -

## La vie secrète des arbres



Livre événement depuis sa sortie en Allemagne en 2016, il s'est écoulé à plus de 650 000 exemplaires outre-Rhin, où il demeure toujours en bonne place dans le classement des best-sellers. L'ouvrage, qui sort enfin en France a déjà été traduit dans plus de 32 langues. Le quotidien canadien *National Post* n'a pas hésité à le sacrer "meilleur livre de l'année 2016" (article), et le New York



Times titrait le 29 janvier 2016 : "German Forest Ranger Finds That Trees Have Social Networks, Too" (article).

"Si vous lisez ce livre, je crois que les forêts deviendront des endroits magiques pour vous aussi." Tim Flannery, auteur de *Sauver le climat*.

"Un livre passionnant et fascinant... Wohlleben est un merveilleux conteur, à la fois scientifique et écologique." David George Haskell, auteur d'*Un an dans la vie d'une forêt*.

Dans ce livre plein de grâce, acclamé dans le monde entier, le forestier Peter Wohlleben nous apprend comment s'organise la société des arbres. Les forêts ressemblent à des communautés humaines. Les parents vivent avec leurs enfants, et les aident à grandir. Les arbres répondent avec ingéniosité aux dangers. Leur système racinaire, semblable à un réseau internet végétal, leur permet de partager des nutriments avec les arbres malades mais aussi de communiquer entre eux. Et leurs racines peuvent perdurer plus de dix mille ans...



Prodigieux conteur, Wohlleben s'appuie sur les dernières connaissances scientifiques et multiplie les anecdotes fascinantes pour nous faire partager sa passion des arbres.

Après avoir découvert les secrets de ces géants terrestres, par bien des côtés plus résistants et plus inventifs que les humains, votre promenade dans les bois ne sera plus jamais la même.

## AVANT -PROPOS

Quand j'ai commencé ma carrière de forestier, j'en savais à peu près autant sur la vie secrète des arbres qu'un boucher sur la vie affective des animaux. La sylviculture moderne produit du bois, en d'autres mots elle abat des arbres puis replante des jeunes plants. La lecture des revues spécialisées permet de comprendre que la bonne santé d'une forêt n'a d'intérêt que dans la mesure où elle participe d'une gestion optimale. Cette perception suffit également au quotidien du forestier qui finit par avoir une vision déformée des choses. Une large part de mon travail consistant à estimer les qualités intrinsèques ou la valeur marchande de centaines d'épicéas, de hêtres, de chênes ou de pins, je ne voyais les arbres que sous cet angle.

Il y a une vingtaine d'années, j'ai commencé à organiser des stages de survie en forêt et des circuits "cabanes forestières" pour le public. Vinrent ensuite la création d'un cimetière forestier naturel\*

et la mise en réserve de boisements où la nature allait pouvoir reprendre ses droits.

\* Forêt réservée à l'inhumation d'urnes funéraires ou de cendres.

Les notes indiquées par un astérisque correspondent aux notes de la traductrice.

Les nombreux échanges que j'ai pu avoir avec les visiteurs ont corrigé mon regard sur la forêt. Les arbres mal conformés ou noueux, que j'avais l'habitude de déclasser, suscitaient l'enthousiasme des promeneurs. À leur contact, j'ai appris à voir autre chose que les beaux troncs bien droits et à apprécier les racines aux formes étranges, les formations insolites, les coussins de mousse sur une écorce. L'attrait pour la nature, qui m'anime depuis mon enfance citadine, se raviva. Je découvris soudain d'innombrables phénomènes extraordinaires dont l'explication m'échappait. À la même époque, l'université d'Aix-la-Chapelle entama un programme de recherches dans mon district\*.

\* Division territoriale d'une forêt placée sous la responsabilité d'un technicien supérieur forestier.

De nombreuses questions trouvèrent alors une réponse, et au moins autant de nouvelles surgirent. La vie de forestier redevint passionnante ; chaque journée en forêt était l'occasion de découvertes. L'exploitation forestière dut adapter ses méthodes. Quand on sait qu'un arbre est sensible à la douleur et a une mémoire, que des parents-arbres vivent avec leurs enfants, on ne peut plus les abattre sans réfléchir ni ravager leur environnement en lançant des bulldozers à l'assaut des sous-bois. Cela fait déjà vingt ans que ces engins sont bannis de mon district. Si quelques troncs doivent néanmoins être récoltés, les ouvriers forestiers procèdent au débardage en douceur, avec des chevaux de trait. Une forêt en bonne santé, voire, osons le dire, une forêt heureuse est nettement plus productive, donc plus rentable. L'argument a convaincu mon employeur, la commune de Hummel, au point que ce minuscule village de l'Eifel\* entend bien ne jamais revenir à d'autres méthodes d'exploitation.

\* Région de collines du massif schisteux rhénan, située au sud de Cologne entre le Rhin à l'est, la Moselle au sud et l'Ardenne belge à l'ouest.

Les arbres qui ne sont pas dérangés livrent toujours plus de secrets, en particulier ceux qui vivent dans les zones protégées où ils sont à l'abri de toute intervention humaine. Je ne cesserai jamais d'apprendre à leur contact. Pourtant, jamais je n'aurais rêvé découvrir autant de choses sous les couverts forestiers.

Suivez-moi, partageons ensemble le bonheur que les arbres peuvent nous donner. Qui sait, lors d'une prochaine promenade en forêt, peut-être découvrirez-vous à votre tour quelque petit ou grand miracle.

- - - o O o - - -

Peter Wohlleben a commencé à travailler pour l'administration forestière d'État en tant que jeune forestier. Dans le cadre de son poste de responsable d'emplois de 3 000 hectares, il a été amené à abattre des arbres centenaires et à pulvériser des insecticides sur des hectares.

Puis il a commencé à étudier des approches alternatives. Après une décennie de lutte, il a introduit des chevaux, éliminé les insecticides et a laissé pousser les bois de manière sauvage. En deux ans, la forêt est devenue rentable.

► Site Web

[ici](#)

La vie secrète des arbres

Auteur : Peter Wohlleben

Traduit de l'allemand par : Corinne Tresca

Éditeur : Les arènes

Date de parution : 2017

ISBN : 978 2 35204 593 9

Format : 14,5 cm x 22 cm, 272 pages, broché

Prix : 20,90 € (2017)

Aperçu : [ici](#)



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

► Unesco : Forêts primaires de hêtres

[ici](#)



# L'architecture des arbres des régions tempérées

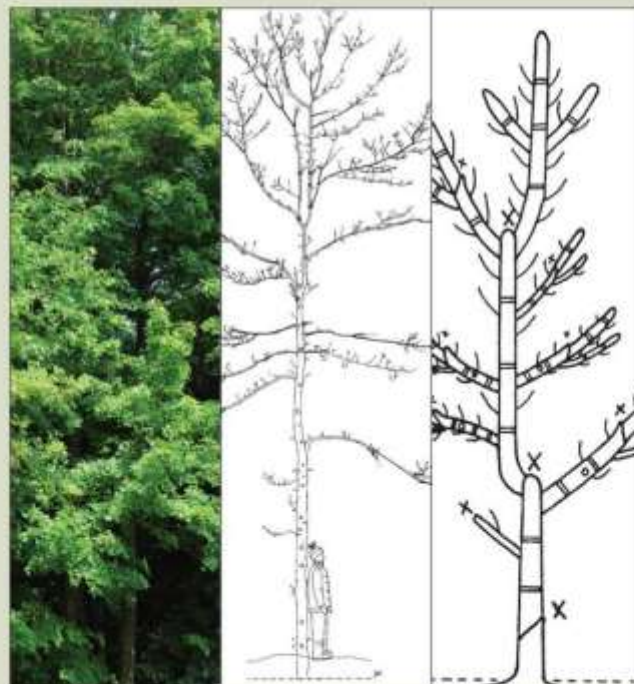
Son histoire, ses concepts, ses usages

Jeanne Millet

Préfaces de Roeloff A.A. Oldeman et Frédéric Back

## L'architecture des arbres des régions tempérées

SON HISTOIRE, SES CONCEPTS, SES USAGES



ÉDITIONS  
MULTIMONDES

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage hautement illustré l'ensemble des notions lui permettant d'observer l'architecture d'un arbre. On y présente quelques éléments d'histoire de l'évolution des concepts en architecture des arbres depuis leur découverte dans les années 1960 jusqu'à aujourd'hui.

Les plus récentes avancées rendent maintenant disponible la séquence de développement de l'arbre, telle une carte, comme outil de diagnostic du stade de développement atteint par l'arbre, de son rapport à l'environnement et de ses potentialités de croissance à venir.

Les applications sont nombreuses tant en études d'impact, en aménagement, en conservation, en foresterie et en arboriculture qu'en sciences où la séquence de développement sert de cadre de référence pour l'intégration des connaissances de disciplines diverses (physiologie, biologie du développement, biologie moléculaire, génétique, écologie, etc.) de même que pour orienter les échantillonnages.

L'architecture des arbres des régions tempérées s'adresse aux amoureux des arbres, autant chez les professionnels (arboriculteurs, élagueurs, ingénieurs forestiers, botanistes, etc.) que dans le grand public. Il intéressera tous ceux qui désirent mieux comprendre comment différentes espèces d'arbres se développent et mettent en place, chacune à sa manière, une disposition particulière des branches, c'est-à-dire leur architecture.

À la lumière de ces connaissances nouvelles, bien des pratiques actuelles, entre autres en arboriculture urbaine, devront être remises en questions.

Jeanne Millet :

Jeanne Millet est docteure en biologie végétale. Pendant plus de 20 ans, elle a poursuivi des recherches en architecture des arbres à l'Institut de recherche en biologie végétale tout en étant, depuis 2009, chercheure invitée au Département de sciences biologiques de l'Université de Montréal. Forte de ses années de recherche et de travail de terrain, elle nous introduit à l'architecture des arbres, un domaine encore méconnu, mais combien fascinant et porteur d'avenir! Elle nous offre ici le premier livre jamais écrit sur l'architecture des arbres des régions tempérées.

L'architecture des arbres des régions tempérées – Son histoire, ses concepts, ses usages

Auteur : Jeanne Millet

Éditeur : Éditions MultiMondes

Édition : français

Date de parution : 23 avril 2012

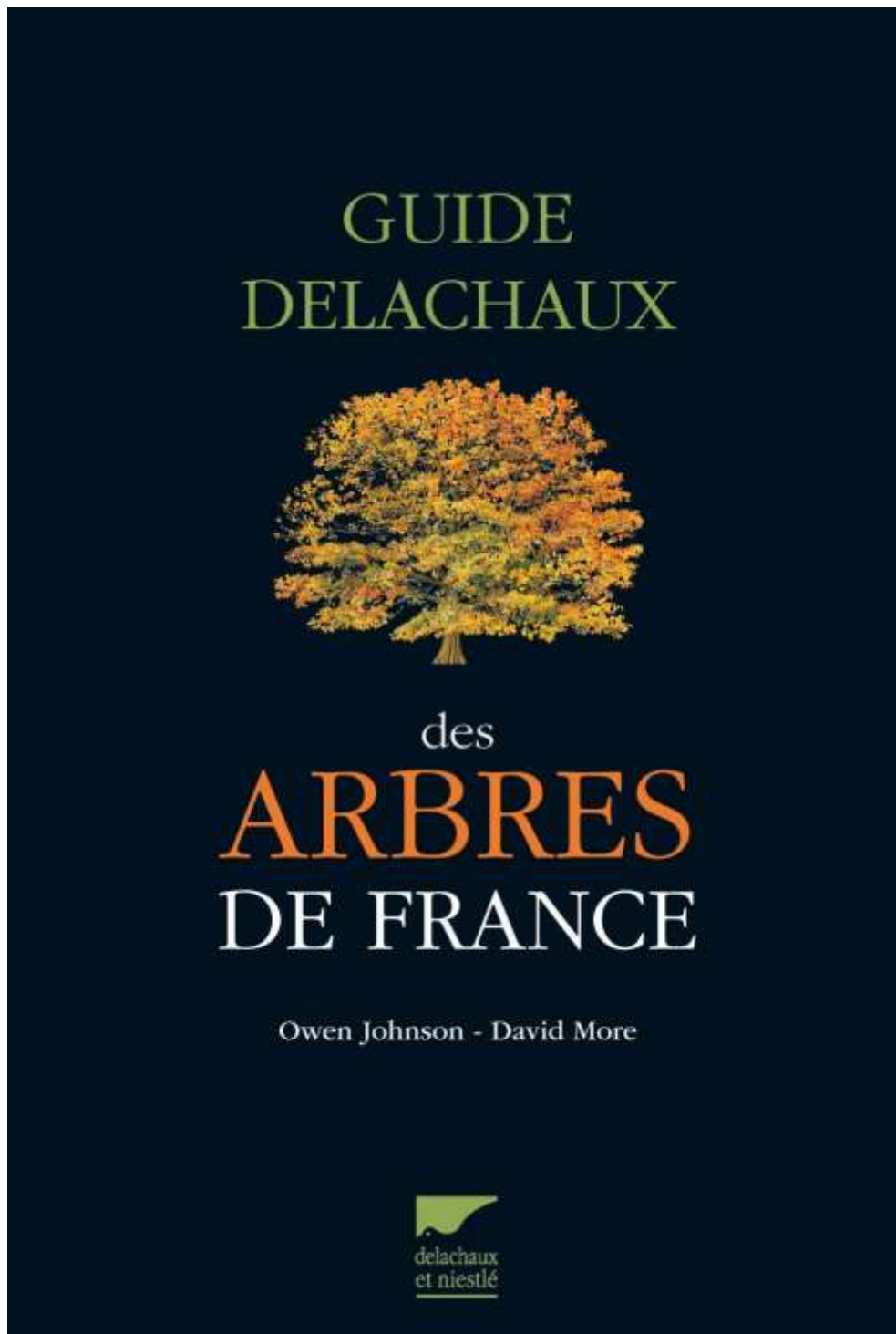
ISBN : 978-2-89773-000-0

Format : 20 cm x 25,5 cm, 432 pages, broché

Prix : 38 € (2018)

Aperçu (préfaces, avant-propos, table des matières et introduction) : [ici](#)

- - - o O o - - -



Cet ouvrage, somptueusement illustré, présente plus de 200 espèces d'arbres et arbustes présents en France. Pour chacune d'elles, sont décrites avec précision les caractéristiques des différentes parties de l'arbre (silhouette, écorce, rameaux, bourgeons, fleurs, fruits, feuilles...). Le guide est ainsi utilisable en toutes saisons.



Des planches couleurs illustrent toutes les espèces et présentent non seulement les silhouettes, mais également plusieurs éléments de détails (comme les feuilles, systématiquement reproduites).

Sous-espèces, variations et espèces proches sont décrites elles aussi, et de nombreuses sous-espèces sont illustrées.

La clef de détermination, précise et efficace, comprend des centaines de croquis couleurs. Grâce à la richesse de ses illustrations originales, ce guide se feuillette pour le plaisir des yeux ou de la découverte.

- Plus de 200 espèces décrites et illustrées, avec leurs sous-espèces et variations majeures.
- Des descriptions précises incluant tous les détails morphologiques de chaque arbre.
- De superbes planches couleurs originales pour chaque espèce.

Guide Delachaux des arbres de France

Auteurs : Owen Johnson et David More

Éditeur : Delachaux et Niestlé

Édition : français

Date de parution : 2014

EAN : 9782603020258

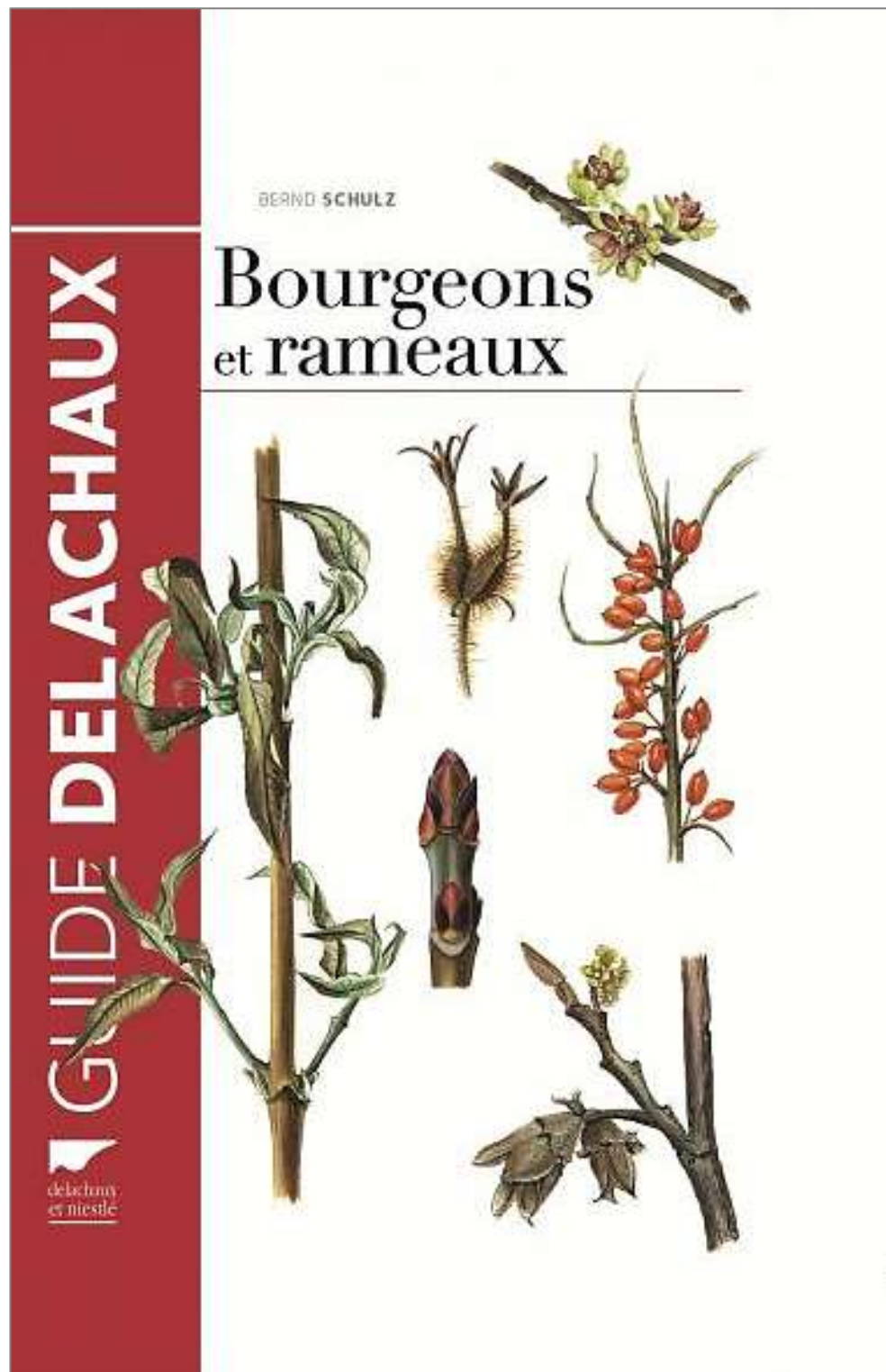
Format : 13 cm x 19 cm, 256 pages, broché

Prix : 24,50 € (2015)

- - - o O o - - -

## Guide des bourgeons et rameaux

Reconnaître 270 arbres et arbustes sans leur feuillage



Pourquoi attendre jusqu'au printemps ? L'identification des ligneux sans leurs feuilles est un art qui s'apprend. Et quiconque s'intéresse aux arbres, que ce soit par profession ou par goût, se doit de les reconnaître également sous leur aspect hivernal.

De fait, la majorité de nos arbres et arbustes sont identifiables sans leurs feuilles et celui qui a appris à déterminer telle ou telle espèce en hiver, aura plus de facilité à la reconnaître en été.

Toutes les espèces indigènes et les plus fréquemment cultivées sont traitées dans ce guide : plus de 270 espèces d'arbres et d'arbustes appartenant à 140 genres deviennent ainsi aisément reconnaissables, même en hiver.

Les espèces sont décrites avec détail et illustrées par chacune par un dessin en couleur précis.

- Une clé d'identification détaillée avec 180 dessins environ qui mène aux genres.
- 460 dessins et aquarelles qui facilitent le repérage des caractères diagnostiques.

Guide des bourgeons et rameaux

Auteur : Bernd Schulz

Éditeur : Delachaux et Niestlé

Édition : français

Date de parution : 2015

EAN : 9782603020401

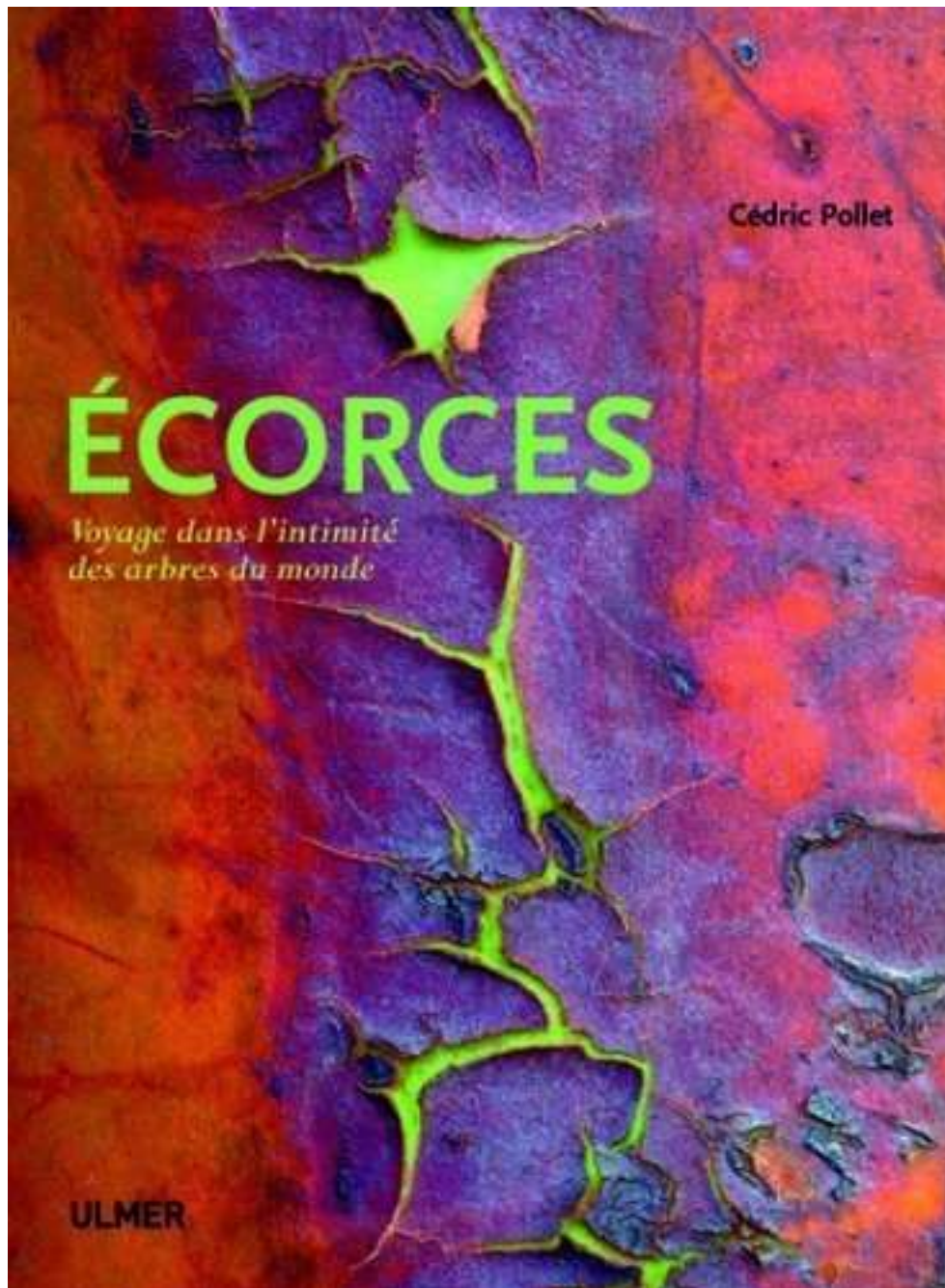
Format : 13 cm x 19 cm, 192 pages, broché

Prix : 19,90 € (2015)

- - - o O o - - -



## Écorces, voyages dans l'intimité des arbres du monde



Ce livre est l'aboutissement de 10 années de photographie consacrées à rechercher les plus belles écorces d'arbres à travers le Monde...

L'auteur présente les écorces les plus spectaculaires, les plus graphiques, les plus étonnantes qu'il ait vues sur les cinq continents : Europe, Afrique, Asie, Océanie, Amériques. Chaque photo d'écorce est une œuvre d'art en soi.

En vis-à-vis, une photo de l'arbre dans son environnement, ainsi qu'un texte court et captivant, font de ce livre un ouvrage non seulement superbe, mais également passionnant pour tous les amoureux de nature.

Au sommaire : L'ordre de présentation des écorces de ce livre est celui d'un voyage imaginaire autour du monde, partant d'Europe et se poursuivant successivement sur tous les continents dont sont originaires les arbres : Amériques, Océanie, Asie et Afrique. En fin d'ouvrage, vous trouverez un index des noms communs et latins.

Cédric Pollet est photographe naturaliste, ingénieur paysagiste de formation. Fasciné par l'incroyable beauté des écorces d'arbres, il a fait, voici dix ans, le pari un peu fou de leur consacrer sa vie professionnelle.

C'est ainsi qu'il a parcouru plus de vingt-cinq pays et qu'il vit aujourd'hui de ses reportages, de ses expositions, de ses tirages photos et de ses ateliers pédagogiques. Scientifique de formation et passionné de plantes, Cédric Pollet allie, à la beauté de ses photos, des textes d'une grande qualité informative.

Écorces, voyages dans l'intimité des arbres du monde

Textes et photographies : Cédric Pollet

Éditeur : Eugen Ulmer Eds

Édition : français

Date de parution : 9 octobre 2008

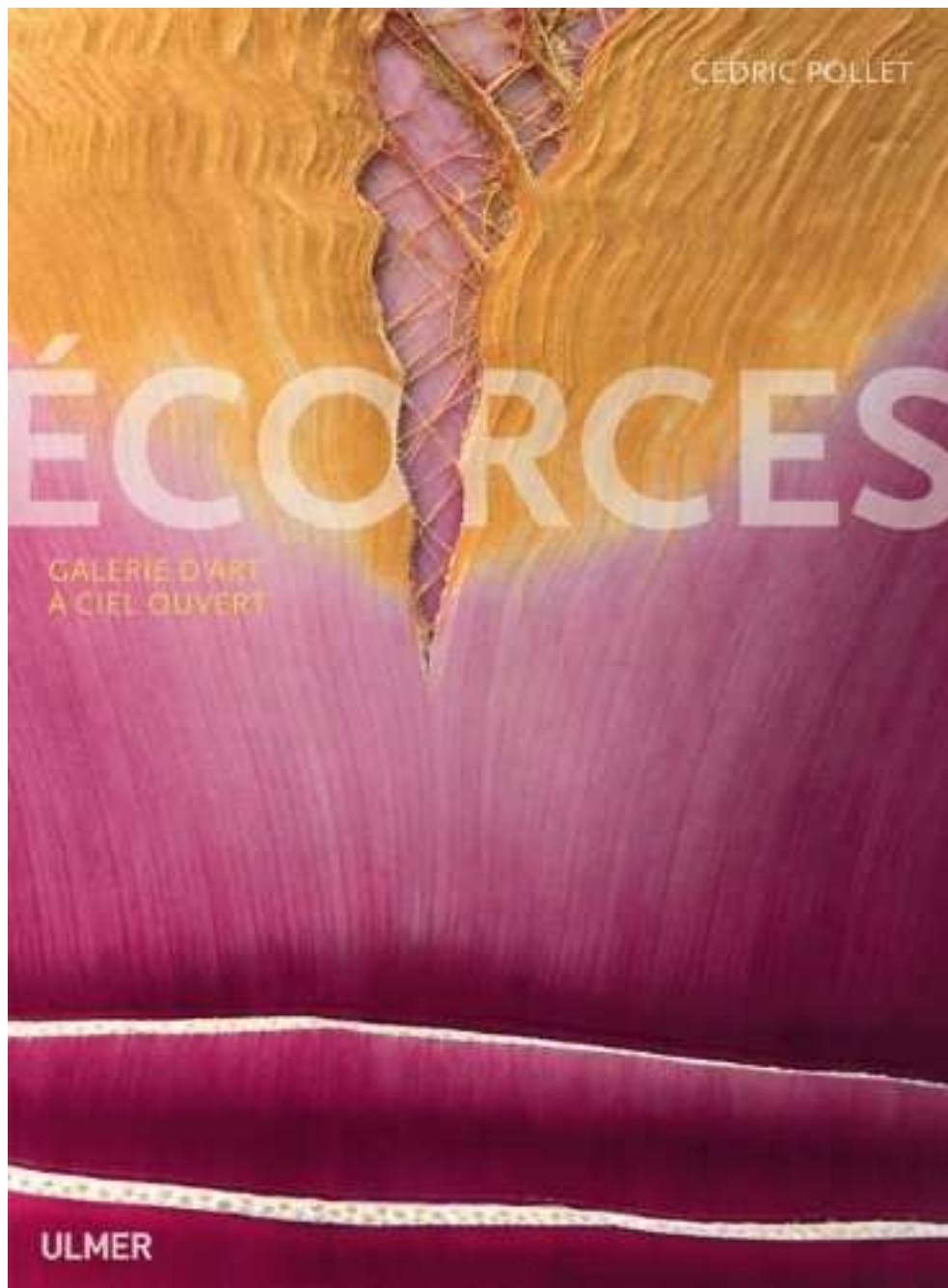
EAN : 978-2841383566

Format : 26 cm x 34 cm, 190 pages, broché

Prix : 34 € (2013)

- - - o O o - - -

## Écorces : galerie d'art à ciel ouvert



Avec son premier livre "Écorces, voyage dans l'intimité des arbres du monde" Cédric Pollet a séduit des milliers de lecteurs (+ de 26.000 exemplaires vendus en France), en leur révélant l'incroyable richesse des écorces aux quatre coins du globe.

Suite à cet engouement, l'idée de réaliser ce deuxième volume "Écorces : galerie d'art à ciel ouvert" sur le même sujet ou chaque photo pourrait être un tableau en soi et la nature une immense galerie d'art à ciel ouvert, était à la fois séduisante mais plutôt osée.

Écorces : galerie d'art à ciel ouvert



Textes et photographies : Cédric Pollet  
Éditeur : Eugen Ulmer Eds  
Édition : français  
Date de parution : 27 octobre 2011  
EAN : 978-2841385331  
Format : 25 cm x 34 cm, 256 pages, broché  
Prix : 39 € (2013)

► Site Web

ici

- - - o O o - - -

## Eucalyptus E. deglupta CL Blume

Eucalyptus arc-en-ciel – Rainbow Eucalyptus



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Famille : Myrtaceae

Genre : Eucalyptus

Espèce : E. deglupta

Taille : jusqu'à 60 m

Ces nuances colorées sont dues au fait que le E. deglupta perd en permanence son écorce. Celle-ci se détache pour créer des motifs qui changent de couleur avec le temps.

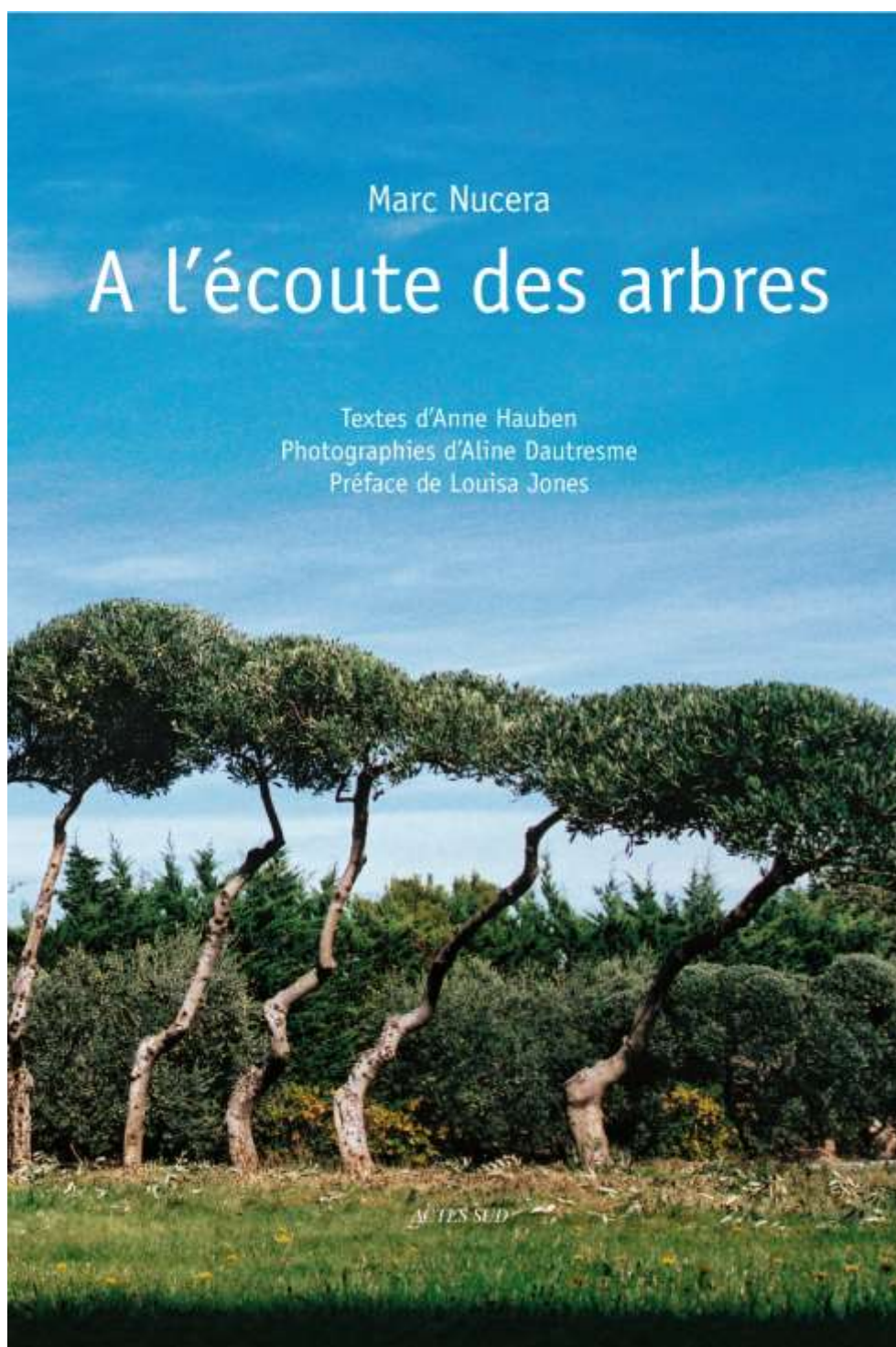
Originaire des Philippines, on le trouve naturellement en Nouvelle-Bretagne, Nouvelle-Guinée, Seram, Sulawesi et en Polynésie Française. Il est cultivé dans de nombreux pays dans le monde.

En Australie, le seul genre *Eucalyptus* comprend plus de 700 espèces. Celui-ci s'y rencontre dans les conditions écologiques les plus variées et renferme à lui seul toutes les tailles de végétaux, depuis l'*Eucalyptus sweetmanii* "Le mallee de Sweetman" d'environ 90 cm de haut, qui pousse en limite des régions désertiques du sud-ouest du continent, jusqu'aux *Eucalyptus* géants de Tasmanie, mesurant 100 m de haut, comme *E. regnans*.



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)





Sculpteur du vivant végétal, Marc Nucera transforme les arbres en œuvres de land art. Toujours en mouvement, son travail est tout le contraire d'une taille qui figerait les arbres en dépit de leurs tendances naturelles.

Ici, les maîtres mots sont le respect du sujet, l'adaptation à l'environnement et l'harmonie avec le paysage. Chacune des œuvres de Marc Nucera est une expérience unique, propre au lieu.

Sans plan préétabli, il observe, apprivoise, accompagne l'épanouissement de l'arbre, explore les relations qu'il entretient avec les végétaux voisins et avec le paysage dont il révèle l'essence : "Tout est là, dissimulé. Un noyau, une énergie, des multitudes de formes, un cœur qui bat. C'est riche, c'est infini. Il y a toujours un chemin pour aller plus loin à la rencontre de l'inattendu, de l'inconnu."

#### À l'écoute des arbres

Auteurs : Marc Nucera & Anne Hauben

Photographies : Aline Dautresme

Éditeur : Actes Sud

Date de parution : mai 2009

ISBN : 978-2-7427-8338-0

Format : 19 cm x 25 cm, 96 pages, broché

Prix : 29,50 € (2015)

► Site Web

[ici](#)



Banc délirant de Marc Nucera – Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



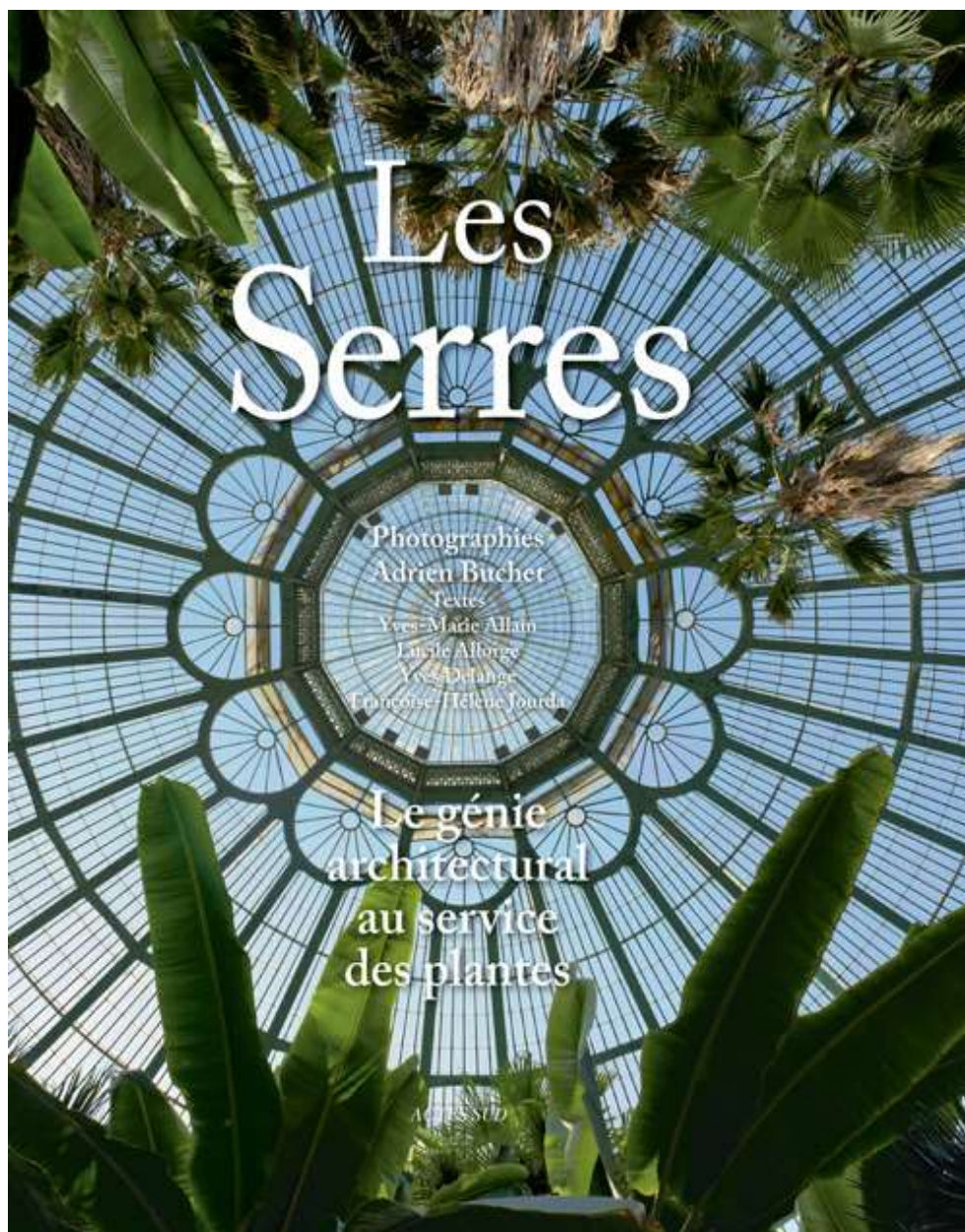
Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

--- o O o ---



## Les serres

Le génie architectural au service des plantes



Les serres fascinent et questionnent. En tant qu'outils de production, elles font intrinsèquement partie de nos paysages agricoles au point d'être devenues si communes que nous ne les voyons plus.

En ville en revanche, en tant que lieu de science, de préservation et de conservation, les serres botaniques continuent de témoigner d'une histoire scientifique, culturelle et architecturale incroyable. À ce titre, elles font partie des lieux les plus visités de nos capitales européennes. Pour autant, l'histoire de ces serres ne nous est pas familière.



Pour la première fois, un ouvrage d'art se propose de rassembler parmi les vingt-cinq serres les plus prestigieuses d'Europe, présentant chacune d'elles dans toute sa beauté et son originalité architecturale. Adrien Buchet, photographe d'architecture, nous emmène ainsi à la découverte d'un univers féerique, au service des plantes et des hommes.

Reflète de quatre siècles de découvertes botaniques, agroalimentaires et scientifiques mais aussi d'innovations architecturales majeures, ce parcours en images est accompagné de quatre textes d'éminents spécialistes, explicitant le rôle des serres à travers notre histoire.

Yves-Marie Alain, ingénieur horticole et ancien directeur du Jardin des plantes de Paris retrace un historique inédit des serres européennes, depuis leur apparition, au XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

Lucile Allorge, botaniste de renom, met quant à elle l'accent sur le lien intrinsèque entre plantes, botanique, innovations scientifiques et création des serres.

Yves Delange, Maître de Conférences honoraire au Muséum national d'histoire naturelle, et ancien conservateur des Serres abritant les collections tropicales de cet établissement, explique la nécessaire diversité des types de serre et souligne l'importance d'une étroite collaboration entre architectes concepteurs de serres, scientifiques et praticiens utilisateurs.

Enfin, Françoise Hélène Jourda, architecte, nous fait découvrir les rouages de la serre contemporaine en tant que ressource indispensable pour penser la ville de demain.

Ce livre de référence démontre ainsi le rôle essentiel qu'ont joué et que jouent les serres aujourd'hui dans notre relation aux plantes, au savoir et à la biodiversité.

Les serres. Le génie architectural au service des plantes  
Textes : Yves Delange, Yves-Marie Allain, Françoise-Hélène Jourda et Lucile Allorge

Photographies : Adrien Buchet

Éditeur : Actes Sud

Édition : français

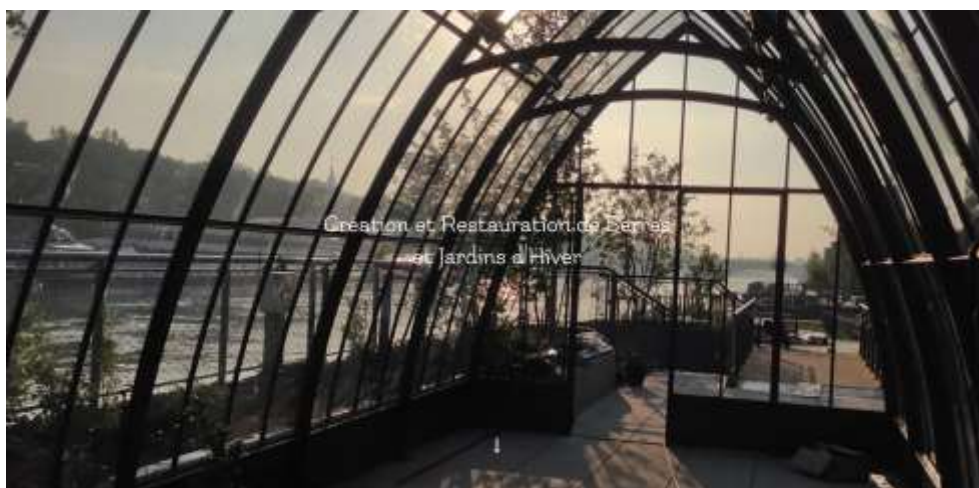
Date de parution : octobre 2013

ISBN : 978-2-330-01772-9

Format : 29 cm x 24 cm, 272 pages, broché

Prix : 45 € (2016)

Feuilleter un extrait : [ici](#)



La première Guerre mondiale a marqué l'arrêt brutal de l'âge d'or des serres et jardins d'hiver. Après un long temps d'oubli et d'abandon, des amateurs passionnés se sont attachés à réhabiliter et faire redécouvrir ce petit patrimoine lié à l'art des jardins de toute une époque, en conjuguant savoir-faire ancestraux et technologies modernes, entre préoccupations environnementales contemporaines et recherche du temps perdu.

L'un des pionniers de cette renaissance a été Roger Hager, grand spécialiste de la question, qui a créé en 1963 dans la région parisienne l'entreprise Serres et Ferronneries d'Antan : avec son équipe de compagnons qui possède les règles de l'art sur le bout des doigts, il est rapidement devenu la référence en matière de restauration de structures anciennes, intervenant sur des chantiers prestigieux pour les Monuments historiques.

En 1992, la société déménage et vient se mettre au vert dans le Loir-et-Cher, à Savigny-sur-Braye, le long du Loir.

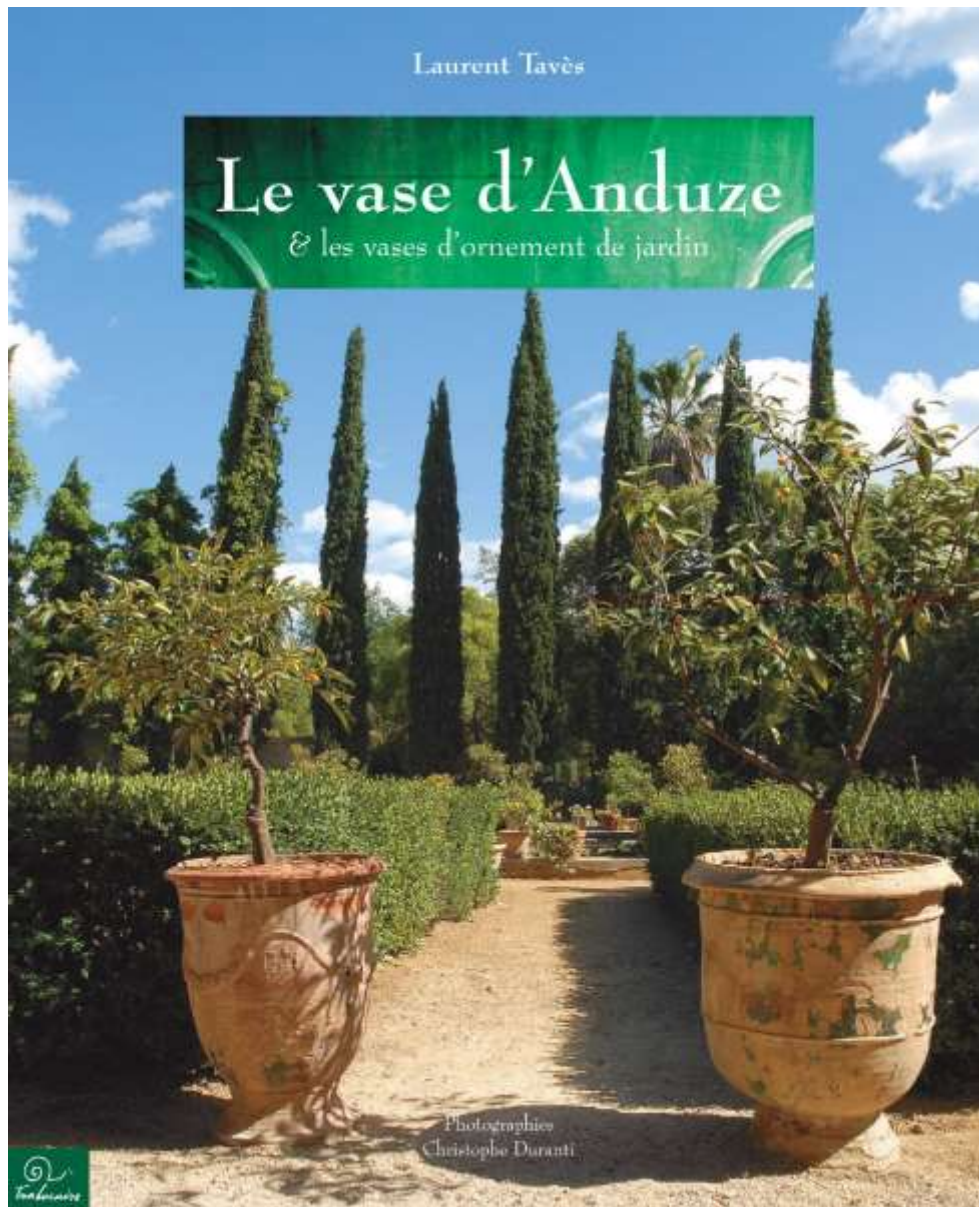
En 2012, Christophe Bossuat, ingénieur Arts et Métiers de formation et amoureux du patrimoine, reprend la société à ses fondateurs.

► Site Web

[ici](#)

- - - o O o - - -

## Le vase d'Anduze et les vases d'ornement de jardin



Les Venus d'Italie avec le goût des jardins de la Renaissance, les vases à orangers et citronniers sont devenus l'ornement privilégié des parcs et jardins aristocratiques à travers l'Europe. Fabriqués dès le XVII<sup>e</sup> siècle à Anduze, ces grands vases vernissés au pied mouluré ont acquis une grande notoriété et constituent l'archétype du vase ornemental horticole. Toujours produits à Anduze, ils sont aujourd'hui exportés dans le monde entier.

Ce livre restitue pour la première fois la genèse de ce vase et de ses décors, l'histoire et la généalogie des potiers d'Anduze qui, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, tournent et façonnent ces grands pots pour le plaisir des amateurs de jardins.



Originaire d'Alès, Laurent Tavès, antiquaire, expert agréé à l'Alliance Européenne des Experts, se consacre depuis plus de trente ans à sa passion des objets d'art.

Ce livre, fruit d'une dizaine d'années de recherches, est son premier ouvrage. Christophe Duranti parcourt la France à la recherche de terres de passions afin de mettre en lumière toutes leurs beautés.

Après plusieurs ouvrages sur la Provence et la Côte d'Azur, il nous propose son regard sur l'illustre vase d'Anduze.

Le vase d'Anduze et les vases d'ornement de jardin

Textes : Laurent Tavès

Photographies : Christophe Duranti

Éditeur : Trabucaire Éditions

Édition : français

Date de parution : avril 2016

ISBN : 978-2-84974-232-7

Format : 28,5 cm x 23,5 cm, 160 pages, broché

Prix : 34,5 € (2019)



Anduze (30140), commune du Gard.

Fleuron de l'artisanat cévenol, d'un savoir-faire artisanal de plus de 250 ans, le vase d'Anduze est un grand classique ornemental de l'art des jardins méridionaux depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

La fabrication de pot en terre cuite suit des procédés de fabrication très précis. Neuf ateliers, basés à Anduze ou aux alentours, dont quatre sont labellisés "Entreprise du patrimoine vivant"<sup>1</sup> (EPV), perpétuent ces techniques tout en se distinguant par ses propres détails ornementaux.

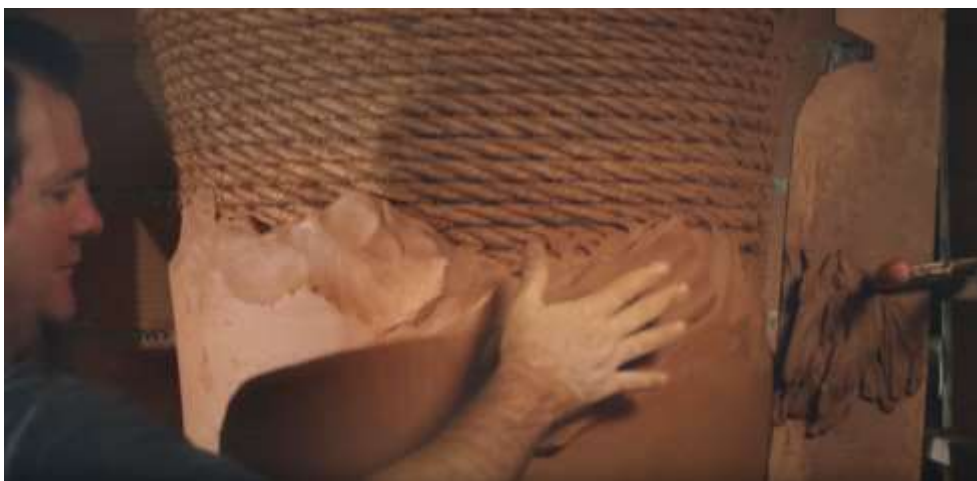
Les artisans producteurs de vases d'Anduze travaillent actuellement à l'élaboration d'un cahier des charges pour

l'obtention de l'homologation Indication géographique protégée (IGP).

L'objectif est de rattacher le vase d'Anduze à une entité géographique de production, d'en protéger l'identité, d'en garantir l'authenticité et de lutter contre les très nombreuses contrefaçons en provenance de Chine, du Vietnam, de l'Europe de l'Est, du Maroc.

(1) Ateliers de vases d'Anduze disposant du label (EPV) :

- Poterie de La Madeleine : [www.poterie.com](http://www.poterie.com)
- Poterie du Chêne Vert : [www.poteriedanduze.com](http://www.poteriedanduze.com)
- Poterie Terre Figuière : [www.terrefiguiere.com](http://www.terrefiguiere.com)
- Poterie Les Enfants de Boisset : [www.vase-anduze.fr](http://www.vase-anduze.fr)



Tournage à la corde à l'Atelier du Chêne Vert à Anduze.  
Pour accéder à la vidéo, cliquez [ici](#)

### Conseils de restauration

Certains ateliers d'Anduze ont une activité dédiée à la restauration. À noter que les vases ne sont jamais recuits.

- En cas de casse du pied (zone de fragilité particulière du vase, puisqu'il n'est pas compris dans sa masse), faire fabriquer un nouvel élément qui sera fixé au vase avec du mastic de réparation Sintopierre®, entorse moderne aux techniques traditionnelles.
- Pour restaurer des fissures, trois méthodes : les agrafes en métal (technique ancienne), le ciment ou le Sintopierre®.
- Enfin, concernant l'émail écaillé, pas de restauration possible.

Mais cette empreinte du temps est aussi ce qui constitue le charme de ces vases, dont certains sont vendus ainsi dès l'origine.

## Glossaire de plantes à bois véritable

► Accès au document

[ici](#)

- - - o O o - - -



## Demeure Historique – Hors-série "Côté Jardins"

Parce qu'ils sont le prolongement naturel de nos demeures, parce qu'ils méritent d'être mis en valeur, protégés voire recréés et qu'ils suscitent chaque jour un intérêt croissant de la part des publics, la revue Demeure Historique sort chaque printemps un hors-série "Côté Jardins".

Demeure Historique  
Hôtel de Nesmond  
57, quai de la tournelle  
75005 Paris  
Tél. : +33 (0)1 86 95 53 00

Le hors-série annuel Côté Jardins est inclus et indissociable de l'abonnement à la revue Demeure Historique (5 numéros par an).

► Bulletin d'abonnement

[ici](#)

- - - o O o - - -

Numéro 019 - Mai 2024



- [Éditorial](#) [ici](#)
- [Consulter le sommaire](#) [ici](#)

- - - o O o - - -

Numéro 018 - Mai 2023



- [Éditorial](#) [ici](#)
- [Consulter le sommaire](#) [ici](#)

--- o O o ---





► Éditorial [ici](#)

► Consulter le sommaire [ici](#)

--- o O o ---



► [Éditorial](#) [ici](#)

► [Consulter le sommaire](#) [ici](#)

- - - o O o - - -





- Éditorial [ici](#)
- Consulter le sommaire [ici](#)





- [Éditorial](#) [ici](#)
- [Consulter le sommaire](#) [ici](#)











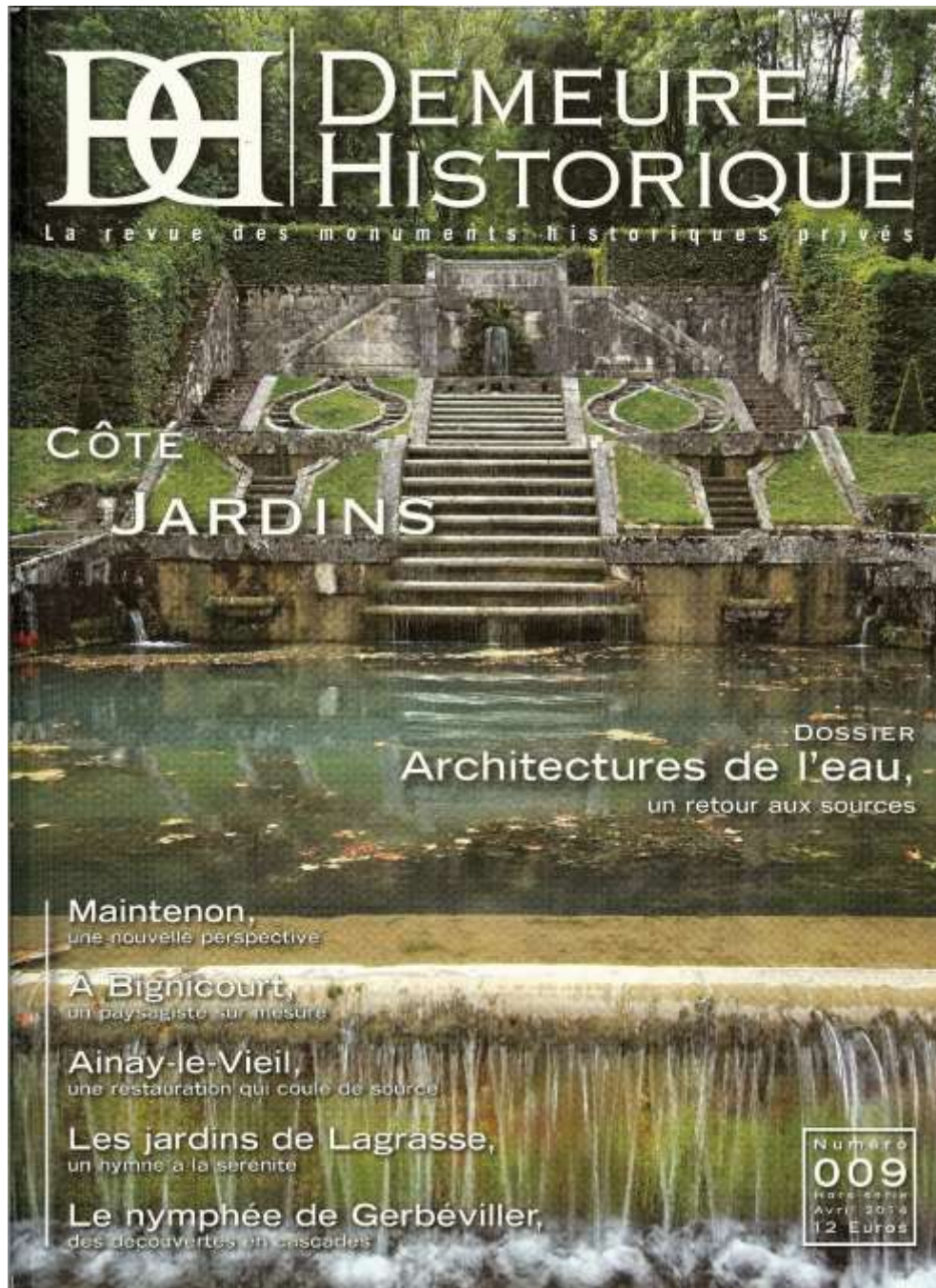
► [Éditorial](#)

[ici](#)

--- o O o ---















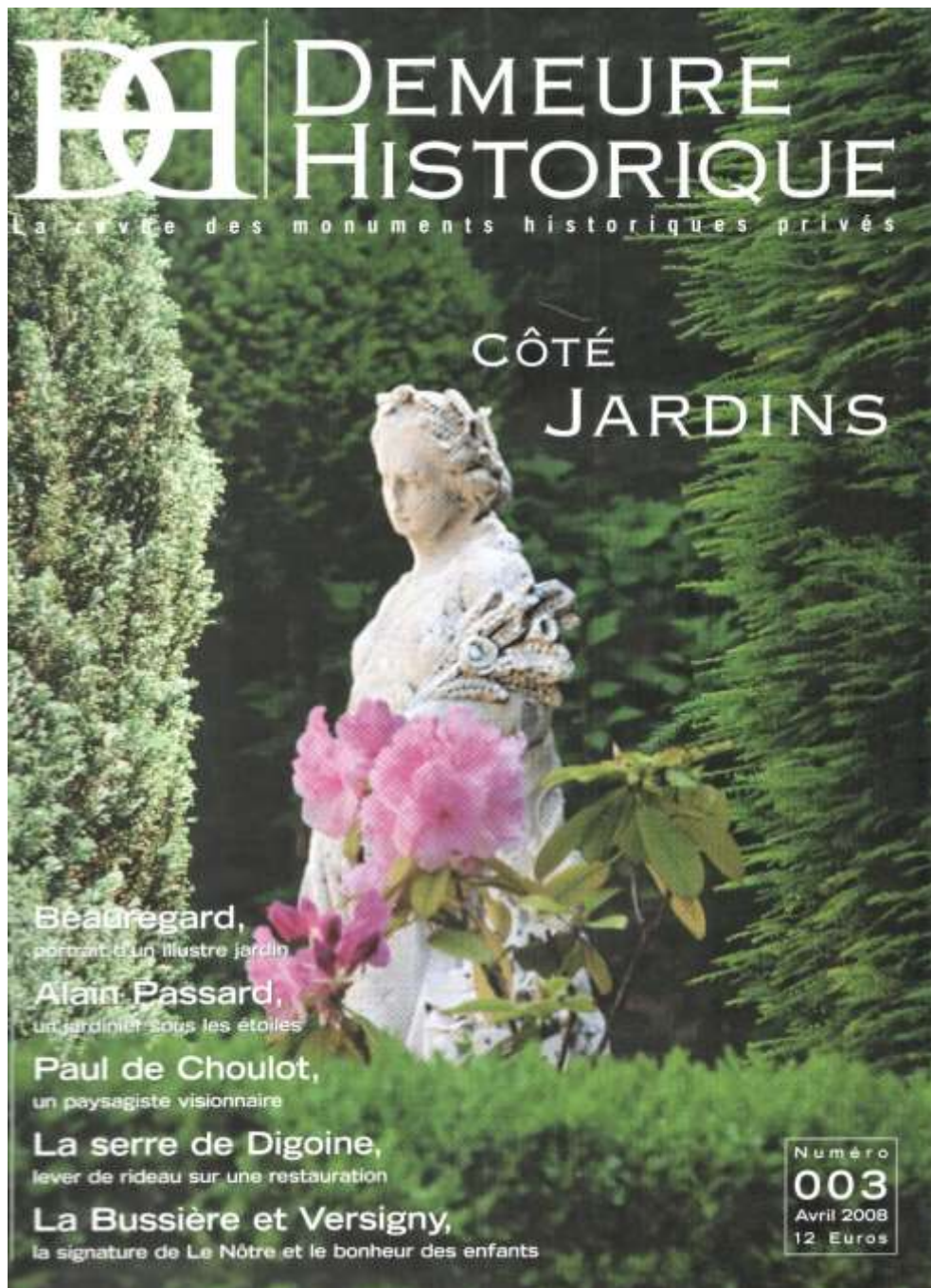






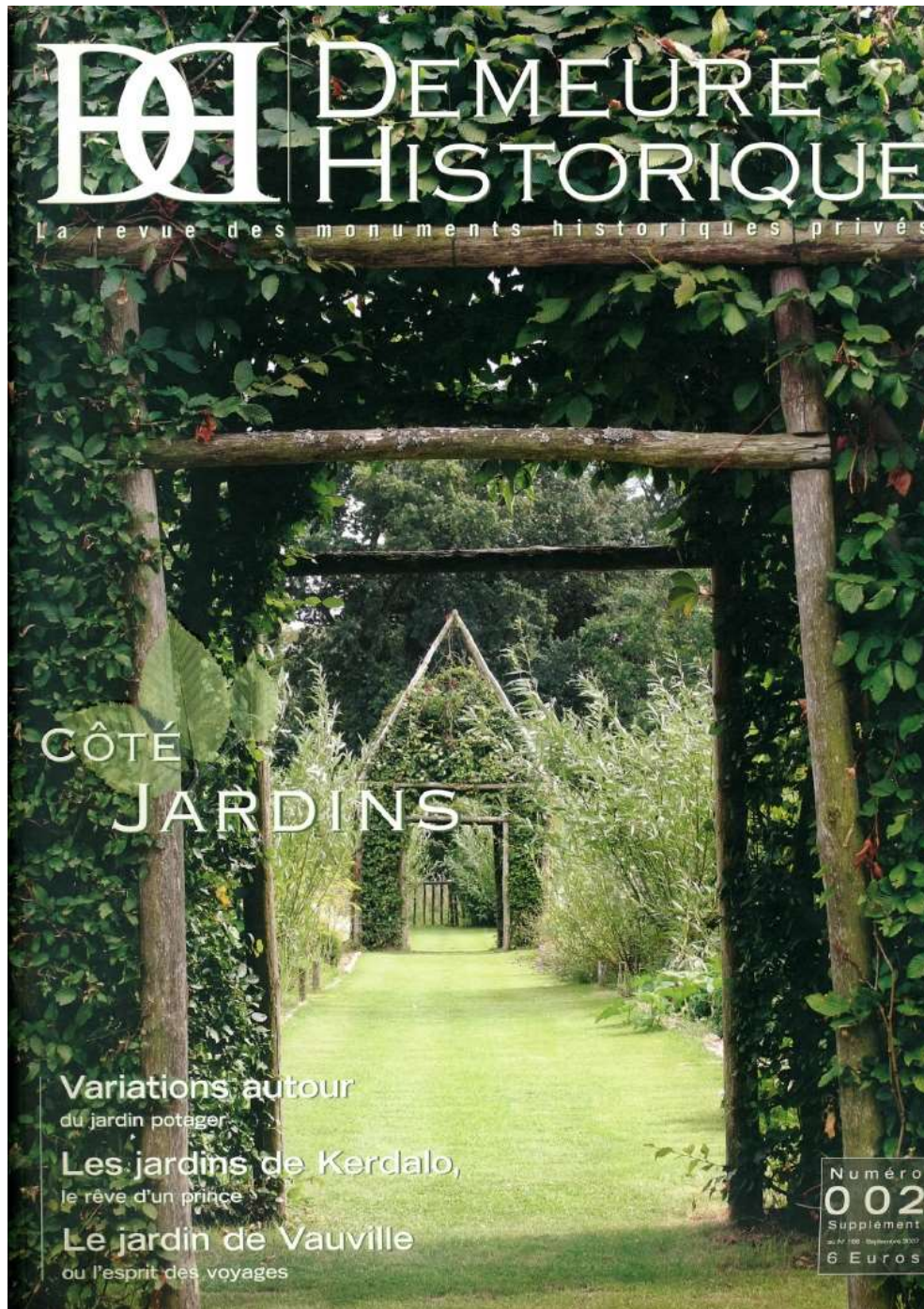








Numéro 002 - Septembre 2007



Variations autour  
du jardin potager

Les jardins de Kerdalo,  
le rêve d'un prince

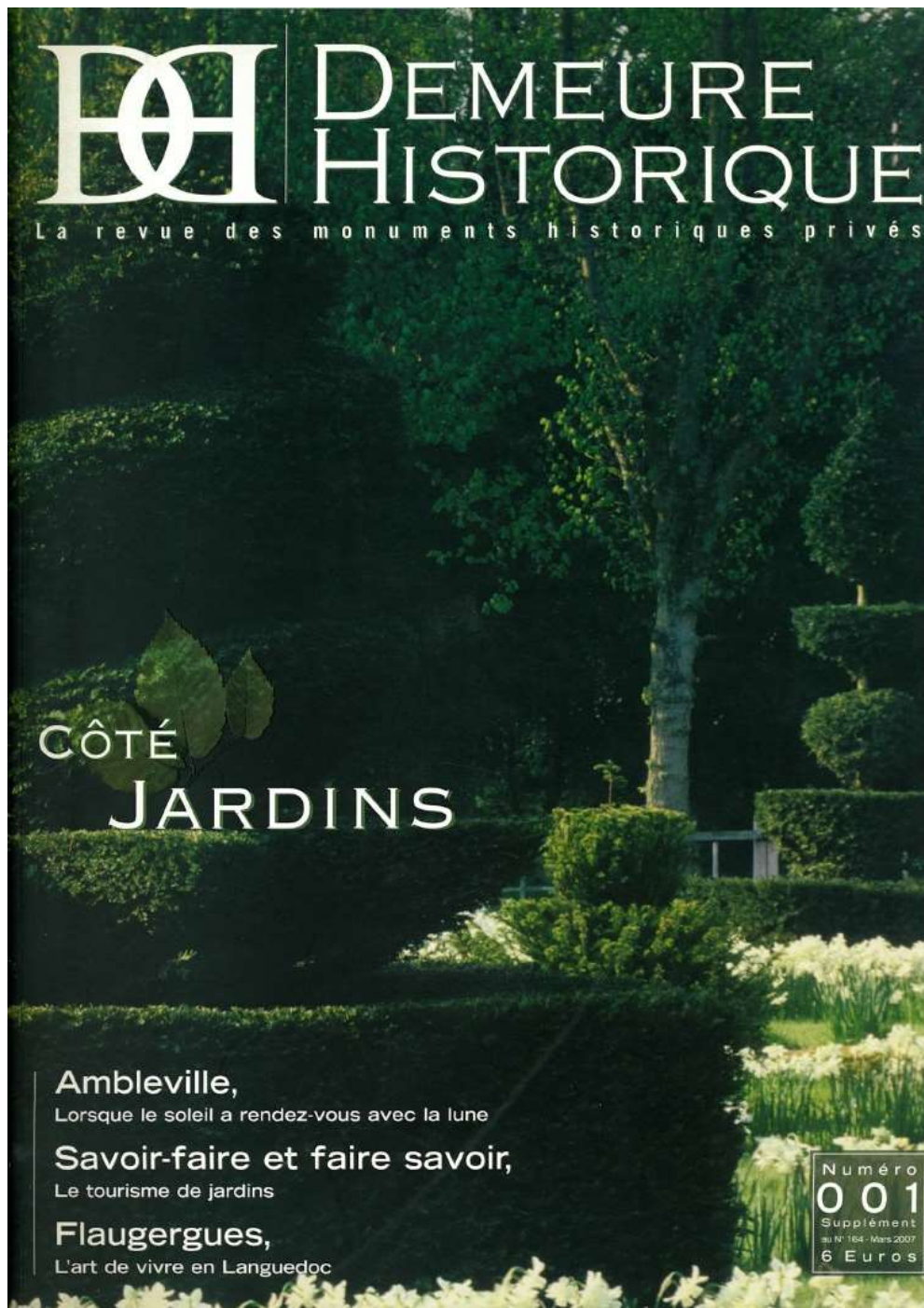
Le jardin de Vauville  
ou l'esprit des voyages

Numéro  
**002**  
Supplément  
du N° 189 - Septembre 2007  
6 Euros

► Éditorial

[ici](#)

--- o O o ---



Vidéo



## Le rythme de la forêt : 1 arbre, 365 jours

Un hêtre "spécial" suivi pendant un an par un œil caché qui ne ferme jamais. Quatre saisons qui se déroulent autour d'un important carrefour d'odeurs, de signaux et de messages laissés tous les jours par la faune extraordinaire des Apennins.



Pour ouvrir la vidéo, cliquez [ici](#)

▶ Retour à la Table des matières Tourisme - balades [ici](#)



1274 - 1791

